AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Up in Mabel's Room"
Maj. Reynolds, Den. O'Keefe
aussi "Power of the Press"
Otto Kruger, Guy Kibbee
Extra: "Cadets de l'air"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 137 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 13 JUIN 1944 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro : 3 sous

Quatre endroits passent aux Alliés

Des patrouilles yankies à dix milles de Cherbourg

Montebourg emportée par les Américains — Tylli-sur-Seulles change plusieurs fois de mains — Berlin parle de nouveaux débarquements alliés — Deux mille prisonniers, dont quelques Japonais — Churchill et Eisenhower visitent le front

Les Américains se sont également emparés de la jonction routière à Balleroy, à l'orée de la forêt de Cerisy.

Au quartier général allié, on dit que les grandes attaques de la journée et les avances prononcées sont "très, très satisfaisantes".

Le GQG annonce de plus qu'une "forte avance" a été faite au sud de la ville de Bayeux, mais qu'on n'en connait pas encore l'étendue.

L'aviation communique que cinq pistes d'atterrissage ont été aménagées, en France, et qu'on a déjà commencé de s'en servir.

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 13. — (PC) — Les troupes britanniques ont avancé de sept milles, aujourd'hui, et emporté Troarn, à neuf milles à l'est de Caen.

Leham, à trois milles à l'ouest de Montebourg, est tombée aux mains des Américains.

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 13. — (PC) — Les troupes de la 4e division américaine, martelant en direction de Cherbourg, ont pris Montebourg, à 14 milles au sud-est du grand port, après une féroce bataille, annonce-t-on du quartier général.

Montebourg est tombée en même temps que d'autres Américains poussaient à plusieurs milles au delà de Carentan, dans un assaut pour emporter la péninsule de Cherbourg à l'endroit le plus étroit. D'après Berlin, on se bat contre les troupes de parachutistes déjà atterries sur la côte ouest.

Du quartier général, on rapporte du progrès tout le long de la ligne de feu, qui a maintenant une étendue de 80 milles.

Une autre unité américaine avance à travers la péninsule entre Montebourg et Carentan; elle a emporté Pont-l'Abbé, à 3 milles et demi à l'ouest de la voie ferrée de Cherbourg, passant près de Sainte-Mère-Eglise.

Bien qu'on dise que le maréchal Rommel ait amené d'autres renforts en tanks, le 15e communiqué du quartier général dit que des petits gains alliés ont été

(Suite à la page douze)

Dernière heure

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 13. — (P.C.) — Les Alliés, en Normandie ,ont fait des gains considérables aux deux extrémités de la tête de plage agrandie, aujourd'hui. Les Américains envoyent des patrouilles à moins de 10 milles du grand port de Cherbourg.

* * *

LONDRES, le 13. — (P.C.) — Leslie Randall, dans une dépêche du quartier général du 21e groupe de l'armée, publiée aujourd'hui par l'**Evening Standard**, déclare "qu'on croit maintenant que Rommel est "dehors". "Aucune nouvelle à son sujet n'est parvenue à ce quartier général depuis le commencement de l'invasion, mais tous les indices laissent croire qu'il ne commande pas."

* * *

LONDRES, le 13. — (P.C.) — Radio-Berlin déclare que la marine allemande a torpillé deux destroyers dans la baie de la Seine ,au large de la tête de plage de la Normandie, de bonne heure, aujourd'hui. Les Alliés n'ont émis aucun rapport à ce sujet.

* * *

LONDRES, le 13. — (P.C.-Reuter) — Le premier ministre Churchill et l'amiral King, commandant de la flotte des Etats-Unis, ont été reçus aujourd'hui par le roi au palais de Buckingham. M. Churchill a donné au roi un compte rendu complet de ce qu'il a vu pendant sa visite hier à la tête de plage de la Normandie.

* * *

SAWYERVILLE, (Québec), le 13. — (P.C.) — Armand Boucher, 20 ans, demeurant près de Saint-Denis de Brompton, a été accusé, aujourd'hui, du meurtre de Georges Williams, 31 ans, de Sherbrooke, dont le corps a été trouvé dans un groupe d'arbres, à Ranboro, dimanche. Il était disparu depuis le 6 mai.

(Suite à la page dix)

Léopold III en Allemagne

LONDRES, le 13. —(PC)— Les autorités belges à Londres disent, aujourd'hui qu'ils ont appris que les Allemands ont amené le roi Léopold de Bruxelles en Allemagne, pour plus de sécurité.

Depuis les débarquements alliés en Normandie, disent- ils, le roi des Belges a été enfermé dans son palais, sous bonne garde, parce qu'il était commandent-en-chef de l'armée belge — et par conséquent constitue comme un point de ralliement possible pour la résistance belge.

Pertes de plus d'un million par le feu à Montréal

MONTREAL, le 13. —(PC)— Les pompiers travaillaient encore cet après-midi pour essayer de maîtriser les flammes qui ravageaient deux usines de guerre à Ville-St-Laurent. On croit que les pertes s'élèveraient "à plus de $1,000,000."

Les autorités de la prévention des incendies ont d'abord rapporté que le feu était maîtrisé, mais on a annoncé ensuite que les pompiers luttaient encore contre le feu d'origine inconnue et qui a commencé dans l'usine d'articles industriels de verre près de l'usine "British Rubber Company."

On n'a rapporté qu'une victime: W. Ménard, patrouilleur de la Commission de l'hydro de Québec qui a subi des blessures en tombant d'un poteau, alors qu'il essayait de couler les fils de transmission hydroélectriques.

Les pompiers de Montréal furent appelés dans le but d'aider ceux de Ville-St-Laurent lorsque les flammes menacèrent les usines avoisinantes.

Femmes mariées et étudiants aux usines

● **Scène qui se répète quotidiennement depuis le jour J.**— Des renforts viennent s'ajouter aux troupes d'invasion en Normandie. On aperçoit ici les troupes canadiennes descendant d'un vaisseau de débarquement canadien et se dirigeant vers la rive à travers les brisants de la rive. Par l'état des maisons et des édifices de la plage, on peut s'imaginer la violence des bombardements qui préparèrent la voie aux troupes de choc. Cette photo est arrivée au Canada par bombardier. (Photo de la Marine royale canadienne)

La terre a tremblé en Californie

LOS-ANGELES, le 13. —(PA) —Deux secousses sismiques, assez fortes pour secouer la vaisselle, se sont produties hier; elles furent suivies d'un éboulement de terre, près de Santa-Moncia, lequel, a recouvert la grande route côtière de 75 pieds de terre. Personne n'a été blessé.

May dit qu'il ne put voir les deux bambins

Le procès devant jury de Stewart Charles May, entendu en cour supérieure d'Ontario, présidée par le juge McDougall, est sur le point de se terminer. Le juge adressera la parole au jury, cet après-midi, et l'on s'attend que le verdict soit rendu plus tard dans la journée.

L'accusé May, accusé de conduite dangereuse au volant a la suite de la mort de Paul Maheux, âgé de huit ans, le 13 janvier dernier, témoignant en sa faveur ce matin, déclara qu'il ne put voir les deux bambins, ces derniers étant vêtus d'habits de couleur foncée.

Il déclara qu'il quitta les Recherches Nationales, situées sur le chemin de Montréal, un peu après huit heures du matin et qu'il ne faisait pas encore bien clair. Il était au volant de la deuxième automobile à quitter les Recherches à ce moment.

"Une fois sur le chemin, dit-il, je voulus dépasser la première automobile, conduite par un nommé McPhee et c'est alors que j'aperçus un des deux bambins marchant sur la partie nettoyée du chemin". "J'appliquai les freins et j'essayai de l'éviter en tournant, mais il était trop tard."

L'accusé ajouta qu'il croit avoir frappé le jeune Maheux avec le garde-boue de gauche de son automobile qu'il arrêta aussitôt pour courir à l'arrière et ramasser le bambin.

(Suite à la page 10)

Revue succincte de la situation internationale

INVASION — Le front allié s'étend sur quatre-vingt milles, en Normandie; les Américains ont pris Montebourg, à 14 milles de Cherbourg; Berlin signale qu'une brèche a été pratiquée dans ses lignes, à l'est de l'Orne, par les Canadiens et les Anglais; on a fait jusqu'ici plus de 10,000 prisonniers allemands et quelques japonais.

RAIDS — La RAF et le CARC ont pilonné Cologne, Gelsenkirchen et les raccordements ferroviaires en France, durant la nuit; aujourd'hui, l'assaut aérien s'est continué depuis les bases alliées en Grande-Bretagne et en Italie.

ITALIE — La 8e armée avance rapidement après avoir franchi la Saline, à cinq milles au nord de Pescara; la 5e armée rencontre, elle, une résistance plus prononcée aux environs du lac Bolsena, dont elle occupe presque toute la rive occidentale.

URSS — L'armée rouge pénètre plus profondément dans l'isthme de Carélie.

Une corvette canadienne a remporté quatre victoires en dix semaines

M. Macdonald annonce que la "Prince Rupert" a coulé un sous-marin nazi et fait une quinzaine de prisonniers

La frégate canadienne PRINCE RUPERT, mise en armement il y a sept mois à peine, a joué tout dernièrement un rôle important dans la destruction d'un sous-marin dans l'Atlantique, a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval. Ce vaisseau canadien fit quatorze prisonniers. Cette victoire sur un sous-marin ennemi est la quatrième annoncée par le ministre au cours des dix dernières semaines.

Cette victime nazie fut aperçue et endommagée tout d'abord par un bombardier Wellington et finie par le barrage violent des canons de la frégate PRINCE RUPERT après avoir été forcée à remonter à la surface par des grenades sous-marines. Deux navires américains, un destroyer et un Grumman Avenger d'un porte-avion américain contribuèrent aussi à cette victoire.

Six secondes seulement après que le sous-marin soit apparu les canonniers de la PRINCE RUPERT le pilonnèrent d'explosifs et des obus de leur Oerlikon. Ils empêchèrent ainsi les Allemands de s'approcher de leurs propres canons et abattirent le kiosque du submersible et firent des douzaines de trous dans la coque du navire.

Le sous-marin coula, la poupe la première, et les survivants sautèrent à la mer. Parmi les prisonniers capturés par la PRINCE RUPERT, on compte deux officiers; l'un âgé de 23 ans et l'autre de 20 ans. Les vaisseaux américains rescapèrent d'autres nazis.

"Cet exploit fut un exemple typique des opérations conjointes", ajouta le ministre de la Marine, "non seulement des forces navales et aériennes mais aussi des Marines canadiennes et américaines".

Un laps de temps considérable s'écoula entre le moment où le Wellington repéra le sous-marin et celui où commença la chasse. Pendant cette période, la PRINCE RUPERT de concert avec les vaisseaux américains lança neuf attaques de grenades sous-marines et exposa finalement le sous-marin condamné à un feu fortement nourri.

Le capitaine de la PRINCE RUPERT, le lieutenant-commandant Robert-W. Draney, R.C.N.R., de New Westminster, C.-B., décrivit les dernières minutes de la chas-

(Suite à la page douze)

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, a déclaré, hier, aux Communes, que jusqu'à maintenant "nos pertes en France avaient été modérées". A une interpellation de l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, le colonel Ralston répondit: "Je ne suis pas en mesure de fournir des détails sur l'étendue de nos pertes ni encore moins de donner des chiffres. Tout ce que je puis dire, en tenant compte de l'envergure des opérations sur la côte d'invation, c'est qu'à date nos pertes ont été modérées en France".

* * *

Les députés recevront la liste des pertes de l'armée en même temps que les journaux. C'est ce

(Suite à la page douze)

Régiment ontarien à l'honneur

LONDRES, 13. — (PC) — Une dépêche d'Italie a révélé hier, que le régiment d'Ontario était une des unités canadiennes qui ont participé à l'attaque des Lignes Gustave et Hitler et aidé à repousser les Allemands dans la péninsule italienne.

Jésuites ordonnés dans un camp de concentration

MONTREAL, le 13. —(Spécial) — Quatre scolastiques canadiens-français, dont le **Rév. P. Arthur BERUBE, de Hanmer, Ont.**, ancien élève du collège Sacré-Coeur des PP. Jésuites, à Sudbury, ont reçu des ordres sacrés dans un camp de concentration japonais à Zi-Ka-Wei, non loin de Shangaï. S. Exc. Mgr Haouisée, s.j., évêque de Shangaï, a aussi ordonné d'autres religieux dont deux Américains.

Cette nouvelle a été annoncée aujourd'hui dans un communiqué de l'Ecole sociale populaire de Montréal:

Le 3 juin dernier une ordination avait lieu en Chine occupée, au scolasticat jésuite de Zi-Ka-Wei, non loin de Changaï, transformé par les Japonais en camp de concentration. Les ordonnés reçurent les ordres sacrés de S. Exc. Mgr Haouisée, S.J., français évêque de Shanghaï. On comptait parmi eux deux Américains et quatre Canadiens français, les RR. Arthur Bérubé de Hanmer, Ontario, ancien élève du collège de Sudbury, Roland Dussault, de Montréal, ancien élève du collège Saint-Ignace, Marc Hardy, de Sorel, ancien élève, et Eugène Lauzon, de Fairher, Alberta, ancien élève du collège Ste-Marie et Brelège St François Xavier d'Edmonton.

Enquête générale dans les prisons de l'Ontario

TORONTO, le 13. — (P.C.) — Le gouvernement de l'Ontario projette une enquête complète sur les conditions dans **toutes lse prisons provinciales**, a la suite de l'évasion, samedi, d'Allen Baldwin, de la prison Don, de Toronto, et du meurtre d'un gardien, a dit hier l'honorable G.-H. Dunbar, secrétaire provincial.

M. Dunbar n'a pas précisé si l'enquête prendrait la forme d'une enquête royale.

On rapporte que les accusations de meurtre portées contre Baldwin et William O'Sullivan, 22 ans, dans la mort du garde Robert Canning, pourraient retarder l'enquête dans la prison Don, mais on attend sous peu une décision là-dessus.

Les Français administrent dans Bayeux

LONDRES, le 13. — (P.C.) — Bayeux, la première ville française à tomber aux mains des Alliés, est administrée par des Français eux-mêmes, dit William Downs, correspondant du C.B.S. à Bayeux, dans une dépêche, aujourd'hui.

Commandant nazi tué en Normandie

LONDRES, le 13. —(PA)— Radio-Berlin a annoncé, aujourd'hui, que le général d'artillerie Marcks, "commandant de la péninsule de Cherbourg, est mort dans un féroce combat, à la tête de ses troupes."

La Normandie et le Reich sous le feu aérien

Par Gladwin HILL

LONDRES, le 13. — (PA) — Plusieurs centaines de bombardiers lourds ont de nouveau pilonné des aérodromes allemands aujourd'hui, en arrière des lignes de bataille, en France, et des bombardiers moyens ont atteint des objectifs depuis la tête de plage jusque loin à l'intérieur.

La radio allemande indique que des raiders diurnes alliés ont porté des coups au Reich, de bases en Grande-Bretagne et en Italie, à la suite d'une attaque de nuit par plus de 1,000 bombardiers de la RAF et du CARC contre des voies allemandes de transport et le centre de fabrication de pétrole synthétique de Gelsenkirchen, dans la Ruhr.

Les bombardiers géants, escortes de chasseurs, ont jeté des explosifs sur des aérodromes a Evreux-Fauville et à Reux-Illières-l'Evêque. Les assauts ont suivi l'attaque livrée hier par 1,400 bombardiers lourds américains contre 16 champs d'aviation.

Berlin dit que des bombardiers partis d'Italie ont attaqué Munich.

Les bombardiers moyens ont attaqué des chemins de fer, des dépôts de combustible et d'autres objectifs pour appuyer les armées de la tête de plage.

Radio-Berlin mentionne de violents combats aériens au-dessus de toute la région d'invasion et dit que des avions alliés ayant survolé les Alpes ont pénétré jusqu'en Bavière et en Franconie. On rapporte que d'autres raiders diurnes ont survolé en petit nombre

(Suite à la page douze)

Résistance accrue des Allemands sur le front d'Italie

Par Sid FEDER

ROME, le 13. (PA) — Les Allemands, au nord de Rome, se battent avec plus d'acharnement, aujourd'hui, le long d'une nouvelle ligne de défense s'étendant du lac Bolsena à la mer, mais les troupes de la 5e armée sont passées au travers et occupent presque toute la rive ouest du lac; elles ont emporté un point fortifié à l'est d'Orbetello, à 71 milles au nord-ouest de Rome.

Opérant sur les deux côtés du lac Bolsena, les Alliés, sur la rive ouest, ont pris Calentano, jonction de trois routes, à quelque 55 milles au nord de Rome et ont avancé, près de Lat ra, à 4 milles plus au nord.

A l'est du lac, les armées sud-africaines marchant vers Orvieto se sont engagées dans une dure batalile à Bagno-Regio.

Sur la côte tyrrhénienne, les

(suite à la page dix)

Les seuls ouvriers disponibles

Parlant à Toronto, le directeur du Service sélectif national, M. MacNamara, a souligné que le Canada entre dans une crise aiguë de main-d'oeuvre

TORONTO, le 13.— (PC) — Des mesures plus rigides quant à l'emploi des étudiants et des femmes mariées sont les seuls moyens possibles d'accroître encore le nombre de travailleurs canadiens, a dit aujourd'hui M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national.

Dans un discours au congrès annuel de l'Association des Manufacturiers canadiens, M. MacNamara a souligné que le Canada entre dans la crise la plus aiguë de main-d'oeuvre que le pays ait jamais connue — crise qui atteindra probablement sa plus grande gravité en octobre.

Il ajouta que le Service sélectif national aux prises avec les problèmes du travail en temps de guerre, acquérait ainsi une expérience qui se révélerait probablement précieuse dans la solution des certains problèmes d'après-guerre.

Le 1er décembre 1943, environ 57 pour cent des citoyens canadiens âgés de 14 ans et plus, étaient dans les services armés ou employés à quelque travail, et la proportion a maintenant ateint probablement 62 pour cent.

"Nous approchons de la limite de nos forces, dit-il, à moins que nous n'adoptions des mesures plus

(Suite à la page douze)

L'armée rouge avance de deux côtés sur Viipuri

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 13. — (P.A.) — Aidées du terrible feu des canons fournis par le colonel-général Léonide Govoroff, spécialiste en artillerie, les unités mobiles de l'armée rouge s'avancent aujourd'hui sur les routes et par les défilés de forêts, pénétrant davantage dans l'isthme de Carélie et atteignant des endroits au delà de la ville prise de Raivola, à environ 36 milles de Viipuri.

L'avance a été si rapide que Raivola est tombée en 40 minutes.

(Un communiqué finnois, diffusé par Berlin, dit que les Finnois ont repoussé toutes les attaques contre leurs défenses de Carélie et que 63 tanks soviétiques ont été détruits en trois jours.)

Les Russes se dirigent déjà par deux routes vers Viipuri.

Les Russes se sont frayé un chemin à travers les lignes profondes de fortification, où se trouve toute une série de canons allemands du type Ferdinand

(On rapporte une augmentation de l'activité russe le long de la rivière Litsa, au secteur de Petsamo, dans l'extrême nord de la Finlande, rapporte d'Helsinki le

(Suite à la page douze)

Escadrille toute canadienne en faction en Islande depuis janvier

Des kronurs et des aunurs, telle est la monnaie que les nôtres reçoivent pour leurs services — Excellente organisation des loisirs

Quelque part en Islande, le 13. (Service des nouvelles du C.A.R.C) — Depuis nombre de mois déjà il y avait des officiers et aviateurs canadiens en Islande. Toutefois, ce n'est que depuis janvier dernier qu'il y a ici une escadrille essentiellement canadienne. Cette unité, qui se trouvait auparavant dans les Maritimes, fut déménagée au complet, personnel et équipement.

A leur arrivée, les aviateurs canadiens durent se contenter, pour se loger, du "Camp Corbett". C'était à peine habitable. Les vents froids pénétraient à l'intérieur par les murs crevassés; il fallait ranimer le feu à chaque instant de la nuit dans les poêles défectueux; enfin, l'eau s'échappait des tuyaux crevés. Pour comble de malheur, la cuisine du mess des officiers prit feu et fut réduite en cendres.

Quelque temps après, les Canadiens purent déménager aux cantonnements laissés vacants par des forces navales américaines. Celles-ci avaient baptisé leur camp du nom assez étrange de "Quitcherbilliskin", mot que les Islandais comprennent peut-être mais que nos Canadiens ont préféré remplacer tout bonnement par "Camp Maple Leaf".

Ce camp offre beaucoup de confort. En outre, les Américains ont fait cadeau aux Canadiens des meubles modernes qui se trouvaient dans leurs huttes.

Des centaines de huttes Niessen forment le camp Maple Leaf. Sur la rue principale se dresse le théâtre "Boomtown", où l'on projette les plus récents films tournés à Hollywood. L'énorme édifice — une immense hutte Niessen — loge, en plus du cinéma, un gymnase, une bibliothèque composée d'au delà de 1,000 volumes, et des salons.

Le régime alimentaire de nos aviateurs est fort bon. A défaut de légumes frais, chacun absorbe des comprimés vitamines dont aucun ne voudrait se dispenser. La bière

(Suite à la page deux)

Le Canada vendra directement tout son surplus de matériel de guerre

Le pays n'aura pas recours aux intermédiaires — C'est l'Angleterre qui a le plus profité jusqu'ici de l'aide mutuelle — Une somme de $77,000,000 pour secourir les nations libérées

Par Jean-Marie Gélinas

En vertu de l'aide mutuelle — le Canada a fourni, au cours des dix mois terminés le 31 mars, un total de $912,603,220 en matériel de guerre de tout genre aux nations unies. L'Angleterre a reçu de notre pays des avions, des navires et des vivres; la Russie, de l'aluminium et d'autres métaux essentiels; l'Australie, des véhicules de combat; et la Chine, des canons. Voilà ce qu'a dévoilé le premier rapport de l'office de l'aide mutuelle déposé, hier, aux Communes, par l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions.

Cette année, le Canada enverra gratuitement du matériel de guerre aux puissances alliées pour une somme globale de $800,000,000; et, cette fois, la Russie, la Chine et l'Australie recevront une part bien plus considérable des approvisionnements en provenance du Canada. L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des munitions, a insisté sur ce fait après avoir rappelé que jusqu'ici l'Angleterre surtout a bénéficié des dons de guerre canadiens. Par ailleurs, notre pays contribuera en 1944 une somme de $77,000,000 en secours aux nations libérées. De plus, notre armée viendra en aide aux populations européennes avant l'établissement de l'UNRRA dans les régions libérées.

Puis M. Howe rassura la Chambre quant à la disposition de notre surplus de matériel de guerre. Il déclara aux députés de la gauche que la vente s'en ferait au grand jour et sans intermédiaires coûteux. Le ministre des munitions nota, en passant, qu'il n'était pas encore certain que l'on revende les "jeeps" aux civils canadiens après la guerre. "Le Conseil des Recherches nationales", dit-il, "est en train de faire des expériences afin de se rendre compte si ces véhicules peuvent servir ailleurs que sur les champs de bataille".

Les bills de divorce ont fait une

(Suite à la page deux)

ARCHIE GOULET (à gauche) et RENE LABELLE (à droite), de Hull, tous deux âgés de 17 ans, se sont noyés accidentellement dimanche après-midi dans le lac Leamy. Les corps des deux jeunes gens furent repêchés hier soir par une équipe de chercheurs qui fouillèrent les eaux du lac pendant toute la journée.

Le Canada vendra directement tout son surplus de matériel de guerre

(Suite de la 1ère page)

apparition-éclair à travers la législation gouvernementale alors que 66 ont passé en troisième lecture et 12 en deuxième lecture dans une journée parlementaire dépourvue du moindre incident.

A l'ouverture de la séance le premier ministre Mackenzie King exprima l'espoir que le budget fédéral serait présenté "bientôt". Il donna l'assurance à l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, qu'il verrait à ce que la Chambre ne manque pas de travail en soumettant d'autres législations. Le chef du gouvernement insista sur le fait que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, chargé de la préparation du budget, avait été très occupé recemment au comité parlementaire des banques. La date du budget dépendra des progrès réalisés à ce comité.

Il est toujours impossible de prévoir quand aura lieu la conférence fédérale provinciale projetée. Voilà ce qu'a déclaré ensuite le premier ministre. Il ajouta que le travail préparatoire était très avancé. Mais la principale difficulté est de trouver pour cette conférence nationale une date qui convienne à toutes les provinces.

M. Mackenzie King a nettement refusé de commenter la situation du général Charles de Gaulle et du haut commandement militaire allié relativement à l'établissement d'un gouvernement provisoire en France libérée. C'est M. Stanley Knowles, chef C.C.F. suppléant, qui interpella le premier ministre à ce sujet.

Le chef du gouvernement a aussi révélé que M. Hugh Scully, consul canadien à New-York, a représenté le Canada comme observateur à la dernière assemblée de la commission du développement interaméricain. On suggéra à cette réunion la création d'un organisme identique en notre pays. M. Mackenzie King expliqua que le Canada n'avait encore reçu aucune invitation officielle et ne pouvait, en conséquence, prendre de décision dans ce domaine.

Les cigarettes à l'armée

Puis l'hon. William Mulock, ministre des postes, a annoncé qu'à partir du 19 juin un nouveau système entrera en vigueur pour l'envoi de cigarettes à nos troupes en Italie. Désormais des étiquettes adressées seront expédiées en Italie pour les commandes de cigarettes données au Canada. En Italie des membres du corps postal canadien fixeront ces étiquettes sur des colis à même une grande réserve de cigarettes accumulées dans la région de la Méditerranée. Puis ces cigarettes seront envoyées immédiatement au militaire à qui elles sont destinées.

M. Mulock dit qu'il espérait qu'on établisse bientôt un système identique pour nos armées d'Angleterre et de France. Il précisa que, dans un mois, nos militaires outre-mer pourraient acheter des cigarettes dans les dépôts de tabac à raison de $1.00 pour 300 cigarettes.

D'après le nouveau système les personnes qui envoient des cigarettes à notre armée d'Italie, continueront comme par le passé de donner leur commande aux tabaconistes ou aux compagnies de tabac. Désormais l'envoyeur sera à l'abri de toute perte, car le ministère des postes prendra les responsabilités necessaires en cas de pertes de cigarettes destinées aux militaires.

Le seul changement est qu'il ne sera plus possible désormais d'envoyer plus de 300 cigarettes à la fois. Toutefois les organisations auxiliaires ou autres associations pourront continuer de commander des cigarettes en grande quantité pour distribution générale aux troupes.

L'Angleterre et l'aide mutuelle

L'Angleterre a reçu $723,753,786.96 du montant de $773,454,184.35 que le Canada a dépensé l'an dernier en vertu de la loi de l'aide mutuelle aux nations unies.

Du milliard qui avait été voté l'an derner, la Russie a reçu du Canada 23,282,292.53 en secours.

L'Australie vient en troisième lieu, avec $20,959,845.42.

La Chine a aussi reçu de nous quelque secours, soit pour le montant de $4,101,587.96.

Les deux autres bénéficiaires de l'Aide mutuelle sont les Antilles et les Indes, pour un montant respectif de $874,478.82 et $482,192.66.

Voilà les chiffres exposés dans le rapport de l'Office canadien de l'Aide mutuelle pour la période du 20 mai 1943 au 31 mars 1944, déposé en Chambre par le ministre des Munitions et Approvisionnements, l'hon. C. D. Howe.

Des armes pour de Gaulle

En vertu de la loi de l'aide mutuelle, une autre entente a été passée entre le gouvernement canadien et le commandant Gabriel Bonneau, représentant du comité français de la libération nationale, le 14 avril dernier.

"Un volume considérable de fournitures pour la marine, l'armée et les besoins civils essentiels de la France combattante, est actuellement en voie de préparation", dit le rapport.

Les fournitures navales déjà expédiées ou prêtes à être envoyées au gouvernement provisoire de la France comprenne des canons antiaériens, des mitrailleuses, fusils, mortiers, munitions, vêtements, appareils de siganux, machines-outils.

Le rapport mentionne que les besoin de l'armée ont été encore plus considérables que ceux de la marine. "Le Canada s'est chargé de fournir plusieurs centaines de milliers d'articles de vêtement pour les troupes françaises, des ouvertures, du matériel d'hôpital les motocyclettes, des camions, les outils". L'expédition de ces fournitures au gouvernement provisoire doit commencer sous peu. On a mis à l'étude les besoins de la population civile

Deux croiseurs français ont été réarmés avec canons antiaériens.

Munitions à la Russie

L'Union soviétique a reçu du Canada des quantités considérables de munitions et de matières premières avant la création du plan d'Aide mutuelle, affirme le rapport.

L'accord d'aide mutuelle entre le Canada et l'U.R.S.S. fut signé à Ottawa le 11 février dernier.

"Les envois faits à la Chine, en vertu du plan d'Aide mutuelle, s'élèvent à un total de $10,045,253."

Le rapport explique que les chiffres cités au débuts représentent les comptes acquittés jusqu'au 31 mars 1944. "La valeur des envois jusqu'à cette date dépasse de beaucoup les comptes payés dans le cas de l'U.R.S.S., de l'Australie et de la Chine."

Les marchandises et les services accordés à l'Australie s'élèvent à $28,011,238. Près de la moitié de cette somme comprend la part de l'Australie dans le plan d'entraînement aérien du commonwealth. Le reste comprend des munitions, ainsi que des matières premières dont se servent les vastes industries de munitions en Australie. Il faut compter aussi le transport du matériel de guerre à l'Australie par des navires canadiens.

Du blé canadien à l'Inde

Dans l'aide à l'Inde, il faut compter les 100,000 tonnes de blé offertes lors de la disette qui a sévi l'hiver dernier.

Les dépenses encourues et les frais d'administration s'élèvent respectivement à $139,123,563.85 et $25,472.14. Ces montants, ajoutés au montant des secours font un total de $912,603,220.34.

Le Canada et les Etats-Unis n'ont pas eu recours dans leurs relations, aux lois du prêt-location ou à l'aide mutuelle.

Le Canada n'a pas cherché de compensations à ses dons, mais de son côté la Grande-Bretagne a acheté du Canada et payé pour une somme de $1,149,000,000 pour marchandises et services obtenus au cours du même exercice financier. Le Royaume-Uni a donné au Canada six destroyers et a annoncé son intention de fournir à notre marine deux croiseurs et d'autres navires.

Le rapport note encore que l'aide mutuelle aidera à prévenir les tragiques conséquences des dettes des alliés dans la dernière guerre.

Le surplus de matériel

L'hon. R. B. Hanson, conservateur de York-Sunbury, a déclaré que le ministre des Munitions, l'hon. C. D. Howe, devrait dire pourquoi le Canada disposait déjà de grands surplus de matériel de guerre mis au rancart. M. Hanson parlait ainsi à la reprise du débat sur la corporation des biens de guerre.

M. Hanson affirma que, apparemment, le ministère des Munitions avait fourni tout ce que demandaient les services armés sans se préoccuper si ces demandes étaient justifiées. Il ajouta que les surplus actuellement disponibles atteignent déjà la valeur de plusieurs centaines de millions de dollars. "On rapporte, dit-il, que l'on a déjà un surplus de 300,000 manteaux d'hiver de l'armée."

L'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense, a répliqué qu'il n'y avait pas de surplus de pardessus et que 300,000 seraient insuffisants à remplacer le pardessus de chaque homme de notre armée.

M. Hanson encore dit qu'il y avait un surplus de milliers de douzaines de brosses à dents dans les entrepôts du gouvernement. Le député demande qu'un compte-rendu détaillé soit donné des dépenses du ministère. Il veut encore que l'on diminue la production dans les manufactures quand il survient une surproduction et que le personnel soit transféré à une autre usine qui manque de main-d'oeuvre. M. Hanson déclare que le ministère a été la cause de bien des pertes par manque de prévision et de coordination.

Hanson et les embusqués

"L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail a déclaré que l'on procéderait à la revision de la main-d'oeuvre dans toute l'industrie, dit M. Hanson. Cependant, ajoute-t-il, il a négligé de s'occuper des milliers d'embusqués que nous avons au pays."

M. Mitchell réplique qu'il n'y avait pas de milliers d'embusqués, et que non seulement le député était hors d'ordre, mais qu'il était dans l'erreur.

"Je suis peut-être hors d'ordre, mais je ne suis pas dans l'erreur, dit M. Hanson. Vous n'apprendrez jamais, dit-il. Vous croyez avoir toujours raison", ajoute le député.

Le député déclare que le surplus de matériaux devrait être consacré à la fabrication des marchandises essentielles aux besoins civils. Il déplore que l'on se débarasse à très bas prix des usines de guerre dont l'équipement est très coûteux. "Ces usines pourraient servir, dit-il, à la fabrication de marchandises essentielles aux pays ravagés par la guerre."

M. Stanley Knowles, C.C.F., de Winnipeg-nord-centre, exprime l'opinion que le gouvernement devrait, après la guerre, maintenir en pleine activité les usines appartenant à des compagnies de l'Etat afin d'assurer à tous de l'emploi et un régime de vie acceptable.

"Nous devons envisager la paix avec la même détermination que nous avons apporté à la guerre", dit M. Knowles.

Le parlementaire de Winnipeg demande ensuite à M. Howe d'expliquer certains contrats conclus avec quelques compagnies sur le terrain desquelles des usines de guerre ont été construites. Il rappelle qu'aux termes de l'un de ces contrats le gouvernement peut, après le conflit, offrir de vendre ladite usine à la compagnie à un prix raisonnable et si, après 90 jours, l'usine n'est pas vendue, il peut tout bonnement en faire cadeau à cette compagnie.

M. John Blackmore, leader créditiste, dit que l'étatisation peut réussir en temps de guerre, mais que cela ne garantiissait pas qu'elle serait un succès en temps de paix. Pour lui, l'étatisation n'offre pas plus la solution du problème que ne le fait le régime de la propriété privée. Toutefois, il approuve le principe du projet de loi, parce qu'il donne beaucoup de pouvoir au ministre des approvisionnements qui sera responsable au Parlement, lequel finira par exercer un certain contrôle.

Le chef créditiste souligne que la disposition des propriétés appartenant à l'Etat après la guerre devrait se faire en plein jour; on devrait dresser une liste de tous les matériaux à disposer et en annoncer le prix de vente ainsi que l'endroit où ces matériaux seront vendus. Il suggère qu'on obtienne au préalable la coopération des autorités provinciales quant à la disposition de ces matériaux, propriétés, denrées de surplus.

On vendra sans intermédiaire

"L'objet est de vendre ces marchandises de façon à ce qu'elles passent directement du gouvernement aux consommateurs, évitant ainsi le paiement de commission à des agents qui pourraient acheter pour la revente", précise le ministre des munitions.

M. Howe ajoute que dans le cas de machines-outils, par exemple, lesquels ont été importées sans frais douaniers, il faudra les vendre à un prix qui comprendra les frais de la douane, tout comme s'il eut fallu les payer au moment de l'achat. Il abonde dans le sens de M. Blackmore qui veut que tout cela se fasse au grand jour, en plein public.

M. Howe veut corriger une impression laissée par M. R.-B. Hanson; il n'existe pas de fort volume de marchandises de surplus à vendre en ce moment. Il fait remarquer que le fat de disposer de ces choses peut attendre à l'après-guerre, alors que la valeur des denrées de tout genre pourra s'élever à trois ou quatre milliards. Il mentionne en particulier les quelque 600,000 véhicules de fabrication canadienne qui auront servi à la guerre, mais dont un fort pourcentage nous reviendra.

Contre la socialisation

Le ministre réplique à ceux qui soutiennent qu'après la guerre le gouvernement devra continuer à exploiter pour son propre compte un certain nombre d'usines de guerre. Il ne croit pas que la chose soit pratique, vu que le gouvernement ne peut songer à conduire une usine en concurrence avec l'industrie privée. Il n'admet pas davantage la thèse que, si le peuple canadien pouvait mener un train de vie plus élevé, il pourrait acheter tout ce que nos usines canadiennes peuvent produire. Cela ne tient pas debout, puisque le Canada peut produire à peu près tout et en volume dépassant de beaucoup la capacité de consommation du peuple.

M. John-R. MacNicol, conservateur de Toronto-Davenport, dit que M. Howe a raison de dire que le gouvernement ne peut songer à rivaliser avec l'industrie privée dans l'exploitation d'usines. Il conseille de remettre entre les mains de l'industrie privée après la guerre toutes les usines actuellement engagées à la production d'ordre militaire, et cela le plus tôt possible.

"Je ne connais pas de moyen plus sûr de créer de l'emploi que de s'en remettre au plus tôt à l'industrie privée", dit le député de Toronto.

Secours aux nations libérées

Le Canada contribuera cette année $77,000,000 aux secours que les nations unies apporteront aux pays libérés. C'est ce que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a annoncé au cours du débat sur la résolution préliminaire au bill autorisant la dépense d'une somme de $800,000,000 pour l'aide mutuelle. La contribution canadienne à l'UNRRA représentera un pour cent du revenu national.

M. Ilsley fit de fréquentes allusions au rapport sur l'aide mutuelle déposé plus tôt au cours de la séance. Il expliqua notamment qu'il s'était produit d'assez longs délais dans l'expédition d'armes et de vivres à la Russie, à la Chine, à la France combattante et même à l'Australie. C'est pourquoi l'Angleterre a bénéficié de la majeure partie de l'aide mutuelle canadienne. Cette année toutefois les nations autres que l'Angleterre recevront une part plus considérable de l'aide canadienne.

Le ministre des finances a aussi insisté sur le fait que les nations unies avaient reçu, outre ceux de l'aide mutuelle, des envois considérables de matériel de guerre.

"A l'exception de la Chine", dit-il, "tous ces pays ont acheté des approvisionnements au Canada l'an dernier. Les nations qui disposaient de sommes considérables ont fait des achats considérables en notre pays. Quelques-unes des puissances alliées ne se sont pas prévalues de l'aide mutuelle. Ainsi l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande ont payé jusqu'ici le matériel de guerre reçu du Canada".

M. Ilsley nota toutefois qu'en raison de circonstances nouvelles il se pourrait que des pays qui ne s'en sont pas encore prévalu demandent de bénéficier cette année de l'aide mutuelle canadienne.

L'office canadien de l'aide mutuelle a eu pour politique de ne faire bénéficier d'approvisionnements de guerre gratuits que dans la mesure où les nations alliées sont incapables de payer.

Une question de Raymond

M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, demanda alors quelle aide mutuelle l'Angleterre fournissait au Canada. Le ministre des finances lui répondit que les nations unies étaient engagées dans une cause commune et se fournissaient toutes une aide réciproque. "Ainsi", dit-il, "quand les soldats britanniques combattent sur les champs de bataille, ils aident le Canada. L'Angleterre a plus fait pour le Canada dans cette guerre que le Canada a fait pour l'Angleterre."

M. Ilsley rappela, en outre, que les Etats-Unis ont, de leur côté, déboursé une somme de $24,224,000,000 en prêt-location. Il ajouta que l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont fait également des contributions importantes d'aide mutuelle.

Toute l'Afrique, sauf les colonies portugaises et espagnoles est en guerre.

Le cinéma du C.A.R.C., en Islande

"BOOM TOWN", ainsi s'appelle le cinéma fréquenté par les membres de l'Aviation militaire canadienne, en Islande. Les derniers films tournés à Hollywood y sont à l'affiche. Il va sans dire qu'il y a foule aux représentations, car les distractions ne sont pas trop nombreuses en Islande.

(Photo C.A.R.C.)

Sudbury veut obtenir une part des impôts de l'International Nickel

La St-Jean-Baptiste aura sa réunion trimestrielle dimanche prochain — La construction va bon train — Récoltes très prometteuses

SUDBURY, (Ont.), — (DNC) — L'hon. Dana Porter, ministre provincial du nouveau département d'urbanisme visitera Sudbury cette semaine, afin de discuter la demande de la ville qui veut avoir une partie des impôts de la Cie International Nickel. En 1943, le gouvernement a perçu $1,250,000 d'impôts de la compagnie, la ville de Sudbury n'a presque rien reçu. Si on compare l'évaluation industrielle de la ville d'Oshawa à celle de Sudbury, cette dernière ne reçoit que 22 cents par personne tandis qu'Oshawa reçoit une évaluation de $9.75 par personne. Si justice était faite, la ville de Sudbury recevrait $331,695 d'impôts sur l'évaluation industrielle au lieu de $7,500. Le conseil de ville espère que la visite du ministre provincial réglera cette question.

La Société St-Jean-Baptiste de Sudbury tiendra sa réunion trimestrielle dimanche après-midi, le 18 juin, à la salle Ste-Anne. Tous les membres sont instamment priés d'y assister car plusieurs questions importantes seront discutées.

La construction:

Il semble y avoir une course effrénée dans la construction à Sudbury. En effet, 77 permis ont été accordés durant le mois de mai seulement et c'est le plus grand nombre depuis 1940. Les constructeurs ont dépensé $247,435 durant les cinq premiers mois de l'année surtout dans la construction de maisons qui comprend 80% des permis accordés.

Bonne récolte:

M. R. Leroux, agronome du district, a annoncé que la récolte serait une des meilleures depuis plusieurs années à moins que la température s'en mêle. Comparant les statistiques de l'année dernière, M. Leroux dit que le district avait produit 38,726 tonnes de foin en 1943 sur une étendue de 28,267 arpents; 83,081 minots de navets dans 251 arpents; ce qui fait que Sudbury occupe le deuxième rang dans la récolte des navets, produisant une moyenne de 341 minots à l'acre; il occupe aussi le même rang dans la production de maïs, cultivant 126 arpents pour une production de 1514 minots, donnant une moyenne de 30.1 minots à l'acre.

Affiliation:

Les membres du "Canadian Brotherhood and Other Transport Works" de la division de Sudbury, local 269, ont décidé de s'affilier au parti C.C.F. en matière de questions politiques. Le président, V. Whalen, de Sudbury, a fait la déclaration suivante: "Nous avons décidé que les organisations des ouvriers ne peuvent plus obtenir de garanties sans l'aide de la politique... et le parti C.C.F est la seule organisation qui... part du bas de l'échelle et va jusqu'en haut, et non pas du haut au bas"

Mais en vain...!

Malgré les réclamations de six organisations de la ville, telles que Lions, Kiwanis, Rotary, Légion Canadienne, Kinsmen et YMCA, les membres de la Commission des Parcs ont décidé que toutes les attractions produisant du bruit aux foires tenues au parc Queen's Athletic doivent cesser à 11 heures du soir et non à minuit, comme c'était l'habitude. Cette décision a été prise après que plusieurs contribuables de Sudbury se sont plaints du bruit jusqu'à des heures indues de la nuit, empêchant le repos aux résidants des alentours du parc.

M. et Mme Damase Roy, de Warren, ont appris avec joie que leur fils, le soldat Edmond, membre du "Irish Regiment of Canada" est revenu sain et sauf à son unité. M. et Mme Roy avaient reçu la nouvelle, le 3 juin dernier, que leur fils manquait à l'appel.

Décès de M. J. Guimond:

Joseph Guimond, 92 ans et résident de Sudbury depuis 26 ans, est décédé vendredi matin à sa demeure, 389, rue Elizabeth. Le défunt naquit à Ste-Flavie, Québec, et vint dans le district en 1885, lors de la construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien. Il était paroissien de l'église Ste-Anne de Sudbury. Le service funéraire a eu lieu en l'église de Bonfield, dimanche après-midi.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Bonfield.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Chez les anciens:

Les anciens élèves du collège de Sudbury se rendront à Windsor, le 2 juillet, afin de lier amitié avec les anciens qui résident dans le Sud-Ontario. Il y aura messe à 10 h. 30, en l'église St-Alphonse de Windsor.

Tous les anciens sont cordialement invités à cette visite annuelle.

UNE ROOSEVELT SAUVE A ROME

ROME, le 13 — (PA) — Mme Margaret Roosevelt - Pallavicini, cousine du président et de Mme Roosevelt, a échappé aux Allemands en se cachant dans un couvent à Rome, avec sa fillette de 6 ans, Julia, pendant l'occupation allemande de la capitale.

Jumper pour fillette

Pour les jeunes filles, ce jumper, d'une confection très simple, est attrayant pour bien des occasions.

Le no 3637 dans la taille 8 exige 1¾ vge d'un tissu de 35 pcs pour le jumper, et 1⅝ vge d'un tissu de 35 pcs pour la blouse.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Escadrille canadienne...

(Suite de la 1ère page)

et autres liqueurs se vendent à prix modiques et il y en a pour tout le monde.

Quand les membres de l'escadrille obtiennent une permission, ce n'est pas au Canada, mais en Angleterre qu'ils vont. En effet, l'Islande est beaucoup plus rapprochée du Royaume-Uni qu'elle ne l'est de l'Amérique. Nos aviateurs partent avec la patrouille aérienne et on les dépose en Ecosse.

Nos hommes ne trouvent pas grand amusement parmi la société islandaise, mais tous notent une certaine amélioration dans les rapports sociaux. L'hôtel Borg, à Reyjavik, est un lieu où les jeunes Islandaises consentent à danser avec les Canadiens, les Anglais et les Américains, mais leur attitude est très réservée. Toutefois, il paraît que les Islandais ont une préférence pour les Canadiens; c'est peut-être dû au fait que 40,000 Islandais ont émigré en notre pays au cours du dernier demi-siècle.

Durant les jours de congé, les Canadiens aiment à se baigner dans la piscine municipale de Reyjavik, qui est alimentée par les eaux bouillantes des geysgers, situés au loin dans les montagnes. A la piscine, cette eau est tempérée en y ajoutant de l'eau froide. Les nôtres aiment aussi à se rendre à un chalet situé à quelque 25 milles de la capitale où il est possible de faire du ski six mois par année.

A la ville, ils achètent un délicieux gâteau à la crème et un "milk-shake" au chocolat, tout comme au Canada. Le "milk-shake" coûte 40 cents. Une randonnée de deux milles en taxi coûte $1.75, de même qu'un bon repas.

A leur arrivée, les Canadiens vécurent presque totalement dans l'obscurité. La nuit dans cette région arctique durait 21 heures et nos aviateurs avaient recours aux réflecteurs électriques pour parer à l'insuffisance de rayons solaires. A présent, le soleil luit plus longtemps; dans un mois, il éclairera cette île 21 heures par jour.

Les Canadiens reçoivent leur salaire en monnaie islandaise — des kronurs et des aunurs. Le kronur équivaut à environ 17c. et demi.

Adolf fait des mamours à Marius

LONDRES, le 13. — (P.C.) — Radio-Paris, sous le contrôle nazi, a déclaré, aujourd'hui, qu'à cause de l'attitude exemplaire qu'a prise la population marseillaise, Hitler a décidé de libérer un grand nombre de prisonniers français qui habitaient Marseille.

On permettra aux prisonniers de retourner chez eux d'ici quelques jours, dit-on.

Apparemment, cela a pour but de créer l'impression que le débarquement des troupes alliées en Normandie n'a pas incité la population à augmenter sa résistance. Contrairement à ce rapport, toutes les dépêches neutres s'accordent à dire que les actes de sabotage des Français vont sans cesse croissants.

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, le 12. — (DNC) — A la réunion du V.O.N., Mlle Grace Hill a fait rapport qu'au cours de mai, les deux gardes ont soigné 86 patientes et fait 396 visites. Il y eut 19 naissances en mai.

M. et Mme J. St-Michel sont partis pour Sudbury, où ils éliront domicile.

Mlle Isidore Lafrance, du C.W.A.C. à Brantford, Ont., a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme M. Lafrance.

Mme I. Béland, de Hull, (Qué.), est en promenade chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Isaïe Béland.

Mercredi dernier, le cercle de Jeanne Lajoie a organisé un bingo au profit du cercle. Cette soirée a remporté un franc succès.

M. Churchill rend visite aux Canadiens

Le premier ministre M. CHURCHILL a rendu visite aux Canadiens en campagne peu avant le jour J. Un officier d'un quartier général d'une unité canadienne accueille ici M. Churchill. La visite du Premier Ministre était nullement officielle et avait un caractère tout amical.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Violent incendie

ROUYN, le 13 — (D.N.C.) — Un violent incendie a détruit à Beaucanton, près de La Sarre, un moulin à scie, propriété de M. Atchez Lafrenière, sept maisons et leurs dépendances et environ 250,000 pieds de bois de sciage. On croit que l'incendie a eu pour cause une étincelle provenant du feu du moulin. Les pertes s'élèvent à plus de dix mille dollars et le bois seul était en partie assuré.

Accident dans une mine à Noranda

ROUYN, le 13 — (D.N.C.) — Un accident assez singulier est survenu ces jours derniers à la mine Noranda. Un mineur, M. Albert Racette, de Rouyn, a été trouvé inconscient par ses compagnons de travail. Conduit immédiatement à l'hôpital Youville, il mourait quelques heures plus tard. A l'enquête qu'a présidée le Dr Alphonse Boisvert, coroner, on n'a guère pu donner d'éclaircissements sur cet accident. Racette travaillait seul et la version la plus plausible de ce qui a dû survenir, c'est qu'il aurait fait une chute d'une hauteur de 5 pieds sur le ciment et se serait ainsi frappé la tête. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. Le défunt était âgé de 43 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et plusieurs frères et soeurs. Les funérailles ont eu lieu à Evain, près de Rouyn.

POUR COUPURES BRÛLURES ET MEURTRISSURES
OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE
O.1F

ICI JEUDI
VENTE SENSATIONNELLE DE
COSTUMES DE BAIN
pour FEMMES
pour DEMOISELLES
pour JEUNES FILLES
pour ENFANTS
Voyez nos vitrines. Lisez vos journaux le mercredi.
Caplan's
129-137, RUE RIDEAU.

EN ROUTE POUR Mandalay

Un microgramme reçu dernièrement d'un aviateur canadien aux Indes, "en route pour Mandalay", dit: "J'ai reçu un autre carton de Sweet Caps... C'est le second que je reçois de vous et, une fois encore, je tiens à vous remercier ... Les deux cartons étaient en très bon état et les cigarettes tout aussi fraîches qu'au jour où elles y furent mises."

Où que se rendent les Canadiens, les Sweet Caps les suivent. En service de convoyage ou dans le Nord lointain, en Grande-Bretagne, en Italie ou aux Indes, les Canadiens réclament la consolation, la joie que leur apportent les cigarettes qui jouissent le plus de leur faveur ici, là-bas, partout!

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MARDI, 13 JUIN 1944

Les statistiques démographiques de la capitale du Canada

En attendant certaines informations qui nous permettront de prendre une vue d'ensemble de la physionomie du Canada, au point de vue démographique, il nous a paru intéressant de comparer la situation démographique d'Ottawa, telle que la présente le recensement de 1941, avec celle du recensement de 1931.

Au premier juin 1931, la population de la capitale était de 126,872 âmes, et, dix ans plus tard, de 154,951, soit une augmentation de 28,079 âmes. Elle se répartissait ainsi d'après les origines ethniques:

1931
Population totale — 126,872

Origine		Proportion
Française	37,465	29.5
Anglaise	31,196	24.5
Irlandaise	29,668	23.3
Ecossaise	17,086	13.4
Hébraïque	3,316	2.6
Allemande	2,735	2.1
Italienne	1,369	1.0
Asiatique	630	0.4
Ukrainienne	435	0.3
Hollandaise	450	0.3
Polonaise	355	0.2
Danoise	215	0.1
Autrichienne	186	0.1
Roumaine	171	0.1
Russe	162	0.1
Norvégienne	149	0.1
Grecque	144	0.1
Suédoise	128	0.1

1941
Population totale — 154,951

Origine		Proportion
Française	48,081	31.0
Anglaise	41,500	26.7
Irlandaise	32,347	20.8
Ecossaise	19,520	12.5
Hébraïque	3,809	2.4
Allemande	2,511	1.6
Italienne	1,662	1.0
Polonaise	885	0.5
Asiatique	774	0.4
Hollandaise	731	0.4
Scandinave	700	0.4
Ukrainienne	547	0.3
Russe	175	0.1
Autrichienne	173	0.1

Quant à la population catholique d'Ottawa, qui était de 61,198 en 1931, elle a passé, en 1941, à 76,607, soit une augmentation de 15,409 âmes. Elle se répartissait ainsi:

1931
Population catholique — 61,198

Origine		Proportion
Française	35,923	58.6
Irlandaise	15,263	24.9
Anglaise	4,732	7.7
Ecossaise	2,122	3.4
Italienne	1,315	2.1
Allemande	484	0.7
Polonaise	269	0.4
Ukrainienne	247	0.4
Asiatique	142	0.2
Autrichienne	122	0.1
Belge	109	0.1
Russe	78	0.1

1941
Population catholique — 76,607

Origine		Proportion
Française	46,048	60.1
Irlandaise	16,647	21.7
Anglaise	7,361	9.6
Ecossaise	2,587	3.3
Italienne	1,583	2.0
Polonaise	612	0.7
Allemande	421	0.5
Ukrainienne	307	0.4
Asiatique	194	0.2
Autrichienne	105	0.1
Belge	88	0.1
Scandinave	86	0.1
Russe	83	0.1

Les catholiques d'Ottawa formaient, en 1931, 48.2 pour cent de la population totale; leur proportion s'élève aujourd'hui à 49.3. Alors que la population totale a augmenté dans la proportion de 22.1 pour cent, celle de la population catholique a été de 25.1, et a contribué à l'augmentation totale dans la proportion de 54.8 pour cent.

La population canadienne-française a augmenté de 28.3 pour cent; elle a contribué de 37.8 pour cent à l'augmentation totale et de 65.7 pour cent à l'augmentation de la population catholique.

Les Canadiens français et les catholiques en général deviennent dans la capitale une force grandissante dont il faudra de plus en plus tenir compte.

Il est souvent question de la création d'un district fédéral, que plusieurs voient d'un mauvais oeil pour des raisons très légitimes. Rappelons cependant que, dans la région métropolitaine de la capitale, qui comprend Ottawa proprement dit, Hull, Eastview et les municipalités environnantes, sur une population de 215,022, les catholiques sont au nombre de 123,101 et les Canadiens français de 90,310.

Charles GAUTIER

Est-ce la même politique de purs dons!

En 1942, le Canada faisait un cadeau d'un milliard de dollars à la Grande-Bretagne. L'année suivante, il votait un billion sous forme d'aide mutuelle aux Nations Unies.

Lorsque le gouvernement canadien présenta son projet de loi, certaines gens déclarèrent avec empressement que le Canada mettait fin à sa politique de cadeaux à la Grande-Bretagne. Dans la nouvelle législation, il était question, non de l'Angleterre, mais des Nations Unies. Toutes celles-ci allaient être placées sur un pied d'égalité dans la distribution de cette production canadienne de guerre pour une valeur d'un milliard de dollars.

La politique ministérielle de 1943 différait-elle fondamentalement de celle de 1942?

On a déposé hier, à la Chambre des communes, le rapport de l'Office canadien de l'aide mutuelle aux Nations Unies pour la période du 20 mai 1943 au 31 mars 1944.

Au 31 mars 1944, les dépenses totales provenant des crédits d'aide mutuelle sur les fournitures de guerre destinées aux Nations Unies, à l'exclusion des dépenses relatives aux fournitures gardées en entrepôt ou en transit pour transfert éventuel aux pays bénéficiaires, se chiffraient par $773,454,184.35, dont $723,753,786.96 pour le Royaume-Uni, $23,282,292.53 pour l'U.R.S.S., $20,-959,845.42 pour l'Australie, $4,101,587.96 pour la Chine, $874,478.82 pour les Antilles et $482,192.66 pour l'Inde. Comme on peut le voir, la Grande-Bretagne eut la part du lion, soit 93 pour cent de ces $773,454,184.35.

Ce pourcentage très élevé, cependant, ne paraît pas devoir être celui de la part que la Grande-Bretagne recevra du milliard de dollars voté l'an dernier sous forme d'aide mutuelle aux Nations Unies. Le rapport ne nous dit point de façon précise comment seront réparties les marchandises fabriquées avec les $221,500,000 qui complètent le billion. Il nous apprend, toutefois, que les dépenses pour fournitures de guerre détenues par l'Office de l'aide mutuelle, en transit ou en entrepôt, pour transfert éventuel aux pays bénéficiaires, s'élèvent à $139,123,563.85 et que la plus grande partie de ces fournitures sera probablement transférée à la Grande-Bretagne, de sorte que du milliard consacré par le gouvernement canadien à cette politique d'aide mutuelle au moins 80 pour cent—ce qui est un minimum,—ira à la Grande-Bretagne seulement.

Il appert donc que ce que le gouvernement canadien appelle l'aide mutuelle aux Nations Unies a été en pratique, en 1943-1944, ainsi que nous le prévoyions l'an dernier, une forme d'aide directe à la Grande-Bretagne principalement.

Cette forme d'aide directe à la Grande-Bretagne a pris le caractère d'un cadeau pur et simple. D'après le rapport, en effet, "le Canada n'a pas demandé d'aide réciproque, parce qu'il avait suffisamment de fonds pour acquitter ses achats dans les pays qui jouissent de l'aide mutuelle".

Il est vrai que le Royaume-Uni, cependant, a donné au Canada, six destroyers, et il se propose de lui procurer sous peu deux croiseurs et d'autres navires. Mais ce transfert de destroyers ne fait pas partie de l'entente intervenue entre le Canada et la Grande-Bretagne sous l'empire de la loi canadienne d'aide mutuelle aux Nations Unies. Ce que le Canada a fourni à la Grande-Bretatgne en vertu de cette législation demeure donc un cadeau pur et simple; nous n'avons rien demandé en retour, ainsi que le dit le rapport.

Au fond, le gouvernement canadien, sous une forme différente, poursuit donc, avec sa politique d'aide mutuelle aux Nations Unies, sa même politique de cadeaux à la Grande-Bretagne. Le rapport de l'Office canadien de l'aide mutuelle aux Nations Unies le prouve clairement.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

On a voulu faire croire que le général Smuts, premier ministre de l'Afrique-sud, n'était pas satisfait du présent mode de consultations impériales et, sur ce point, on opposait l'attitude de ce dernier à celle du premier ministre King. Il nous tombe sous les yeux le rapport d'un débat qui s'est déroulé au parlement de l'Afrique-sud sur les relations impériales en mars dernier. A cette occasion, le général Smuts a déclaré qu'il était satisfait du présent mode de consultations impériales et qu'il s'opposait fortement à ce qu'on le modifiât.

x x x

Le syndicalisme fait de grands progrès au Canada depuis le commencement de la guerre. En réponse à une question posée par M. Factor, député de Toronto, le gouvernement canadien, en effet, a répondu que le nombre d'ouvriers au Canada appartenant à des syndicats ouvriers était de 358,967 à la fin de 1939; de 362,223 en 1940; de 461,-681 en 1941; de 578,380 en 1942 et de 600,000 en 1943. Quant au chiffre se rapportant à 1943, on fait remarquer, toutefois, qu'il est approximatif, car les rapports pour la fin de 1943 ne sont pas encore complets. Le pourcentage approximatif d'augmentation dans le nombre des adhésions en 1943 comparativement à la fin de 1939 est donc de 84 p. 100.

x x x

Quelqu'un a prétendu à la Chambre des communes qu'on n'obtient jamais rien sans payer. Prise dans son sens absolu, cette proposition est certainement fausse. M. Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, pourrait répondre qu'il en sait quelque chose, puisqu'il a reçu au nom de son pays, des fournitures de guerre pour une valeur d'un milliard de dollars en pur et simple don du Canada.

ARGUS.

BILLET

Donnons un lendemain à la Fête-Dieu

Il semble que la piété eucharistique ait grandi parmi nous depuis quelques mois. Attribuons aux nouvelles de la participation de milliers des nôtres à l'invasion l'éclatant défilé d'honneur, de dimanche dernier, en l'honneur du Roi des tabernacles. En des jours qui nous remplissent à la fois d'immenses espérances et d'immenses inquiétudes, c'est au divin Consolateur que nous allons par centaines et par milliers. Le besoin de Dieu se fait sentir davantage en ces tragiques époques. Ce retour au Maître de la vie et de la mort doit maintenant porter des fruits.

Qu'il nous apprenne tout d'abord la toujours actuelle nécessité de la prière. Certes, au coeur de Dieu, un cri de nos coeurs oppressés est toujours agréable. Cependant, que de cris ne renferment pas ce parfum d'amour qu'exige un Dieu-Amour! Il est de ces cris qui sont des cris sans pensée, comme des cris qu'on lancerait à des sauveteurs inconnus. La prière est une vie de l'âme, et non seulement un ensemble de paroles. La prière se parle dans le coeur, plus encore que sur les lèvres. Tel homme que vous rencontrez, pressé et silencieux, sur la rue, dans le tramway, à son comptoir, est parfois celui qui prie autant que la dévote aux avé essoufflés et inconscients. Trop de gens prient à la manière des musulmans qui, sans paroles et préoccupés des soins les plus bas et même ruminant les plus terribles complots contre leurs ennemis, se croient choyés d'Allah parce qu'ils roulent sans cesse les grains de leurs chapelets. La prière est une élévation du coeur vers Dieu; donc, les coeurs élevés prient déjà. Aussi, l'intention droite fait-elle de toute action une prière. Il est donc facile de prier, aussi facile qu'il est nécessaire de s'élever par la prière jusqu'au trône de Dieu.

Les motifs de prier ne changeront pas, tant que la nature humaine ne changera pas. Nous avons à chaque instant besoin d'être pardonnés, et la prière contient l'humiliation qui attire la miséricorde. Nous éprouvons à toute heure notre misère; la prière nous conduit sous la main toute-puissante. Nous manquons de lumière, et la prière nous confie à la sagesse d'en haut. Nous souffrons des fausses amitiés des hommes, et la prière fait de nous les amis de Dieu notre ami. Prier pour soi est bon, prier pour son prochain est meilleur, car c'est s'attirer de plus grandes grâces. C'est une invitation à étendre le royaume de Dieu et sa bonté sur nos semblables; c'est reconnaitre son souverain domaine et son infinie mansuétude; c'est l'imiter dans son amour qui n'exclut personne. Voici donc une excellente raison de prier. On fera mieux encore en portant devant le bon Dieu les noms des pécheurs, des impies, des malades, des mourants et des âmes souffrantes au Purgatoire. Là encore, c'est provoquer une attention spéciale de la part du ciel sur les âmes les plus dignes de clémence et de piété: prier ainsi, c'est reconnaitre que Dieu n'est que bonté.

Après les personnes, il faudra penser aux événements. Chacun de nous souhaite que les affaires marchent à son goût et à son profit. Pure impossibilité. Toutefois, il est raisonnable que chacun demande la grâce de profiter, spirituellement ou matériellement, de tout ce qui arrive. Or, la foi nous enseigne que chaque événement survient comme un bienfait spirituel dont chacun de nous peut tirer profit. Un intérêt supérieur commande donc que nous priions, selon les intentions de la divine volonté: Que votre volonté soit faite. Cette volonté se manifeste, par exemple, au cours des journées difficiles que traversent les armées en présence et les peuples en présence. Cette volonté sera ce qu'elle doit être, peut-être pas servante de nos calculs, mais directrice d'événements où le plus humble d'entre nous peut la voir et l'adorer et ainsi s'attirer mille et mille bénédictions.

Voilà des vérités vieilles comme le christianisme, vérités que l'Eglise reprend sous des milliers de formes. Vérités qu'elle redira tant qu'il y aura des hommes. Et pourtant, pour un trop grand nombre, ce sont des vérités oubliées, apparemment incompréhensibles . . .

Fait consolant, à la minute où nous allions commencer ce billet, un aumônier militaire nous apportait une excellente nouvelle: Le haut commandement militaire au pays commande des services protestants et des messes pour les nôtres chaque jour de cette semaine; de plus, le texte laisse entendre que, selon qu'en jugeront les aumôniers, ces prières publiques, solennelles, obligatoires, seront continuées. L'inspiration est magnifique de foi et d'à propos.

BAYARD

En feuilletant les journaux

Protestations opportunes

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE.—**Je n'ai aucune hésitation quelconque à protester contre la façon dont, en beaucoup de circonstances, les Canadiens français ont été traités à Ottawa. Les commissions fédérales ont été instituées dès le début sur l'injustice, et l'injustice en découle constamment. Ce n'est pas une fois mais cent fois que j'ai protesté, et nous continuons de protester.** On croirait que telle déclaration vient du Chef ou d'un membre de l'Opposition. Mais non, lecteur, elle vient de l'honorable Adélard Godbout. Pas possible! Ces dernières semaines, à la Chambre, on discutait du traitement injuste, infligé à nos compatriotes de langue française, et l'honorable Oscar Drouin a répété ce qu'il avait déjà dit: **On est en train de saboter l'esprit du pacte de la Confédération à Ottawa. Et si nous ne protestons pas contre les actes de ceux qui s'obstinent à tirer toute la couverte de leur côté, avant longtemps notre race ne sera pas représentée dans ces commissions... Qu'on remarque que sur 51 membres nommés dans trois commissions différentes, récemment, il n'y a que trois Canadiens français. Pour ma part, je ne puis endurer cela plus longtemps.** L'honorable Maurice Duplessis intervint alors, pour demander au premier ministre si le ministre du Commerce et de l'Industrie parlait au nom du gouvernement? M. Godbout a alors fait la déclaration citée plus haut.

* * *

Prêt aux jeunes ménages

LA BOUSSOLE — Montréal — Un médecin français, le docteur Jules Abadie, résidant à Oran, au Maroc français, exposait ces jours-ci lors d'une visite faite à Montréal, un plan d'aide aux jeunes ménages qui fonctionne déjà en son pays d'adoption depuis quatre ans.

En vertu de ce plan, on a institué un fonds de prêts pour le bénéfice des jeunes mariés.

Le montant prêté se chiffre par 12,000 francs, et porte intérêt, mais la dette est diminuée au fur et à mesure qu'il naît des enfants aux jeunes couples — pour s'éteindre définitivement à la naissance du troisième, si elle survient dans un délai de dix ans de ménage.

Ce système d'aide a eu des résultats encourageants au point que la natalité française au Maroc serait en voie de briser bien des records.

Un pays ne regrette jamais d'aider les chefs de famille à subvenir aux obligations que leur vaut l'accomplissement de leurs devoirs.

On parle, pour nous, d'allocations familiales, c'est peut-être ce qu'on aura fait de mieux en fait de législation sociale.

* * *

Se perfectionner

L'EVENEMENT-JOURNAL. — L'Aide à la Jeunesse qui, aux jours sombres de la dépression et durant la période qui la suivit, distribua ses secours et ses millions à des milliers de jeunes gens incapables de compléter leurs études ou de s'établir dans leur carrière, s'est avérée une institution dont l'utilité lui assure un caractère de permanence. Depuis la guerre, elle a contribué à orienter un plus grand nombre de jeunes vers des professions industrielles et scientifiques où, dans l'épanouissement de leurs talents, ils rendent des services inappréciables à leur pays et à la cause des Alliés. Son oeuvre est profondément sociale; elle octroie des bourses dans toutes les catégories de l'enseignement; de jeunes élèves en profitent pour suivre des cours aux écoles des arts et métiers, d'autres aux arts graphiques ou aux beaux-arts; ceux qui se destinent aux carrières libérales et scientifiques les retrouvent également au stage le plus important de leur formation: même des gardes-malades peuvent y recourir pour l'obtention de diplômes spéciaux. Les collèges, les univeristés les acceptent avec ferveur; et depuis trois ans, c'est par centaines et même par milliers que les jeunes de notre province bénéficient des largesses d'un organisme dont l'établissement marque une étape dans la récupération économique de notre province.

* * *

Le premier parachutiste

MONTREAL-MATIN — Toutes les armées modernes possèdent leurs parachutistes. Les Allemands surtout, ont eu recours à ces soldats qui se précipitent en bas d'avions pour atterrir en territoire ennemi lors de l'invasion de la Hollande et de la Crète.

L'invention du parachute n'est pas nouvelle cependant. C'est un Français, Sébastien Lenormand qui, le premier, accomplit un saut en parachute mais, notons le bien, en se lançant dans le vide du haut d'un édifice et non d'un avion ou d'un ballon. Cela se passait il y a plus d'un siècle et demi.

J.-B. Blanchard, un compatriote de Lenormand, sauta lui du haut d'un aéronef mais se brisa une jambe. Trois ou quatre ans plus tard, c'est-à-dire en 1797, un aéronaute du nom de Garnerin accomplissait la même expérience que Blanchard mais cette fois avec succès, sans blessure. Toutefois, ce Garnerin eut l'ingéniosité et la prudence de faire tout d'abord sauter son chien. Comme la bête s'en était tirée sans blessures, il sauta à son tour.. Et c'est ce qui fait dire au journal des combattants français en Italie, la "Patrie", que le premier parachutiste fut un chien.

* * *

L'art du Meuble

LE SOLEIL.—L'Ecole du Meuble marque la transition nécessaire entre la vieille tradition d'un art disparu et l'artisanat nouveau modelé aux exigences modernes. Elle vient rétablir une activité, entreprise qui a subi les soubresauts des préjugés et de la mode américaine, en lui imprimant une nouvelle vie par des initiatives pleines d'audace et d'originalité. Elle a sa place dans le réveil économique de notre province. L'exposition des oeuvres de l'Ecole et la collation des diplômes à ses élèves-artisans les plus méritants ouvrent des horizons prometteurs d'une riche moisson. Sous ces maitres actifs et vigilants, l'Ecole du Meuble doit essaimer maintenant dans tous les centres de Québec où son oeuvre multipliera les établissements d'artisanat avec lesquels la province peut compter dans sa récupération émancipatrice; graduellement Québec se détachera de sa gangue qui la retient encore à l'artificiel et au conventionnel pour créer des oeuvres originales qui s'inspirent véritablement de son milieu, de son entité, de sa tradition. L'art du meuble québecois est de ces oeuvres qui vivent.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

SALOMON MAZURETTE
(1848-1910)

Ce nom ne dit plus rien à la plupart de nos gens. Cependant, le personnage aurait mérité qu'on ne l'oubliât pas si tôt. L'on se souvient peut-etre davantage de l'une de ses chansons, car il fut un compositeur fécond. Qui ne connait **Home sweet Home**? Ce chant fait partie du folklore américain au même titre que les airs de Stephen Foster. Et son auteur était pourtant canadien. Il naquit, en effet, à Montréal, en 1848, du mariage de Salomon Mazurette et de Mathilde Collin. Il étudia dans la métropole les éléments de la musique puis après huit ans de travail tenace, il se rendit à Paris où il suivit les cours de deux éminents organistes, Jacques Hertz et Edouard Batiste. Il prit aussi des leçons de violon du maître grec Joseph Wawsrahk.

Il revint au Canada en 1870. C'est sur le navire qui le ramenait au pays qu'il composa son célèbre chant. C'est alors qu'il entreprit une série de concerts aux Etats-Unis. Il visita surtout les centres de la Nouvelle-Angleterre, du Michigan et de l'Illinois, où se trouvaient des groupes compacts de compatriotes. Ces activités ne l'empêchaient pas de s'adonner à la composition. Il laissa près de deux cents oeuvres diverses. Mais aucune n'obtint le succès d'**Home sweet Home.** Il obtint plusieurs distinctions, tant comme pianiste que comme compositeur. L'évêque de Détroit, Mgr John S. Foley, notamment, lui, offrit à deux reprises des médailles de grande valeur.

Mazurette fut plus choyé par les auditoires américains que par ceux de chez nous. Il demeura surtout à Détroit. C'est dans cette ville, fondée au temps de la Nouvelle-France pour servir de poste de traite aux commerçants français, que le compositeur mourut, en septembre 1910.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Breuvage Rafraîchissant

THÉ "SALADA"

Paroles du Souverain Pontife

La situation en Italie

A la veille de la libération de Rome, S. S. Pie XII a prononcé de graves paroles devant le Collège des Cardinaux à l'occasion de sa fête patronale. Il convient d'y revenir, car les exhortations papales sont vraies aujourd'hui, comme elles l'étaient hier et comme elles le seront demain. On connait le vaste et troublant problème qui préoccupe le Souverain Pontife: comme il le dit lui-même, c'est l'obéissance indiscutée au commandement de Notre-Seigneur de paître ses agneaux et ses brebis. Or ce devoir est particulièrement lourd à cette époque où de sanglantes dissensions déchirent les enfants de l'Eglise et le monde entier. Ce sont donc l'allègement des tristes misères de la guerre, et la préparation d'une paix véritable qui ont inspiré les trois points principaux de l'allocution pontificale.

Le péril où se trouvait la ville de Rome et les malheurs de la population italienne, ont fait l'objet du premier point. La bataille faisant rage devant la Ville Eternelle: on pouvait craindre, d'une part, que le dépit des Nazis devant leur inévitable défaite ne les eût portés à détruire la cité sous prétexte de la rendre militairement inutilisable à l'adversaire et de retarder ainsi son avance; et d'autre part, il y avait la crainte que les Alliés n'eussent recouru à des moyens extrêmes, comme nous le vîmes à Monte-Cassino, pour réduire la résistance de l'ennemi. C'est alors que S. S. Pie XII éleva la voix pour donner cet avertissement lourd de signification: "Quiconque osera lever la main sur Rome sera coupable de matricide aux yeux du monde civilisé et devant les jugements éternels de Dieu!"

L'extrême gravité de la situation et la légereté de certaines opinions humaines pourtant influentes, justifiaient pleinement ces paroles particulièrement sévères. Comme les grands papes du passé, S. S. Pie XII a jeté dans la balance le poids incalculable de son autorité spirituelle pour sauver Rome de la destruction. Mais l'avertissement reste pour le présent et l'avenir: il ne faut pas que les Nazis, qui se trouvent maintenant à soixante milles au nord de la capitale italienne, pensent se venger bassement sur les Romains, ou qu'ils se prévalent de considérations militaires boiteuses pour venir bombarder les troupes alliées dans Rome. Il faut espérer d'ailleurs que celles-ci ne feront pas de la ville une base militaire: les Allemands sont si loin, maintenant, que telle éventualité n'est ni possible ni probable.

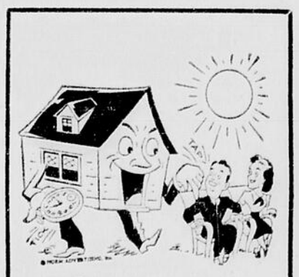
Il est normal cependant que les Alliés laissent une garnison dans Rome pour y maintenir l'ordre et pour assurer le ravitaillement des habitants, ce qui ne peut se faire encore que par la voie militaire. Ces deux considérations devant être dans la pensée du Pape d'une certaine manière: car il a mentionné les "victimes de la guerre qui viennent ici pour chercher abri et secours", et cette "armée de pauvres qui grandit de jour en jour" de "ces infortunés qui tournent leurs regards et avec une insistance toujours plus grande vers le Père commun"; et il a marqué ses propres efforts pour fournir à la population de Rome et de ses environs au moins les vivres essentiels, allant même jusqu'à négocier le transport de vivres dans des navires achetés ou loués par le Vatican. La situation des Romains pendant les derniers mois de l'occupation allemande, était des plus dures: la viande et les oeufs étaient devenus rares. Avec l'occupation des Alliés, le régime alimentaire des Italiens est déjà bien meilleur. Et l'on sait que le Pape a même exprimé aux autorités actuelles sa satisfaction pour leurs efforts.

Avec la libération graduelle de l'Italie, il faut espérer que le peuple italien évitera ces luttes fratricides qui ont fini par l'amener au bord de l'abime. Le Souverain Pontife a ainsi fait allusion, pour l'Italie et pour d'autres pays aussi, aux "dissensions et querelles amères entre les enfants du même peuple qui apportent avec elles les germes de graves conséquences, et qui créent une atmosphère où l'autorité de l'Eglise se trouve tirée dans un tourbillon de controverses". La situation politique en Italie n'est pas encore bien claire: si le maréchal Badoglio a quitté le pouvoir, comme il l'avait promis, et si la roi Victor-Emmanuel a remis ses pouvoirs à son fils, les difficultés constitutionnelles du pays sont encore loin d'être résolues. Il faudrait peut-être attendre que la nation entière soit libérée avant de prendre des responsabilités. Mais déjà le nouveau cabinet constitué par M. Bonomi, ancien chef socialiste, a refusé en partie de prêter serment au roi. Les groupements de gauche se font de plus en plus impatients et actifs. En rappelant les ravages du rationalisme et du naturalisme, le Pape peut avoir voulu mettre les Italiens en garde contre les doctrines politiques néfastes.

Sur la situation même du Vatican, le Souverain Pontife n'avait pas jugé utile d'insister, ou même "d'exprimer des craintes devant la violation de Nos droits" au sujet de ses efforts pour alléger les souffrances du peuple. Malgré toutes les appréhensions que l'on a pu avoir, la neutralité du Vatican a été scrupuleusement respectée par les Allemands qui continuent à maintenir leur ambassadeur. Avec les Alliés, cette neutralité jouira du même respect et même avec surcroit; car ceux-ci ne peuvent faire matériellement davantage pour favoriser les activités et les besoins divers du Vatican. Le territoire de la Cité Vaticane reste souverain et inviolable; et les communications du Souverain Pontife avec l'extérieur seront assurées. Bien que Rome soit libérée, il y a bien 150 millions de catholiques qui restent sous la juridiction militaire allemande. Il est normal que le Pape, père commun de tous les enfants de l'Eglise, puisse librement communiquer avec ceux d'entre eux qui se trouvent placés maintenant de l'autre côté de la barrière.

En effet, S. S. Pie XII a bien marqué que l'Eglise "reste au-dessus de tous les courants de pensee terrestres et passagers". Pour tous ses enfants obéissants, il a la même sollicitude paternelle. On sait qu'après l'occupation des Alliés, des groupes de soldats se réunirent curieusement et respectueusement devant les portes du Vatican; quel ne fut leur agréable étonnement, quand le Pape leur fit savoir qu'il les recevrait. Catholiques et Protestants eurent ainsi une édifiante audience, et reçurent tous à genoux la bénédiction pontificale. C'est bien cette sollicitude surnaturelle du Pape que chacun doit comprendre, et qui explique ces autres declarations importantes, que nous commenterons prochainement, sur l'autorité de l'Eglise et sur les conditions de la paix.

Thomas GREENWOOD



"C'est le temps pour notre programme d'épargne de combustible!"

En hivernisant votre foyer durant cette saison vous aidez à la situation de toutes façons — vous vous assurez d'obtenir l'isolement et les contre-fenêtres. Vous éviterez l'affluence de la saison. Vous profiterez du confort d'une maison fraiche en été. Vous collaborerez avec les objectifs de notre gouvernement relatif à l'épargne du combustible.

Téléphonez-nous pour avoir de plus amples renseignements au sujet de l'isolement soufflé.

INDEPENDENT
COAL and LUMBER
Company, Ltd.
SIEGE SOCIAL
88, rue Bank. 2-1785-6-7

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT D'UNE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES 150 BAINS PRIX $3 A $5

L'instruction technique

Elle est, depuis plusieurs années, à la portée immédiate des jeunes gens de la ville de Hull. — Il n'en dépend donc que d'eux d'en profiter davantage, d'en bénéficier pleinement. — Ils devraient avoir des raisons particulières de le faire.

L'Ecole Technique de Hull vient de terminer une autre année. A l'occasion de cette clôture, il y a eu, samedi, collation des diplômes, remise des certificats et distribution des récompenses ou des prix aux élèves les ayant mérités. On a profité de la circonstance pour attirer l'attention des jeunes gens de la ville de Hull sur l'importance pour eux de bien profiter de cette institution de formation technique, de tâcher d'en tirer le meilleur parti pour eux, pour leur avenir.

On a déploré et regretté une fois de plus que ces jeunes de Hull ne soient pas plus nombreux à fréquenter cette école, mise à leur portée immédiate il y a déjà une vingtaine d'années.

L'école en question n'est évidemment pas destinée exclusivement à la jeunesse masculine de Hull, et, de fait, elle reçoit des élèves de l'extérieur, de la région environnante. Mais elle est contenue dans les murs de Hull, où vit une population de 35.000 âmes, une population en grande partie ouvrière, et, normalement, c'est Hull qui devrait lui fournir le gros contingent de ses élèves.

Or, il est constaté qu'il n'en est pas ainsi, d'où le regret exprimé samedi dernier, et qui ne l'est pas du reste pour la première fois.

Depuis vingt ans que l'école est ouverte, il est sans doute passé par ses classes ou ses cours plusieurs jeunes gens de Hull, qui ont reçu une instruction et une formation technique qu'ils ne doivent pas du tout regretter, bien au contraire. Pourquoi un grand nombre d'autres ne les imiteraient-ils pas?

Si nous avons une école technique en notre ville, c'est parce qu'elle a été réclamée avec instance, dans le temps, principalement par la classe ouvrière, et les autorités municipales, pour favoriser l'établissement et le maintien de l'institution, ont résolu de contribuer annuellement une somme de dix mille dollars. Elles ont donc versé déjà de ce chef quelque deux cent mille dollars, soit une somme substantielle.

Tout cela devrait inciter nos jeunes à être plus nombreux que par le passé à fréquenter l'institution, qui a été construite et aménagée à grand frais, qui s'est perfectionnée dans son organisation d'année en année, afin de pouvoir de mieux en mieux remplir sa mission.

Il est certain que si nous n'avions pas encore cette école nous la demanderions à grands cris. Puisque nous l'avons, faisons en sorte que les jeunes de notre ville en bénéficient le plus largement possible, pour des raisons d'ordre général et pour les motifs d'ordre particulier mentionnés.

Les parents doivent être les premiers à s'intéresser à l'avenir de leurs enfants et à les diriger en temps et lieu vers les maisons d'enseignement où ils pourront le mieux développer leurs talents et leurs aptitudes. Quant à l'école technique, il est facile pour eux de se renseigner sur son but, son organisation et son programme, de façon à pouvoir y orienter ceux de leurs fils qui manifestent les dispositions appropriées. Qu'ils en parlent et reparlent devant leurs enfants, qu'ils la leur fassent connaître et apprécier, qu'ils en fassent valoir les avantages et qu'ils citent des exemples de succès de jeunes gens de notre milieu même.

Pour ce qui regarde l'école primaire de chez nous, elle n'accomplira jamais trop pour établir entre elle et l'école technique le lien qui permettra aux enfants qui paraissent appelés aux carrières manuelles de passer comme tout naturellement de la première à la seconde.

Les carrières manuelles n'ont absolument rien qui doive en détourner ceux qui y sont destinés. Elles sont évidemment indispensables dans la société et elles deviennent de plus en plus rémunératrices pour ceux qui y entrent après avoir reçu la meilleure, la plus complète formation, qui continuent de se perfectionner et qui travaillent ferme. Dieu a réparti les talents et les aspirations parce que les tâches sont nécessairement multiples et diverses dans le monde, et il arrive que des insuccès individuels sont attribuables à la fausse orientation reçue, au choix fait sans réflexion et connaissance suffisante.

Une année scolaire vient de finir à notre école technique. Une autre lui succédera dans quelques mois. Ce n'est pas trop tôt pour les parents de songer sérieusement à y diriger ceux de leurs garçons qu'ils croient aptes et déjà assez bien préparés à en suivre les cours. Qu'ils s'informent, qu'ils consultent et ensuite ils pourront prendre la décision qui convient le mieux.

Nous sommes portés à croire avec ceux qui l'ont déjà dit et qui le répètent qu'en effet ils devraient se trouver en plus grand nombre les jeunes gens de Hull inscrits à l'Ecole technique de leur ville, une école qui est tout de même un peu plus à eux qu'à d'autres, parce qu'elle est chez eux et que leurs parents contribuables lui fournissent une partie de ses subsides.

Henri LESSARD

Travail en cours à l'angle des rues Laval et Principale

Le département des travaux publics de la ville de Hull, que dirige l'ingénieur Th. Lanctôt, est à élargir l'angle des rues Laval et Principale, à même le terrain devenu vacant par suite de l'incendie de l'hôtel Central, le 23 décembre dernier. La ville a acheté un triangle de terrain mesurant 35 pieds sur la rue Principale et 46 sur la rue Laval. On fait le remplissage et on fera le nivellement, on déplacera le trottoir et complétera le pavement en conséquence.

Cet élargissement constituera une grande amélioration pour la circulation, à cette intersection de rues.

Condamné à $10 et aux frais

Henri Carisse, de Pte-Gatineau, a été condamné ce matin par le juge H. Achim à $10 d'amende, aux frais et à fournir un cautionnement de $100 pour un an, pour avoir frappé Rodolphe Moreau, ancien maire du village, le 27 mai dernier. Carisse a subi un procès et il a été trouvé coupable. Moreau était défendu par Me Alex. Taché.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Méfrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'Age. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914.

Québec voterait le 31 juillet ?

D'après ce que quelqu'un de l'organisation libérale dans Hull disait ce matin, les élections provinciales dans Québec auraient lieu le 31 juillet. C'est ce jour-là que les électeurs et les électrices auraient à aller aux urnes. S'il en est ainsi, la chose ne tarderait plus maintenant à être annoncée officiellement.

La ligue d'hygiène a distribué 60,350 demiards de lait

Nous apprenons que la Ligue d'hygiène sociale de Hull, qui a inauguré le 15 novembre dernier la distribution de lait dans les écoles de la ville, chez les écoliers sous-alimentés et de familles relativement indigentes, a cessé en fin de mai cette distribution, qui s'est élevée, pour la période mentionnée, à 60,350 demiards. La distribution se faisait à raison de quelque 550 demiards par jour de classe, en faveur d'autant d'enfants.

La distribution reprendra à l'automne si la Ligue peut se procurer les fonds requis, ceux dont elle disposait étant épuisés.

Des témoignages attestent que cette initiative a été très profitable à la santé des petits bénéficiaires, qui, mieux sustentés, ont pu s'appliquer mieux aussi à leurs études.

Les enfants qui ont reçu ce lait étaient désignés par l'Unité sanitaire du comté de Hull, qui fait l'inspection médicale des écoles.

Les Chinois connaissaient le combas marin en 1115 av. J.-C.

.... MERCREDI 14 JUIN 1944 ....
166e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.11	7.49
Lune	1.04	8.55

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Perkins, 13, 14, 15 juin.
FETE DU JOUR
Dans l'octave de la Fête-Dieu.

Quatre — HULL, MARDI 13 JUIN 1944 — Température — BEAU, PLUS FRAIS

Hommage rendu à l'un des cent six couples du congrès jociste de 1939

M. et Mme Albert Laporte, d'Eastview, reçoivent les félicitations et les voeux de la L.O.C. régionale — Causerie sur le mariage chrétien — Allocution de Mgr J.-H. Chartrand

Plusieurs se rappellent encore le grand congrès jociste de 1939, à Montréal, congrès marqué par le mariage simultané de 106 couples, auxquels l'on fit une fête magnifique et unique en son genre. Ces mariages avaient été préparés avec un soin particulier et leur célébration collective avait pour but de faire ressortir l'importance et la grandeur de l'union chrétienne, de la famille chrétienne.

1944 amène les noces de bois de ces 106 mariages et elles seront commémorées à Montréal, le 23 juillet, par un congrès de la L.O.C. qui compte aussi cinq années d'existence.

Notre région compte l'un de ces 106 couples, M. et Mme Albert Laporte, de Eastview, près d'Ottawa, et la L.O.C. diocésaine a voulu lui offrir une fête particulière hier soir, à l'hôtel de ville de Hull, lui faire part de ses félicitations et de ses meilleurs voeux. C'était aussi en préparation à la manifestation générale du 23 juillet, à laquelle se rendront M. et Mme Laporte, avec la plupart des autres couples.

La soirée était sous la présidence d'honneur de Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., directeur diocésain de l'Action catholique, ayant à ses côtés, outre M. et Mme Laporte, M. l'abbé P.-E. Brunet, aumônier fédéral de la L.O.C., le R. P. W. Soucy, o.m.i., aumônier de la section de Notre-Dame de Hull, M. l'abbé A. Grenier, aumônier de la section de Ste-Bernadette, Mme H. Lafleur, présidente fédérale de la L.O.C., M. H. Lafleur. Plus d'une centaine de personnes se trouvaient dans la salle.

Le programme de la soirée comportait du chant et de la musique, ainsi qu'une causerie sur le mariage chrétien et une allocution de Mgr Chartrand.

M. et Mme Laporte ont fait leur entrée aux sons d'une marche nuptiale exécutée au piano par Mlle Frances Noonan. Mme Lafleur souhaita ensuite la bienvenue à Monseigneur, aux aumôniers, aux jubilaires et à tous les autres assistants, leur disant que la soirée en était une à la fois d'étude et de récréation. Mlle Noëlla Laliberté a agi comme maîtresse de cérémonie et a aussi participé activement au programme récréatif.

M. et Mme Elphège Bélanger présentèrent à M. et Mme Laporte, au nom de la L.O.C., des fleurs et un cadeau-souvenir, ainsi qu'un chèque substantiel.

Le mariage chrétien

M. Henri Lessard, chargé de faire la causerie, a montré le rôle et la grandeur du mariage chrétien. Dieu a créé le premier homme et la première femme dont sont issus toutes les générations humaines apparues sur terre depuis le début du monde, et le Christ, il y a deux mille ans, a élevé le mariage à la dignité d'un sacrement, en faisant une institution une et indissoluble. Il a surnaturalisé l'amour humain. Le mariage a surtout pour fin la procréation et dans cette tâche sublime à laquelle Dieu s'associe les époux pour perpétuer la race humaine, il n'est pas permis de frustrer les lois divines ni celles de la nature. Il ne faut donc pas redouter la famille, on est tenu d'accepter tous les enfants que la Providence nous envoie.

Malheureusement, le mariage chrétien et la famille chrétienne n'ont plus autant de nos jours la considération et le respect qu'ils avaient autrefois, et il y a telles choses que la limitation de la famille, le contrôle des naissances et la stérilité coupable. Aussi des peuples soi-disant chrétiens souffrent-ils d'une dénatalité qui les décime et les inquiète sur l'avenir.

Pour ce qui regarde le Canada français, le mariage et la famille chrétienne sont encore plus en honneur que chez maints groupes et c'est ce qui explique la survie et l'expansion des Canadiens français dans le pays et jusque dans les Etats-Unis.

Les Canadiens français, nés de la civilisation catholique et française, ont implanté le catholicisme sur ce continent, l'ont propagé et vont le porter maintenant dans toutes les missions étrangères de l'Eglise. Le Canada français constitue quelque chose de distinct et d'unique en Amérique par ses nombreuses églises et chapelles, ses multiples et vastes institutions religieuses, ses oeuvres catholiques et sociales remarquables, sa culture française, au témoignage même de personnages qui les jugent objectivement, sans malveillance et sans fanatisme. De cela attestaient encore tout récemment un prélat étasunien et un prélat belge venus chez eux.

Sans le mariage chrétien, sans la famille chrétienne, les Canadiens français ne seraient pas différents des autres. Ils n'auraient pas atteint le nombre qu'ils sont actuellement, et ce sont l'Eglise et leur race qui en subiraient les conséquences. Ils ont donné de nombreux fils et de nombreuses filles à l'Eglise et à la patrie.

Ils sont dans le bon chemin en suivant les lois du mariage chrétien. Ils ont incontestablement les deux supériorités qui expliquent leur survie et garantissent leur durée: la vérité religieuse absolue et la générosité française. Ils ont somme toute la meilleure part.

Il convient de rendre hommage surtout à nos mères, ces piliers du foyer, de la famille, qui ont chez nous multiplié les berceaux. Ce n'est pas à elles que des propagandistes improvisés et intéressés peuvent venir donner des leçons de courage et de vaillance.

En terminant, M. Lessard demande que nous soyons toujours fidèles au mariage chrétien, fiers de nos familles chrétiennes, que nous marchions indéfectiblement dans la voie tracée par nos valeureux ancêtres, que nous réclamions les droits du christianisme et de la famille dans une société qui trop souvent les ignorent ou les méconnaissent.

Mgr J.-H. Chartrand

Le directeur diocésain de l'Action catholique a exprimé ses félicitations et ses voeux personnels à M. et Mme Laporte et souligné le caractère à la fois instructif et récréatif de la soirée. Nous avons assisté à un banquet, dit-il, dont le plat de résistance fut la causerie sur le mariage chrétien, causerie entourée de choses agréables et charmantes. Il adresse aussi des félicitations à la L.O.C., aux organisatrices, aux aumôniers et souligne le besoin que nous avons d'une société chrétienne. Il y a encore certes du bon dans notre société, mais ce fut déjà meilleur, il faut bien l'admettre, et il faut travailler à rechristianiser. La société repose sur la famille et si celle-ci n'est pas chrétienne, l'autre ne saurait l'être non plus. Le mariage chrétien, le foyer chrétien, la société chrétienne, telle est la chaîne. Une seule vie mérite d'être vécue et c'est la vie chrétienne. Le mariage chrétien est donc le fondement, la base même de la société chrétienne, et c'est pourquoi il faut le préparer soigneusement, comme on a fait pour les 106 mariages de 1939. Cette préparation soigneuse fait trop défaut aujourd'hui. Le foyer repose surtout sur la femme, et une épouse bonne, pure, sainte, est selon les Saintes Ecritures, la meilleure récompense de Dieu à l'époux digne de ce nom.

Ont pris part au programme, outre ceux et celles déjà mentionnés: Mlle Carmen Séguin, dans des récitations, Mlle Yvonne Bazinet, pianiste, Mlle Cécile Allard, dans des chants.

M. Laporte a remercié en quelques heureux mots, en son nom et au nom de son épouse, ceux qui leur avaient offert une aussi belle et douce soirée commémorative de leur mariage. Les deux époux ont trois enfants: Marthe, Françoise et André.

Il y eut tirage d'un panier d'épiceries, qui fut gagné par Mlle B. Lebel, et le chant de l'O Canada termina la réunion.

Les hôpitaux ont un grand besoin d'aides-infirmiers

Jamais dans l'histoire du monde on a eu un besoin aussi urgent d'assistance dans les hôpitaux qu'à l'heure actuelle, surtout, si l'on s'arrête à considérer l'augmentation considérable des services qui sont devenus le partage du médecin et des garde-malades, a déclaré le col. Arthur Gaboury, commissaire de la Brigade Ambulancière St-Jean. Quoique la Brigade ait fait son plus grand possible pour collaborer avec les hôpitaux en obtenant les services d'infirmières, membres des divisions d'infirmières de la Brigade, on requiert toujours d'autres membres qui pourraient employer leur temps libre au service d'aides-infirmières dans les divers hôpitaux de la province. En devenant membre de la Brigade et en étant disposée à faire du service dans les hôpitaux locaux, chaque personne peut rendre de précieux services à son pays, surtout à l'heure actuelle pourvu qu'elle ait les aptitudes requises, ajoutait le colonel Gaboury.

Le temps est maintenant arrivé pour tous les secouristes et toutes les personnes qui détiennent des certificats en soins à domicile, obtenus depuis un certain tmeps, de se prefectionner dans les matières étudiées. Aussi la Brigade, de concert avec l'association ambulancière St-Jean, a-t-elle pris les dispositions nécessaires pour organiser cet été des cours de perfectionnement ainsi que d'autres cours pour les futurs secouristes, en vue d'augmenter le nombre des membres de la Brigade et en préparer d'autres pour cas d'urgence.

Le commissaire a souligné que l'Ordre St-Jean est le plus ancien et le plus noble de toutes les institutions du monde. Depuis des siècles et des siècles, il a poursuivi le même but, qui est de soulager les malades et les blessés en temps de paix comme en temps de guerre. L'Ordre a toujours été composé de presonnes de haute qualité morale, qui ont donné sans compter de leur temps. Maintenant, l'appel se fait plus urgent que jamais pour que plus de personnes joignent ses rangs, surtout à cause des événements qui se déroulent actuellement en Europe. Monsieur Gaboury termina en disant que toutes demandse de renseignements devaient être adressées aux quartiers généraux de l'Association et de la Brigade, bureau 38, hôtel Mont-Royal, ou au Centre de l'Association le plus rapproché.

Les hommes et les jeeps quittent un chaland de débarquement et se dirigent vers le rivage bas d'une baie française, le matin de l'invasion du continent. On croit que cette photo de l'invasion, transmise par radio et téléphone, a été la première à atteindre l'Amérique du Nord.

Compatriotes d'Ottawa et de Hull en service sur la "Prince Rupert"

Le ministre de la Marine, l'hon. Angus-L. Macdonald, annonce aujourd'hui que la frégate canadienne **Prince Rupert** a fait toute sa part, dans l'Atlantique, pour couler un sous-marin nazi. Tous les hommes d'équipage de ce vaisseau s'accordent à dire que ce submersible n'a vraiment pas eu de chances de survivance lorsqu'il fut attaqué par la **Prince Rupert** et deux vaisseaux américains et que ce nouveau succès allié dans l'Atlantique est un magnifique exemple de ce que peuvent faire la marine et l'aviation lorsqu'elles travaillent ensemble en haute mer, car (rendons à César ce qui est à César) nos frères de l'air ont aussi participé à ce combat naval.

"Ce fut vraiment quelque chose de bien", dit le matelot breveté L.-Lucien Proulx, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme Eugène Proulx, 5148, 9e avenue, Rosemont, Montréal. "Je suis d'autant plus fier que nous ayons coulé ce sous-marin que je suis certain que le canon d'arrière, dont j'étais le chargeur, a donné le coup de grâce au requin boche", continue Proulx.

"Je n'avais qu'une seule crainte, c'est que les Allemands nous rendent obus pour obus. Vous pouvez vous imaginer avec quel soulagement je vis l'embarcation ennemie disparaître sous les flots", me dit-il. "Mon béret, comme celui de tous mes compagnons d'ailleurs, fit un petit voyage dans les airs et les hourras se firent entendre de toutes les parties du navire. Nous étions tellement heureux que nous étions en train d'oublier tout le reste, même la routine du navire. Nous pouvions à peine croire ce qui venait de se passer. J'ai eu envie de me pincer pour être bien certain que je ne rêvais pas. Je ne puis vraiment pas vous donner de détails précis. Ça s'est passé comme un rêve."

Proulx ne peut comprendre comment il se fait qu'il y ait eu autant de prisonniers (la **Prince Rupert** en a fait quatorze et les navires américains en ont eu d'autres); le sous-marin était enveloppé par les flammes. "Soyez certain", continue-t-il, "que je n'ai pas pleuré sur la vie des Allemands qui sont allés tenir compagnie aux poissons. Les boches ont tué deux de mes meilleurs amis, l'un à bord du destroyer **St. Croix** et l'autre à bord du destroyer **Ottawa**; la vie de ces deux bons Canadiens valait bien celle des membres de l'équipage du sous-marin que nous avons coulé."

Un de ceux qui ont su tenir les yeux ouverts et l'esprit agile pendant les quelques moments de répit qu'ils ont pu avoir au cours de la bataille est le matelot breveté Laurent Dion, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme L.-J. Dion, de Le Pas, Manitoba. Il s'occupait des grenades sous-marines. "A un moment donné", me dit-il, "un Allemand réussit à se rendre au canon du sous-marin et le pointa vers nous. Je me suis dit: "ça y est, nous allons recevoir des pamplemousses" et, sans perdre de temps, je me suis organisé pour me protéger le mieux possible sans quitter mon poste. Mais le pauvre gars n'eut pas la chance de faire fonctionner son canon. A peine l'avait-il atteint qu'il fut frappé pour aller faire un tour dans le "Davie Jones Locker" Je dois avouer qu'au nom de ma propre sécurité et du succès des alliés, je fut très content de le voir disparaître."

De son côté, le déchiffreur de codes Marcel Millette, R.C.N.V.R., fils de Mme Bertha Millette, 2362, avenue des Erables, Montréal, n'a rien vu de la bataille. Il était en devoir dans la cabine de télégraphie sans fil. Sachant que son travail à cet endroit était d'une importance capitale, il n'a pas quitté son poste un seul instant. Le sous-marin était au fond des flots lorsque son remplaçant arriva. Tout ce qu'il put voir lorsqu'il arriva à l'extérieur était des survivants qui nageaient en attendant d'être rescapés.

Les messages signalant un sous-marin dans les environs commencèrent à arriver pendant que Millette était en devoir. On ne repéra le sous-marin que le lendemain, tard dans l'après-midi. C'est dire que le rôle joué par ce marin fut d'une grande utilité. Sans son efficacité tout aurait peut-être été manqué.

Le sansfiliste Raymond Bérubé, R.C.N.V.R., de Ste-Anne-de-Bellevue, était aussi dans la cabine de t.s.f. pendant l'action.

Le quartier-maître chauffeur **Wilfrid Girard**, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme P.-E. Girard, 280, rue Montcalm, Hull, était en devoir dans la salle aux machines mais il a pu avoir la permission de monter sur le pont pendant un certain temps. "J'ai rarement vu quelque chose d'aussi intéressant", dit-il. "Franchement, j'ai bien aimé ça et j'espère avoir la chance de revoir encore de l'action. J'aurais aimé que tous les chauffeurs en devoir à l'intérieur aient pu monter sur le pont, car ils étaient tous aussi enthousiastes que moi. Vous auriez dû entendre les cris et les applaudissements lorsqu'on leur a appris que le sous-marin était coulé.

"J'ai remarqué", continue Girard, "que nos gars étaient tous très calmes. Pour moi, le fait s'est déroulé tout comme si ce n'avait été qu'une pratique."

D'autres Canadiens français étaient à bord de la **Prince Rupert**. Ce sont le matelot breveté **William Patenaude**, R.C.N.V.R., de Britania Beach, C.-C.; le chauffeur Patrick D'Amour, R.C.N.V.R., de Prince-Albert, Sask.; le chauffeur Henri Lasnier, R.C.N.V.R., de Montréal; le premier maître cuisinier L.N. Doucet, R.C.N.V.R., de Campbellton, N.-B., et le chauffeur Clarence d'Entremont, R.C.N.R., de Yarmouth, N.-E.

Tous sont fiers de savoir de façon certaine qu'un autre maraudeur nazi est disparu et d'avoir collaboré à hâter la victoire des nations unies.

Conseils relatifs à la sécurité des plages québecoises

La Ligue de sécurité de la province de Québec rappelle que l'onde fait, chaque année, près de 300 victimes dans la seule province de Québec, et dans un effort pour endiguer le flot des novades, elle vient d'adresser aux propriétaires et surintendants de plages des recommandations de sécurité, dont voici les plus importantes:

Toutes plages, surtout les plages publiques, devraient être sous la surveillance constante d'un ou de plusieurs gardiens-nageurs, sachant donner la respiration artificielle;

On devrait défendre strictement l'accès aux endroits dangereux, au moyen de barricades, d'avertissements écrits et verbaux, etc., et fermer la plage le soir;

Il faut munir toute plage d'un ou de plusieurs équipements de sauvetage, faciles d'accès, y compris chaloupes, bouées de sauvetage, cordages, etc.;

On doit, chaque fois qu'on loue une chaloupe ou autre embarcation, donner tous les conseils et avertissements qui s'imposent et s'assurer que le ou les locataires sont en état de s'aventurer, sans danger, sur l'eau;

Il faut également tenir la propriété et le fond de l'eau peu profonde libres d'obstacles, tels que tessons de bouteilles, clous faisant saillie, pierres tranchantes, fils métalliques, etc., susceptibles de causer des accidents.

Deux jeunes gens de 17 ans se sont noyés au lac Leamy

René Labelle, 17 ans, fils de M. et Mme A. Labelle, 194 St-Rédempteur, et Archie Goulet, 17 ans, fils de M. et Mme Archie Goulet, 43 Charlevoix, Hull, ont été retrouvés hier soir, vers 8 heures 30, dans les eaux du lac Leamy, à environ un demi-mille au nord de la ville. Ils s'y sont noyés dimanche après-midi, paraît-il. Ils avaient quitté la maison vers 1 heure 30 dimanche après-midi, et la dernière fois que quelqu'un les vit, ce fut vers 5 heures du même jour, dans les environs du lac. Ce n'est que dimanche soir que les parents devinrent inquets de leur absence et lundi matin, ils avertirent la Police, qui apprit que les jeunes gens étaient allés au lac Leamy, et elle se mit à faire des recherches à cet endroit dans le cours de l'après-midi d'hier.

Les corps ont été retracés à quelques centaines de pieds du rivage et dans une profondeur d'une quinzaine de pieds d'eau. Le Dr G. Brisson, coroner, vint examiner les corps et après avoir connu les circonstances de leur découverte, il jugea inutile de convoquer un jury, décidant qu'ils s'agissait de noyades accidentelles. Il n'y a aucun témoin oculaire de la tragédie.

Les deux avaient assisté dimanche matin à la procession de la Fête-Dieu et dans l'après midi ils partirent pour aller se baigner.

L'inspecteur J.-M. Lavigne, de la Sûreté municipale, le détective A. Anderson et le constable J. Charron ont participé aux recherches, ainsi que M. D. Barsalou, du "Droit", beau-frère de Archie Goulet, Jean Tomaro, Robert Courville et Roger Whelan. Des gens en villégiature sur les bords du lac leur dirent qu'ils avaient vu les jeunes gens se baigner, qu'ils les avaient aperçus une dernière fois vers 5 heures.

Leurs habits furent trouvés par les chercheurs, en avant d'une maison d'été, à quelque 75 pieds de la plage, vers 7 heures 45 hier soir. Quelqu'un les avait vus là plus tôt dans la journée et comme ils étaient près d'une maison, il crut qu'ils appartenaient à ceux qui l'occupaient. La Police se mit à fouiller le lac aussitôt et en moins d'une heure plus tard ils retraçaient et retiraient les corps.

Les deux jeunes gens étaient des amis et employés à la Banque Provinciale du Canada, rue Principale, Hull. René Labelle était né à Rockland et vivait à Hull avec sa famille depuis plusieurs années. Outre ses parents, il laisse deux frères, Emile et Gérald. Archie Goulet était né à Hull et en plus de ses père et mère, il laisse un frère, René à Ottawa; sept soeurs, Mme D. Barsalou, de Hull, Mme P. Soublière, Val-Tétreau, Mme J. Fournier, de Hull, Mlles Claire, Simone, Berthe et Suzanne Goulet; sa grand'mère, Mme Charles Desjardins.

Les restes mortels ont été transportés d'abord aux salons funéraires Beauchamp, 171, rue St-Laurent, pour l'être ensuite aux domiciles des deux familles éprouvées. Les funérailles seront faites jeudi matin en l'église et au cimetière St-Rédempteur.

Fassett

FASSETT, (Qué.), — (D.N.C.) — Le 6 juin eurent lieu les funérailles d'Adrienne Boucher, enfant de M. et Mme Lucien Boucher, de Lefaivre, Ont.

Les soldats Carl McAdam, Yvon Larche, Rolland Desrosiers et Réal Lalonde ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Lucien Ménard et Mme Cristin, de Montréal, passèrent quelques jours chez M. et Mme Jules Rousselle.

M. et Mme Fernand Desrosiers sont revenus d'Ottawa après un court voyage.

M. Honorius Richer, du Sault-Ste-Marie, passe quelques semaines parmi nous.

M. Eusèbe Lafleur nous a quittés pour Montréal, où il subira une grave opération.

M. et Mme Joseph Bissonnette et leurs enfants Lucienne et Yolande, de Montréal, visitent Mme Delphis Lalonde.

La semaine dernière eut lieu une retraite paroissiale prêchée par le R. Père Morvan. Ces cérémonies furent suivies par les Quarante-Heures qui se terminèrent par la Fête-Dieu. Le reposoir qui était chez M. Georges Rousselle était très bien réussi grâce au zèle des Soeurs du Sacré-Coeur.

Contrairement à l'avis paru hier soir, le Docteur HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull, fera de la consultation tous les soirs y compris les mardis et samedis soirs. Tél. 5-2414

Conseiller élu par acclamation hier, à Aylmer

Hier, à l'hôtel de ville d'Aylmer, a eu lieu la mise en candidature en rapport aux élections de trois conseillers sortant de charge, sous la présidence de Thomas E. Ritchie, secrétaire-trésorier de la municipalité. Le Dr R. Martin a été réélu pour le quartier Est. Dans le quartier Centre, Télesphore Lortie, conseiller sortant, a pour adversaire J.-René Therrien; dans le quartier Ouest, Urgel Glandon vient en opposition au conseiller sortant Oscar Guertin.

Après la proclamation du réélu et des candidats, ces derniers adressèrent la parole, au cours d'une assemblée publique que présidaient J.-N. Morin et J. Dozois.

La votation aura lieu lundi prochain.

SABOTAGE AU DANEMARK

STOCKHOLM, le 13. — (P.A.) — Le service de la presse libre danoise rapporte aujourd'hui que quatre dragueurs de mines allemands ont été coulés hier par des saboteurs, dans le port de Svendborg, à l'île Fyen (Danemark).

On présume que cela explique l'établissement de l'état de siège à Svenndborg, annoncé officiellement hier soir par l'agence suédoise **Tidningarnas-Telegrambyra.**

HECATOMBE A BOSTON

BOSTON, le 13. — (P.A.) — Une personne a été brûlée vive, la nuit dernière, et l'on craint que quatre autres soient mortes, quand une explosion a mis le feu à l'usine de la National Chair Company.

GOEBELS CRAINT LE RIDICULE

MOSCOU, le 13. — (P.A.) — Selon une dépêche de l'agence Tass, de Zurich, (Suisse), des "voyageurs neutres arrivant d'Allemagne" disent que les livres, les pamphlets et les images représentant la "muraille de l'Atlantique" sont disparus des librairies et des comptoirs de journaux nazis depuis l'invasion alliée de la Normandie. "On dit qu'ils sont disparus de la circulation sur les ordres du ministère de la Propagande nazie", rapportent les voyageurs.

AVIS

ASSEMBLEE pour tous les libéraux du comté de Hull, mercredi soir, 14 juin, à la Salle Laflèche, L'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, député de Hull à Ottawa, et M. Alexis Caron, député de Hull à Québec, adresseront la parole. Venez en foule.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 13 juin 1944

AU FRANÇAIS

"Paris Calling"

Le film que présente cette semaine le cinéma Français touche un sujet des plus attachnats. Tous ceux que la défaite française a vivement affectés et qui sympathisent avec ces millions de Français qui souffrent et attendent avec courage l'heure de la libération seront heureux d'assister à une reconstitution très réussie ou est admirable mise en valeur cette mentalité française faite de courage, de résignation aux circonstances et de foi en un avenir meilleur qu'aucune mesure oppressive ne saurait éteindre.

Deux ou trois scène particulièrement animées permettent à Mlle Elizabeth Bergner de déployer tous les aspects de son magnifique talent. La grande vedette qui a enthousiasmé les auditoires de Berlin, de Paris et de Londres, tient un rôle bien à sa taille dans "Paris Calling". L'histoire est celle d'une jeune Parisienne riche qui fuit Paris au moment de l'invasion allemande. Sur la route de Bordeaux, au cours d'un raid aérien, elle voit mourir sa mère. Malgré les supplications de son fiancé, qui la presse de quitter le pays, elle décide de retourner à Paris, où sont tous les siens. Cette scène est jouée par la grande artiste avec une conviction et un pathétique vraiment remarquables.

Ce film qui fait voir comment peut s'orgnaiser et comment s'organise certainement la résistance en France est plus qu'un divertissement. L'émotion qu'il crée n'est pas seulement de l'art: elle provient des prolongements de la fiction dans une réalité toute prochaine.

Mlle Bergner est très bien appuyée par le grand acteur Basil Rathbone et par Randolph Scott, qui tient avec le sourire le rôle d'un héros de l'aviation américaine.

AU REGENT

"Swing Fever" avec Kay Kyser, William Gargan et Marilyn Maxwell est une comédie musicale que présente cette semaine la direction du Régent.

Kay Kyser joue habilement dans un rôle principal. Compositeur de musique, il va sur le Broadway à la recherche d'un éditeur. La, au bureau d'édition, il rencontre Marilyn Maxwell, une chanteuse de genre, qui dans l'ignorance complète, possède en main et joue toutes les pièces musicales de l'artiste. William Gargan, imprésario de combat et fiancé de Marilyn, a appris la chose et veut aider son combattant Nat Pendleton à gagner le championnat. Il conseille Marilyn de l'inviter à un concert où toutes ses pièces musicales sont exécutées à la perfection et remportent un grand succès. Kyser est acclamé triomphalement. Marilyn, pressée davantage par Gargan, joue le rôle d'amoureuse auprès de Kyser qui s'amourache de cette dernière. A la veille du combat, Marilyn, à ce titre d'amoureuse, exige que Kyser exerce son pouvoir d'hypnotisme sur l'adversair de Pendleton. Et pour le tromper, elle lui déclare que c'est son frère. Mais cette pauvre Marilyn se joue un bien mauvais tour puisqu'elle devient vraiment amoureuse de Kyser; elle lui confie alors son secret. Pendant tout ce temps Morris Ankrum, rival de Gargan, qui a tout appris, fait enlever Kyser durant la durée du combat. Ce dernier hypnotise ses ravisseurs et arrive à l'aréna juste à temps afin que Pendleton remporte la victoire. Un merveilleux succès! Gargan est possesseur d'une jolie bourse et Marilyn et Kyser s'épousent.

AU CENTRE

"UNCERTAIN GLORY"

"Uncertain Glory" a pris l'affiche vendredi au cinema Centre. Errol Flynn et Paul Lukas sont en vedette dans cette production qui raconte les aventures d'un criminel français qui rachète sa faute en se livrant aux Nazis à la recherche de saboteurs et ainsi, en épargnant les vies de plusieurs de ses compatriotes.

Nous citons aujourd'hui une biographie du principal interprète d'Uncertain Glory.

ERROL FLYNN

Errol Flynn a une vie pour le moins occupée. En plus d'être une vedette de l'écran très en vogue, il s'intéresse en effet à plusieurs choses. Il fait d'abord beaucoup de placements en immeubles. Flynn est reconnu comme un homme d'affaires excellent. Il double presque infailliblement son argent là où il l'a placé.

Flynn aime aussi écrire. Il est même classé comme auteur, un de ses romans d'aventures, "Beam Ends", ayant été édité. Plusieurs de ses articles ont aussi été publiés dans des revues.

Flynn rêve de reprendre son ancien métier d'aventurier. Il adore les voyages, et s'il fait aujourd'hui du cinéma, c'est uniquement parce qu'il veut s'amasser suffisamment d'argent pour voyager à sa guise. L'élégant Irlandais ambitionne de faire le tour du monde en yacht, en un voyage qui durerait au moins cinq ans. Il aime tellement voyager qu'il tourne toujours deux films consécutifs, ne prenant jamais de vacances entre les deux. Après avoir tourné ses deux productions, il prend "deux" vacances. Ceci lui permet de faire des voyages plus longs.

Avant d'aborder Hollywood, Flynn pêcha des perles à Tahiti, se battit dans les rangs des volontaires à Hong-Kong, chassa le lion en Abyssinie, invité par Haïlé Sélassié, échoua à Londres sans un liard, battit le pavé, fut remarqué par Shaw dans les rangs de figurants, joua une de ses pièces où un agent des Warner Brothers le découvrit et l'engagea.

Little THEATRE

Aujourd'hui et mercredi
"THE HARD WAY"
avec
Ida Lupino, Dennis Morgan et Joan Leslie
en plus
Dennis O'Keefe et Simone Simon
dans
"TAHITI HONEY"

Aujourd'hui et mercredi
"MADAME CURIE"
avec
Greer Garson et Walter Pidgeon
aussi
"STORK'S HOLIDAY"
et "SCRAP HAPPY"

CARTIER

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Miracle of Morgan's Creek": 12 h. 55, 3 h. 4, 5 h. 13, 7 h. 22, 9 h. 1. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Madame Curie": 12 h. 30, 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 40, 9 h. 10.

REGENT — "Swing Fever": 1 h., 4 h., 7 h., 9 h. 55. "Henry Aldrich Haunts a House": 2 h. 20, 5 h. 20, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 20.

ELGIN — "Power of the Press": 1 h. 25, 4 h., 6 h. 35, 9 h. 15. "Up in Mabel's Room": 2 h. 30, 5 h. 5, 7 h. 40, 10 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Uncertain Glory": 12 h., 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h. 20.

IMPERIAL — "All by Myself": 2 h., 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15. "American Empire": 3 h. 5, 5 h. 50, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER — "Lost Angel": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "Hi Ya Chum": 2 h. 55, 5 h. 50, h. 45.

PETIT-THEATRE — "Tahiti Honey": 2 h., 8 h. 40. "The Hard Way": 3 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU — "Old Acquaintance": 2 h. 30, 6 h. 4, 9 h. 20. "Ghost Ship": 1 h. 25, 4 h. 50, 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 15.

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi
"PARIS CALLING"
avec
Randolph Scott
en plus
"BOWERY AT MIDNIGHT"
avec Bela Lugosi

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
James Craig et Marsha Hunt
dans
"LOST ANGEL"
en plus
"HI YA CHU'M"
avec The Ritz Brothers

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h.	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	Mus. tzigane	BBC	CBO Program	
6 h.	Plus belles voix	Prog. mus.	BBC News	
7 h.	Un homme et..	Un homme et..	Rythmette	Instrum. Novels
7 h.	Airs d'opéras	Métropole		Stand by
7 h.	Prog. mus.	Le moulin qui..	Toronto Trio	Ronald Colman
7 h.	Prog. mus.		News	
8 h.	Emond	Dr Morhanges	Big Town	TBA
8 h.	Causerie			
8 h.	Concert	La mine d'or	Forum	Fun Parade
8 h.				
9 h.	Prog. de marine	Prog de marine	John et Judy	Symphony Orch.
9 h.				
9 h.	Orchestre	Orchestre	Fibber McGee	
9 h.				
10 h.	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h.	Causerie	Causerie	Talk	
10 h.	Orgue	Orgue	Organ	News
10 h.				
11 h.	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h.		Prog musical		
11 h.			CBC News Bull	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.				
6 h.		Bulletin	CBC News	
6 h.			Morning Melodies	
6 h.		Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
6 h.		Elévations	Devotional Period	Coffee Time
6 h.		Pot pourri	Musical March	Newscast
7 h.				Tic Toc Tunes
7 h.		Prog. musical	Breakfast Club	From Hymnal
8 h.				Mus. Sketches
8 h.		Les chansons..	Irresistables....	Band Concert
9 h.		Mélodies	While You Work	Voice of....
10 h.		Chez Rose	Band plays	Morning Music
10 h.		Confidences	Varieties	Wife preservers
10 h.		Vie de famille	Wartime Shopping	Variety Revue
10 h.		Pierre Guérin	Music Room	
11 h.		Grande Soeur	Road of Life	The Waltz
11 h.		Métairie Rancourt	Master Musicians	Isles of Dreams
11 h.		Les troubadours	Soldier's Wife	Organ
11 h.			Lucy Linton	Impressions
12 h.		Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h.		Quelles nouvelles?	Big Sister	Farm Front
12 h.		Réveil rural	Ontario Farm	Luncheon Salon
12 h.				
1 h.		Rue Principale	CBC News	
1 h.		Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h.		Tante Lucie		Concert matinée
1 h.		Moulin de la..	Claire Wallace	
2 h.		La femme...	Pocket Concert	
2 h.		Chansonnettes	Mus. Prog.	
2 h.		Ch.-d'oeu. mus.	Orchestra	Rythm Parade
2 h.				
3 h.			A Woman of...	Good music
3 h.			Ma Perkins	
3 h.		Music- Hall	Pepper Young	Easy Rhythmn
3 h.			Right to Happi	
4 h.		Chant	Songs of Nations	Voices from...
4 h.		Musique de...	Talk	Concert Pastels
4 h.			Liptonaires	Salon Moods
4 h.		Orchestre à cordes	Music for Strings	Terry and...
5 h.		Heure du thé	Front Line Fam..	Myri presents
5 h.			Songs for You	Claire Wallace
5 h.		Beaux disques	Listen to London	Exotic Moods
5 h.		Cotes de la...		Mellow Moods
6 h.		A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h.		Radio-journal	CBC News	Candlelight and..
6 h.		Nouvelles BBC	CBO Program	
6 h.		Mélodies du..	BBC News	
7 h.		Un homme et...	Rendez-vous	Waltz Time
7 h.		Métropole	Headquarters	Civil Service
7 h.		Colette et Roland	Carol Sisters	Lum and Abner
7 h.		Fiancée du com	News Roundup	Army Reporter
8 h.		Musique de...	RCAF Band	Songs that...
8 h.				Mount. Hoedown
8 h.		Souvenirs de...	Forum	Treasure Trail
8 h.				
9 h.		Radio-théâtre	Drama	Highlights
9 h.				
9 h.			Orchestra	Music in...
9 h.				
10 h.		Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h.		Causerie	Talk	
10 h.		Piano	Piano	Sportscast
10 h.				
11 h.		Prog. Musical	BBC Newsreel	
11 h.			Talk	
11 h.			CBC News	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être responsable.

Récital d'orgue

Mme Jacqueline Desrochers-Rioux donnera un récital d'orgue à Radio-Canada. Elle jouera Toccate de Kay Elert, Trois pastels d'Alfred H. Johnson, Stelle Matutina, de Dallier et Finale (sixième symphonie) de Widor.

Pour l'écoute: CKCH, ce soir à 10 h. 30.

Concert d'orchestre

Ce soir, de 9 h. 30 à 10 heures, on entendra l'orchestre du Nouveau-Monde dans un programme de belle musique. Pour l'écoute: le poste CKCH. En passant, disons que le récital d'orgue sous la rubrique "Le cycle Bach" passe le mardi maintenant à 10 h. 30; voir la note dans cette colonne.

Audition d'une requête des ouvriers de Bell

Le Conseil national des Relations ouvrières en temps de guerre a annoncé que le 20 juin les représentants de la Bell Telephone Company of Canada et de l'Association des travailleurs de cette compagnie seront entendus par le Conseil relativement à leur requête conjointe pour une décision sur l'effet de l'article 19 des Règlements quant à leurs présentes négociations. L'article en question interdit les pratiques ouvrières injustes, entre autres aide financière de la part d'un employeur à un syndicat ou à une organisation de travailleurs. Les parties à la requête désirent une décision du Conseil sur le point de savoir si le paiement de frais d'hôtel et de voyage par la compagnie à des dirigeants de l'Association constitue une pratique ouvrière injuste.

Six compagnies exploitant des mines d'or dans la région Rouyn-Noranda, dans le Québec, et l'International Union of Mine, Mill and Smelting Workers seront représentés à une audience du Conseil fixée au 21 juin. Le syndicat a fait une demande au Conseil pour la reconnaissance ou accréditation de représentants-négociateurs qui agiraient au nom des travailleurs des compagnies. Les compagnies concernées sont: Lamaque Mining Co., Ltd., Bourlamaque, Que., Golden Manitou Mines, Ltd., Val d'Or, Qué., Beattie Mines (Quebec) Ltd., Duparquet, Qué., Powell Rouyn Gold Mines, Ltd., Noranda, Qué., Senator-Rouyn Limited, Rouyn, Qué., et Waite Amulet Mines, Limited, Rouyn, Qué.

Le Canadian Seaman's Union et la St. Lawrence Steamship Limited présenteront aussi leurs cas le 21 juin pour accréditation de représentants-négociateurs relativement au personnel non-breveté des navires de la compagnie.

La Steel Company of Canada, Limited, et l'United Steelworkers of Amirica ont été invités à envoyer des représentants devant le Conseil le 21 juin relativement à une demande du syndicat d'accréditation de représentants-négociateurs. La requête concerne l'usine de la rue Saint-Ambroise, Montréal, connue sous le nom d'usine de St-Henri.

Poisson pour les pays libérés

L'hon. Ernest Bertrand, Ministre des Pêcheries, a annoncé aujourd'hui qu'on prend des mesures pour qu'à même la production canadienne de 1944, quinze millions de livres de conserves de poisson en paillettes, maquereau, hareng et sardine, puissent être acquises par diverses agences des Nations Unies pour servir à des fins de secours dans les régions libérées de la domination de l'Axe. Dans les provinces atlantiques, on escompte que les achats consisteront surtout en conserves de poisson en paillettes, tels que la morue, l'aiglefin, etc., et en conserves de maquereau, et, dans la Colombie britannique, en conserves de hareng.

Les dernières particularités du plan n'ont pas encore été pleinement formulées, signale le Ministre, mais, de toute façon, seul le poisson jugé admissible à la suite de l'inspection de contrôle alimentaire, sera accepté. "Nul fabriquant de conserves, qui offrira du poisson ne répondant pas aux règles de l'inspection de contrôle alimentaire", a ajouté le Ministre, "n'a besoin de s'attendre à en opérer la vente. Ses produits lui resteront simplement à charge". L'examen sera pratiqué par les personnels des laboratoires d'inspection de contrôle alimentaire des conserves de poisson que le ministère conduit sur les deux côtes.

M. Bertrand a, au surplus, fait observer que les conserves de hareng et de sardine, achetées en application de ce plan, le seront en surcroît des grandes quantités des mêmes produits qui sont expédiés sur la Grange-Bretagne en vertu d'accords, conclus entre le Canada et le Royaume-Uni en ce qui concerne les approvisionnements de comestibles à destination du peuple britannique.

Nomination

Le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé aujourd'hui la nomination du major général John "Peter" Mackenzie, D.S.O. au poste de corégisseur de la construction.

Le major-général Mackenzie est né à Boissevain, Manitoba, et il a passé son enfance sur la ferme de son père. Après avoir fait ses études à Glasgow, en Ecosse, il est revenu au Canada où il est d'abord entré au service de la compagnie des tramways de Toronto, puis au service de la Canadian Northern Railways.

Heather Angel et son mari, le capitaine Robert Sinclair, ont passé leur lune de miel à Santa Barbara. Lorsqu'ils arrivèrent, ils découvrirent que les Ronald Colman et les Herbert Marshall étaient déjà là et avaient organisé un "party" pour eux.

* * *

Le mari de Loretta Young, le lieutenant-colonel Tom Lewis, est en Angleterre.

Carnet mondain

L'ambassadeur de Chine au Canada, le Dr Liu Shih Shun, a quitté Toronto pour passer quelques jours à Ottawa.

* * *

Le consul général d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, recevra au cercle universitaire de Québec, le 18 juin, à l'occasion de l'ordination de son compatriote, M. l'abbé Jean-Baptiste Georges.

* * *

Mme Hugues Lapointe passe quelque temps à Ottawa avec ses parents, le Dr et Mme R.-E. Valin.

* * *

L'escadrille des cadets de l'air Ottawa-Dollard no 141 ainsi que les membres du comité exécutif ont été reçus, dimanche après-midi au camp d'été de M. Robert Cantin, à St-Joseph d'Orléans. Il y eut un programme récréatif. Un souper fut servi.

* * *

Madame Edmond Loyer et sa fille Flore, ainsi que Mme Yvonne Armstrong sont parties pour New-York, Philadelphie et Atlantic City. Elles seront les hôtes de M. Léo Bray.

* * *

Beaulieu-Pinard

M. et Mme Alexandre Beaulieu annoncent le mariage de leur fille Georgette à Lorenzo Pinard, fils de M. et Mme Emmanuel Pinard, aussi d'Ottawa. Le mariage sera célébré en la Basilique, au début de juillet.

* * *

Frédérick-Dionne

Mme C. Frédérick a l'honneur de faire part du mariage de sa fille Rita, à M. Patrick Dionne, fils de M. et Mme W. Dionne, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 24 juin à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull. Pas de faire-part.

* * *

Nadon-Demers

M. et Mme J. Michel Nadon, rue Booth, Ottawa, annoncent le mariage de leur fille, Rolande, au lieut. J. Demers, instructeur à l'aviation américaine, de Gunter Fields Montgornery, Alabama, fils de Armand Demers et de Alice Charron, de Détroit, Michigan. Le mariage aura lieu le lundi 26 juin, 1944. Les nouveaux époux éliront domicile à 510, Mulberry, Alabama, E.U.

* * *

Mariage

Le 29 mai dernier, M. l'abbé Doyon bénissait le mariage de M. Aristide Boulianne, fils de M. Pascal Boulianne et de Mme Boulianne, décédée, de Val-Rita et de Mlle Jeannine St-Amour, fille de M. et Mme André St-Amour, de Fauquier. Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception intime chez les parents de la mariée.

* * *

Poirier-Ouellette

Lundi le 12 juin, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, a été célébré le mariage de Mlle Martha Poirier, fille de feu Joseph Poirier et de Mme Poirier, de St-Charles de Caplan, à M. Charles-Adrien Ouellette, d'Ottawa, fils de feu M. Ouellette et de Mme Michael Loughram. Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception intime chez les parents du marié. Etaient présents M. et Mme Alfred Poirier, M. et Mme Albert Poirier, M. Germain Poirier, accompagné de Mlle Christian Bourdages, M. Alex. Poirier accompagné de Mlle Aline Ouellette, soeur du marié, M. Gérard Poirier accompagné de Mlle Dorine Graveline, M et Mme Adélard Glazer, M. et Mme René Taillefer, M. et Mme Laughram, Mmes D'Arcy Guibault et Alex. Poirier, M. et Mme Edgar Poirier, M. et Mme Gauvrault, Mme H. Perron, M. D'Arcy St-Martin, M. Philippe Desjardins, Mlles Rita Ouellette, Aline Ouellette, Aline Dupuis, Dorothy Bourdages, Yvette et Gilberte Essiambre, Laurina Bourdages, Nelly Henri, parmi aussi un très grand nombre d'amis.

Décorations à des aviateurs can.-français

Deux autres aviateurs canadiens-français qui se sont hautement distingués, ces derniers temps, autant par leur bravoure que par leur habileté, viennent de mériter des décorations. Ce sont:

Le sous-officier breveté **J.-B.-G. Lapierre**, mitrailleur-arrière, fils de M. Joseph Lapierre, 3452, avenue Verdun, Verdun (Qué.), qui a été décoré de la "Distinguished Flying Cross"; le sergent **J.-M.-A. Croteau**, mitrailleur-arrière, fils de M. O.-P. Croteau, de Bonnyville (Alberta), qui a mérité la "Distinguished Flying Medal".

On a également annoncé, ce soir, au quartier général du C.A.R.C., que le commandant d'escadre **A.-R. McLernon**, de Montréal, qui a été commandant, pendant quelque temps, de la fameuse escadrille des "Alouettes", a été décoré de la "Distinguished Flying Cross". Comme on le sait, le commandant d'escadre McLernon a été remplacé à ce poste, il y a quelques semaines, par le commandant d'escadre Lucien Lecomte, d'Acton Vale (Qué.).

Le sous-officier breveté Lapierre, qui prit part à nombre de raids au-dessus de l'Allemagne hitlérienne, dont neuf au-dessus de Berlin, se mit particulièrement en vedete, récemment, au retour d'une attaque contre la capitale du Reich. Tout s'était déroulé pour le mieux jusque-là, mais, soudain, un chasseur ennemi fit son apparition. Lapierre s'empressa d'alerter son pilote et de lui donner les directives en vue de faciliter ses tactiques d'évasion.

Sur les entrefaites, le pilote ennemi ouvrit le feu et toucha le bombardier, endommageant la tourelle dans laquelle se trouvait Lapierre et mettant hors d'usage le système de communications à bord. Malgré cela, et bien que son réservoir d'oxygène fut aussi endommagé, Lapierre continua de lutter et finit par mettre le chasseur nazi en fuite, "faisant preuve, souligne sa citation, d'un dévouement extraordinaire.

La citation mentionne que Lapierre donna également un très bel exemple, ensuite, en demeurant à son poste jusqu'à l'atterrissage en Grande-Bretagne, "bien qu'il manquât d'oxygène".

Le sergent Croteau, qui fait partie de l'escalrille des "Alouettes", se distingua dans des circonstances à peu près semblables, il y a quelque temps, en allant prendre part à une attaque au-dessus de Carlsruhe, en Allemagne.

"Nous approchions de l'objectif", relata le sous-officier breveté Ernest Painchaud, navigateur, de Montréal, "lorsque j'entendis l'avertissement suivant venant de Croteau: "Avion ennemi au-dessus de nous! A gauche!" Aussitôt, le pilote, le sergent de section Jean-Paul Lacaille, de Magog (Qué.), piqua du nez vers la gauche".

"J'aperçus le boche à environ 800 verges de moi", continua Croteau. "En un clin d'oeil, il était à portée de mes mitrailleuses. J'ouvris le feu. Lacaille poursuivait ses tactiques d'évasion, mais je n'en vis pas moins mes balles traceuses se loger dans le moteur de droite de l'avion ennemi. Puis, celui-ci prit feu et explosa dans l'air. J'étais fou de joie, au point que je ne pus m'empêcher de crier: "Je l'ai! Je l'ai!"

"En toute occasion, dit la citation, Croteau a fait preuve de cette habileté et de cette détermination."

Marjorie Reynold, Dennie O'Keefe, Gail Patrick, Mischa Auer, Charlotte Greenwood et Binnie Barnes ainsi que Lee Bowman, John Hubbard, etc... font partie de la distribution de la comédie "Up in Mabel's Room", qui remporte du succès à New-York actuellement.

Procédure à suivre pour faire des requêtes sur les relations ouvrières

Le Conseil national des Relations ouvrières en temps de guerre a annoncé l'adoption, avec l'approbation du ministre du Travail, de Règlements du Conseil prescrivant la procédure à suivre pour faire divers genres de requêtes ou demandes au Conseil en vertu des Règlements sur les Relations ouvrières en temps de guerre, C.P. 1003.

Les règles de procédure énoncées concernent la demande de reconnaissance ou accréditation de représentants-négociateurs, la demande d'intervention du Conseil pour conciliation, la demande de procédures pour le règlement définitif d'un conflit, les appels de décisions des conseils provinciaux, et la demande d'autorisation d'instituer des poursuites en vertu des Règlements.

Lorsqu'elle a pour objet l'accréditation de représentants-négociateurs, la demande doit être soumise par écrit et vérifiée par une déclaration réglementaire. Avis et copie de la demande sont alors transmis à l'employeur et aux autres personnes immédiatement intéressées dans l'affaire. Ces parties intéressées ont sept jours pour indiquer leur intention de contester la demande, et doivent faire réponse au Conseil dans les sept jours qui suivent. Le Conseil donne alors à chaque partie qui desire présenter son cas l'occasion de le faire. Concurremment à ces procédures, le Conseil peut instituer les enquêtes qu'il juge nécessaires pour disposer de la demande.

Les personnes désirant instituer des poursuites doivent spécifier, en en demandant la permission au Conseil, la disposition des Règlements qui aurait été violée et les faits à l'appui de cette allégation.

Les personnes affectées par les décisions ou instructions d'un Conseil provincial peuvent en appeler au Conseil national, si le Conseil provincial accorde la permission d'en appeler dans les quinze jours qui suivent sa décision, ou si le Conseil national accorde l'autorisation d'en appeler dans les soixante jours qui suivent la publication de la décision du Conseil provincial.

Irene Dunne visitait récemment un hôpital de New-York, encombré de militaires revenant du front. Elle s'arrêta près du lit d'un beau garçon et se mit à converser avec lui, mais le jeune homme ne faisait que sourire et ne prononçait pas un seul mot. Irene croyant que sa maladie l'empêchait de parler, continua la conversation seule, mais un interne lui fournit des explications. Il s'agissait d'un prisonnier de guerre italien qui ne comprenait pas un mot d'anglais. Mais il était quand même très heureux de voir l'actrice qu'il avait souvent admirée sur des photos.

Vous serez charmante comme un amour Dans des sous-vêtements frais chaque jour!

Protégez vos sous-vêtements et votre charme

Le seul fait de vous savoir fraîche vous aide à être plus attrayante, plus populaire! C'est donc peu sage de porter les mêmes sous-vêtements deux jours de suite, car ils absorbent la transpiration et dégagent une odeur de défraîchi. Les femmes avisées Lux-lavent leur lingerie dès qu'elles l'enlèvent. *Lux garde les sous-vêtements comme neufs plus longtemps.* Commencez aujourd'hui à protéger votre charme et vos sous-vêtements. Maintenant plus de Lux pour votre argent — et la grosse boîte constitue une véritable aubaine.

CE SOIR-lavez vos sous-vêtements au— **LUX**

UN PRODUIT LEVER

Voici une Céréale de Son *Vraiment Appétissante*

AVEZ-VOUS essayé la céréale de son au goût de noisette malté si différent? Ce sont les Flocons de Son Post—spécialement préparés pour vous fournir juste assez de son pour être légèrement laxatifs, PLUS des éléments nutritifs, PLUS un goût délicieux.

Dans les Flocons de Son Post, vous obtenez d'autres parties du blé avec le son. Cela veut dire que vous obtenez aussi des *éléments nutritifs* du blé—des protéines et des hydrates de carbone, des quantités utiles de fer et de phosphore, et d'autres éléments essentiels. Cette céréale alléchante, prête-à-manger, avec du lait ou des fruits, est bonne pour vous *et* appétissante.

Vendus dans un paquet rouge et crème—deux formats: Paquet Régulier et Paquet Géant Economique. Egalement délicieux et efficaces dans les muffins de son. Voyez la recette pour muffins sans sucre sur le paquet.

Flocons de Son POST

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Le trésor s'enrichit

Chaque jour donne sa gerbe. C'est une joie qui va au fond de l'âme de savoir quelle miraculeuse générosité peut témoigner le coeur de la jeunesse. Les chiffres que nous publierons samedi vous rempliront d'étonnement, d'admiration et de fierté. Je vous le répète: vous avez dépassé de beaucoup le total attendu. Je ne saurai jamais assez vous en dire le contentement que j'en éprouve. Mais suis également ravi pour les écoles qui m'ont serci de secrétaires. Leur mérite est immense. Ces écoliers ont mis visiblement tous leurs coeurs à la plus belle des besognes. Ils y sont allés avec une allégresse conquérante. Du bien fait par des enfants, sous l'inspiration d'autres enfants, comme cela est admirable! Garneau, St-Conrad, St-François, St-Eugène, que votre mérite est grand!

Mes chers enfants, j'aimerais prolonger ainsi l'expression de ma paternelle gratitude. Je demande au Coeur de Jésus, notre doux et divin ami, de vous combler de ses bénédictions.

Et, maintenant, la liste continue, édifiante et réjouissante: il en sera ainsi demain. Honneur aux écoles et aux sections dont les noms suivent.

Oncle JEAN

CLARENCE-CREEK, ONT

Nom de l'école: No 14 Clarence-Creek. Nombre d'élèves dans l'école: 28. Principale de l'école: Jeannine Guindon. — Messes entendues, 103. Communions, 50. Chapelets, 315. Chemins de la croix, 64. Sacrifices, 925. Aspirations, 100. Visites à l'église, 115.

ROCKLAND, ONT.

Nom de la section: Lajemmerais. Patronne: N.-Dame de Lourdes. Devise: Vers le beau par le Devoir. Nom de l'école: Académie du S.-C. Nombre d'élèves dans l'école: 160. Principale de l'école: Sr Ste-Auréa, Spre. — Messes basses recommandées, 2. Messes entendues, 625. Communions, 326. Chapelets, 1,460. Chemins de la croix, 270. Sacrifices, 1,375. Aspirations, 27,490. Visites à l'église, 792.

ALFRED, ONT.

Nom de l'école: St-Victor. Nombre d'élèves dans l'école: 175. Principal de l'école: Frère Jacques. — Messes entendues, 653. Communions, 414. Chapelets, 1793. Chemins de la croix, 410. Sacrifices, 4301. Aspirations, 21210. Visites à l'église, 935.

OTTAWA, ONT.

Nom de la section: Rosalie Demers. Patronne: Mère R. Demers, s.g.c. Devise: Noblesse oblige. Nom de l'école: St-Conrad. Nombre d'élèves dans l'école: 230. Principale de l'école: Sr Marie-Rachel, s.e.c. — Grand'messe recommandée, 1. Messes entendues, 1431. Communions, 1168. Chapelets, 4335. Chemins de la croix, 589. Sacrifices: 5523. Aspirations, 152914. Visites à l'église, 2327.

CHELMSFORD, ONT.

Nom de la section: St-Jean-Baptiste. Patron: St Jean-Baptiste. Devise: Toujours plus haut. Nombre d'élèves dans l'école: 54. Principale de l'école: Glorette Blais. — Messes basses recommandées, 2. Messes entendues, 268. Communions, 105. Chapelets, 1552. Chemins de la croix, 110. Sacrifices, 5275. Aspirations, 24024. Visites à l'église, 20.

OTTAWA, ONT.

Nom de la section: Armand Lavergne. Patrons: St François et Armand Lavergne. Devise: Catholique et Français. Nom de l'école: St-François-d'Assise. Nombre d'élèves dans l'école: 550. Principal de l'école: Frère Arcadius, s.c. — Grand'messe recommandée, 1. Messes entendues, 3846. Communions, 2351. Chapelets, 4805. Chemins de la croix, 857. Sacrifices, 16190. Aspirations, 69106. Visites à l'église, 4191.

OTTAWA, ONT.

Tous les élèves de l'école ont participé à cette Croisade de Prières. Nom de l'école: St-Gérard, rue Loreena. Nombre d'élèves dans l'école: 224. Principale de l'école: Soeur Rita, s.m.m. — Grand'messe recommandées, 1. Messes entendues, 915. Communions, 513. Chapelets, 3470. Chemins de la croix, 385. Sacrifices, 2084. Aspirations, 55302. Visites à l'église, 640.

ST-EUGENE, ONT.

Nom de l'école: Séparée No 8. Nombre d'élèves dans l'école: 9. Principal de d'élèves dans l'école: 9. Principale de l'école: Rita Vachon. — Messe basse, 1. Messes entendues, 13. Communions, 8. Chapelets, 50. Chemins de la croix, 40. Sacrifices, 90. Aspirations, 200. Visites à l'église, 10.

ST-EUGENE, ONT.

Nom de l'école: Ecole Séparée No 18. Nombre d'élèves dans l'école: 6. Principale de l'école: Rita St-Denis. — Messes entendues, 26. Communions, 15. Chapelets, 50. Chemins de la croix, 17. Sacrifices, 42. Aspirations, 450. Visites à l'église, 27.

(A suivre)

Guigues verse $400.00 à la Ste-Enfance

L'objectif de la Sainte-Enfance fut atteint et même dépassé cette année. Si on trouve parfois que les petits gars de Guigues ont des défauts, ils ont aussi de belles qualités; signalons ici leur grande générosité envers les petits païens.

L'an dernier les élèves avaient donné la jolie somme de $350.00. Cette année ils ont répondu encore plus généreusement à l'appel pressant de notre Saint Père le Pape en faveur des missions. Nos enfants aiment beaucoup le Pape et voici leur manière de le prouver. Ils ont versé sou par sou au cours de cette année scolaire la somme de $400.00, soit une moyenne de 52 sous par élève.

Les classes suivantes ayant contribué pour une somme de $25.00 ou plus recevront de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, un diplôme spécial.

Frère Gérard:	(7e année C)	70.00
Frère Jules:	(6e année A)	66.00
Frère Frédéric:	(8e année B)	32.00
Mlle David:	(5e année B)	31.00
Mlle Danis:	(4e année A)	30.00
Frère Gérald:	(5e année C)	27.44
Mlle Robert:	(7e année B)	26.85

Nous avons aussi des élèves au coeur très généreux. Les garçons suivants ont fourni chacun $5.00 et plus.

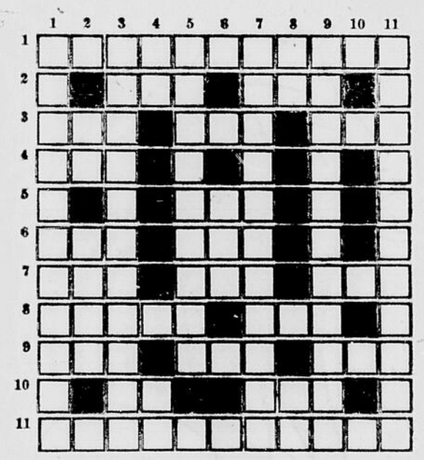
Jean Cadieux, 8e année B, Emile Beaubien, 8e année B, Marcel Côté, 8e année B, J.-P. Sauvé, 7e année C, Marcel Tremblay, 7e année C, Riel Roy, 7e année C, Omer Riel, 7e année C, Gérald Rioux, 7e année C, Guy Bergeron, 7e année C, Maurice Cloutier, 7e année C, Alcide Lapensée, 7e année C, Hector Thériault, 7e année C, Marcel Chénier, 7e année C, Aurèle Landriault, 6e année A, Jean Leclair, 5e année C, Rogert Rainville, 5e année C, Lucien Grenier, 4e année A.

Disons un très grand merci à Mlle T. Robert qui dirige si habilement et si généreusement cette belle oeuvre de la Sainte-Enfance.

Qu'eut de remarquable le chien d'Ulysse?

Il attendit son maitre durant 20 ans et fut seul à le reconnaitre quand il arriva déguisé.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Fauvette des roseaux.
2—Dit qu'une chose n'existe pas — Tête d'une tige de blé.
3—Du verbe nier — Dans ramer — Enleva la vie.
4—Préfixe qui indique réunion.
5—Enleva.
6—Unité principale de résistance électrique — Premières lettres de noix.
7—Dit qu'une chose n'existe pas — Fleuve d'Egypte — Crie, en parlant du hibou.
8—Vallée de l'Argolide où, suivant la Fable, le lion que tua Hercule exerçait ses ravages — Attacha avec un lien.
9—Epoque — Du verbe rire — Venue au monde.
10—Consonnes jumelles — Plante sacrée des Gaulois.
11—Action de tordre de nouveau.

VERTICALEMENT

1—Personne qui a l'habitude de grogner.
2—Fille d'Inachos — Jour précédant immédiatement celui où l'on est.
3—A l'unanimité.
4—Dernière note de la gamme — Non, en anglais.
5—Faire des remontrances.
6—Pronom personnel.
7—Ouvrage du rempailleur.
8—Ordre des Prêcheurs — Université de Montréal.
9—Procédé qui permet d'obtenir l'apparence de la transparence dans la porcelaine.
11—D'une manière évasive.

Solution du problème d'hier

P	O	E	T	E	R	E	A	U	X	■	■
N	U	■	O	T	E	R	■	N	■	S	■
E	■	S	U	■	N	■	A	E	R	O	■
U	S	U	R	P	E	R	■	■	O	U	■
M	O	I	■	L	■	■	■	R	U	T	■
O	U	T	R	A	N	C	I	E	R	E	■
C	■	E	U	T	■	E	■	■	E	N	■
O	B	E	D	I	E	N	C	E	■	A	■
Q	■	■	E	N	■	E	U	T	■	N	■
U	T	O	■	■	P	■	R	■	A	C	■
E	S	C	R	O	Q	U	E	R	I	E	■

Bonne Fête

13 juin 1944

Lamoureux, Thérèse, St-Isidore-de-Prescott.
Lafontaine, Gertrude, Casselman.
O'Malley, Geneviève, Chelmsford.
Lanthier, Laurent, 16 ans, Ottawa.
Robert, Gérard, 14 ans, Ottawa.
Larocque, Donat, Timmins.
Langlois, Thérèse, 15 ans, Timmins.
Iast, Ida-Rose, Timmins.
Noël, Roland, Cornwall.
Pépin, Alfreda, Blind-River.
Miron, Isabelle, Blind-River.
Lacasse, Alfred, Blind-River.
Maisonneuve, Rene, Saint-Eugene.
D'Aoust, Therese, St-Eugene.
Bélanger, André, 8 ans, Hull.
Godin, Marcel, 13 ans, Pembroke.
Gagnon, Denise, 14 ans, Rouyn.
Morel, Paul, 16 ans, Mattawa.
Mongeon, Georgette, Ottawa.
Duhamel, Claire, Ottawa.
St-Georges, Emilie-Anna, 14 ans, Lavigne.
Clément, Marie-Denise, 4 ans, Vars.
Mantha, Antoine, 15 ans, North-Bay.
Perras, Gérald, 10 ans, Russell.
Morel, Paul, 16 ans, Mattawa.
Quenneville, Adélard, 11 ans, Cornwall.

14 juin 1944

Monpetit, Hermine, 14 ans, St-Isidore-de-P.
Couillard, Jeannine, Casselman.
Shaffer, Lucile, Ottawa.
Henri, Georgette, Ottawa.
Châteauvert, Constance, Ottawa.
Sicotte, Laurence, St-Isidore-de-Prescott.
Meilleur, Edmond, St-Isidore-de-Prescott.
Gascon, Rachel, Ottawa-Est.
Lemire, Lucien, Cornwall.
Marineau, Yvette, Eastview.
Brisson, Yolande, Cornwall.
Richer, Rhéa, Hammond.
Lagranga, Thérese, Mattice.
Presse, Emilien, North-Bay.
Carrière, Marguerite, Chelmsford.
Cadieux, Paulette, 5 ans, Treadwell.
Bouliane, Fleurette, 15 ans, Rouyn.
Saint-Pierre, Jeanne, Hull.
Janisse, Palma, Cornwall.
Guindon, Patricia, 11 ans, Vankleek-Hill.

15 juin 1944

Lapointe, Raymond, 12 ans, Breckenridge.
Dumais, Roland.
Couture, Rita, Pembroke.
Turcotte, Georges, 15 ans, Vankleek-Hill.
Berthiaume, Elise, Vankleek-Hill.
Poirire, Roméo, Cornwall.
Pitre, Albert, Cornwall.
Danis, Claire, Cornwall.
Chénier, Raymond, Kirkland-Lake.
Pilon, Estelle, Cornwall.
Lefebvre, Marcelle, St-Eugène.
Boyd, Marie-Rose, 9 ans, Cartier.
Dumond, Fernande, 11 ans, Cartier.
Lapointe, Alice, Rouyn.
Drouin, Gilberte, 12 ans, Casselman.
Tremblay, Alice, 15 ans, Kirkland-Lake.
Aubin, Oscar, Field.
Bélanger, Robert, 15 ans, Hammnod.
Gérôme, Evangéliste, 9 ans, Cumberland.
Rhéaume, Yvette, Espanola.
Vanier, Richard, 7 ans, Espanola.
Leduc, Mercédès, 15 ans, Chelmsford.

La fête du Directeur à Rouyn, P. Q.

HOMMAGES DE FETE

Depuis quelque temps déjà, mijotait en classe un bouillon d'activité théâtrale. Nos dévouées institutrices préparaient une fête au F. Directeur. Et voilà que mardi, le 25 avril, à 3 heures, éclatait la splendeur de la fête. Ce furent les hommages spontanés des petits qui récitèrent et chantèrent de tout coeur dans toute leur simplicité enfantine.

Le tout débuta par le chant des Sections suivie d'une adresse lue par Roland Lapointe, accompagné de Raymond Proulx. "A ces voeux et souhaits qui, y disait-on, demeurent dans le domaine des paroles, nous joignons les actes que voici:

"D'abord un bouquet spirituel dont les gerbes ont été réunies par la générosité toujours en ébullition des professeurs, des institutrices et des élèves; puis, l'offrande de notre Père Aumônier, qui dira la messe à vos intentions demain matin; enfin, un cadeau de valeur plus matériel que vous offrent les institutrices et vos chers enfants."

Nous pouvions remarquer sur le théâtre une superbe malle, don des institutrices et une magnifique lampe torchère, don des élèves.

Desmond Burke présentait ensuite les hommages des classes anglaises.

Claude Paquin, Aurèle Gauthier, Marcel Dupuis, J.-Marie Bourque, Denis Fournel, J.-P. Marchand, Laurent Balaux, Claude Comtois, Marcel Dumulon, Yves Guillemette, Lionel Desabrais, Claude Lafortune, Normand Balaux, Gilles Vanier, Robert Vanier, Hervé Héroux, J.-Guy Farley, J.-Noël Galarneau, Raymond Giroux, Réjean Roy, André Dupras, Roger Moreau et Guy Rouleau, tous de 1ère Année B venaient réciter, sous la direction invisible de Mlle Charbonneau, "Les doigts de ma main".

"C'est la jeunesse!" tel est le chant qu'exécutaient Gérard Caya, André Dallaire, Gilbert Desabrais, Harold Doucet, J.-Claude Chevalier, Guy Giroux, Maurice Lefebvre, Jaul Paradis et J.-Guy Sigouin, tous élèves de 4ème Année C, sous l'harmonieux accompagnement au piano de leur institutrice, Mlle Gauthier.

Gérald Bélanger, élève de 3ème Année A venait réciter "Le bon pain de chez nous".

Un groupe de débutants de 1ère Année C. Gaston Vézina, Robert Boudreau, Lionel Larivière et J.-Guy Tardif interprétaient une gentille saynète intitulée: "Les quatre araignées."

En 2e Année C, Rosario Perron, Roger Laurier, Jacques Pelletier, Stephen Guddihy, Alphonse Landriault, Jean-C. Turpin, Ghislain Massicotte, Léo Beaudoin, Adrien Thériault, Joseph Gagnon, J.-Marc Lesage, Armand Laviolette, André Beauvais, Robert Vachon, Alcée Lalonde, Marcel Gagné présentaient un gentil ensemble de chant et mouvements cadensés, intitulé "Le pont et les bateaux".

"Un délicieux embarras", interprété par Paul Constantineau, narrateur, Robert Comtois et Maurice Duchesne de 2ème Année B nous disaient les inquiétudes de deux bambins qui se présentaient pour la première fois au saint Tribunal.

Gérard Garon, Maurice Blais et Germain Provencher, élève de 2e Année A, coiffés de leurs chapeaux melon nous donnaient leurs réflexions en chemin de fer.

La toute jeune Joan Conway, gentille déléguée de la 1st Grade, une première fois décontenancée par cette foule qui remplissait la salle, se retire brusquement de la scène mais revient plus tard nous réciter avec assurance "Two little hands".

Un groupe d'élèves de 3ème Année B chantait "Le corbeau et le renard" vec le jeune Gabriel Tremblay comme soliste.

Paul Darveau, Eugène Martin et Gérald Roy de 1ère Année A récitaient "Les petits oiseaux!"

Le F. Directeur avoue alors qu'il s'est bien rendu compte que, depuis quelque temps, on préparait des chants et des récitations. Il félicite les élèves de leur belle séance et remercie les institutrices et les professeurs de tout le travail supplémentaire accompli pour fêter le Directeur. Le tout fut un succès préparé avec la délicatesse que savent y mettre les institutrices.

Cette démonstration de reconnaissance envers l'autorité restera longtemps dans votre souvenir, mes jeunes amis, et sera pour vous une source d'agréables réminiscences plus tard, lorsque vous serez fort préoccupés des exigences de la vie.

Il me reste, ajoute le F. Directeur, une agréable partie du programme à remplir, c'est de vous être très agréable en vous annonçant un grand congé pour demain. Il paraît que de petites filles ont su par leur diplomatie obtenir cette grande faveur. Je les remercie en votre nom. Une salve d'applaudissements exprimait la joie de tous.

La Semaine du Pape à Sarsfield, Ont.

Cher Oncle Jean.

Si vous aviez vu les petits et les grands élèves de notre école, à l'occasion de la semaine du Pape, vous auriez été persuadé qu'ils aiment sincèrement notre St Père le Pape.

Dans notre école, sur le mur, nous avons une tablette sur laquelle est posée une statue de la Ste Vierge. Nous avons décoré notre petit autel de fleurs des champs. Des lampions y brûlèrent. Comme nous sommes loin de l'église, et que nous ne pouvons pas aller à l'église, nous allons tout le mois de mai dire notre chapelet à la croix située non loin de l'école. Pendant la semaine du pape, tous dirent leur chapelet pour notre St Père. Nous avons offert des sacrifices, des messes, des communions ainsi que des chemins de croix.

Chaque jour, nous continuerons à bien prier pour sauver notre Pape. Nous espérons que le bon Dieu exaucera nos prières.

Adrienne Lafrance,
élève de 7e année,
Section Juvénile Laflamme,
Sarsfield, Ont.

LOGICIEN

Un dentiste chômeur malgré lui raconte ses déboires à un ami:

—Ma réputation d'habilité est si grande, dit-il, que les clients pensent: Avec un tel talent, il doit être surchargé! J'attendrai donc trop longtemps mon tour!... Et ils vont chez mon concurrent!

Faites davantage avec chaque paquet!

MALGRÉ que la production soit difficile, vous pouvez être encore certaine que le Jell-O que vous obtenez aura une saveur riche, et qu'il sera clair comme du cristal . . . que vos Poudings Jell-O seront lisses et délicieux! Mais les approvisionnements de temps de guerre étant réduits, il y a *moins* de produits Jell-O. C'est pourquoi vous ne pouvez avoir de Jell-O et de Poudings Jell-O aussi souvent que vous le voudriez . . . et c'est pourquoi, quand vous en trouvez, vous faites bien de les "allonger" en utilisant des recettes comme celles que nous donnons ici.

COURONNE DE JELL-O AVEC FRUITS

1 paquet de Jell-O, n'importe quelle saveur
2 tasses d'eau chaude
Fruits mélangés

Faites dissoudre le Jell-O dans l'eau. Versez dans un moule en couronne passé à l'eau. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. Démoulez sur de la laitue et remplissez le centre de fruits mélangés—oranges, pommes, pêches ou poires de conserve coupées en dés, grains de raisin épépinés et coupés en deux, etc. Servez avec une sauce pour salade de fruits et des Pailles au Fromage ou des biscuits secs. Six ou sept portions.

POUDING AU RITZ AU CHOCOLAT

1 paquet de Pouding Jell-O au Chocolat
2 tasses de lait
1¼ tasse de riz cuit

Préparez le Pouding Jell-O avec le lait, tel qu'indiqué sur le paquet. Laissez tiédir. Incorporez-y le riz qui a été cuit dans de l'eau bouillante salée, passé et refroidi. Faites refroidir dans des coupes à dessert. Servez avec du lait du dessus de la bouteille, ou avec une sauce à la Menthe et à la Guimauve. Six portions.

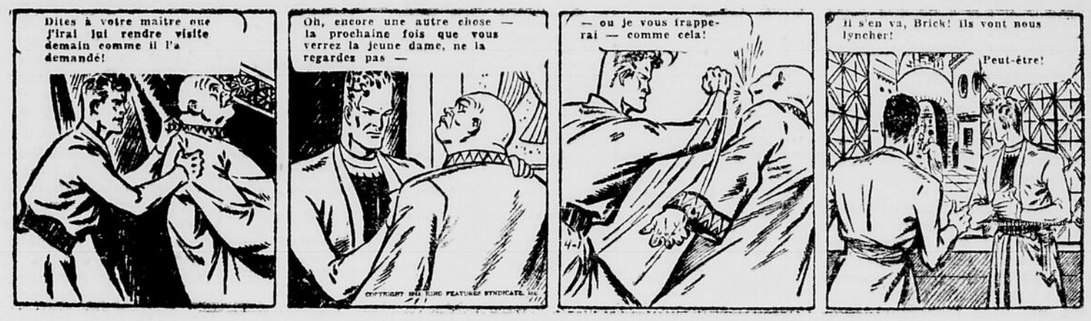
JELL-O ET
MARQUE DÉPOSÉE
Poudings JELL-O

Si votre épicier est temporairement à court de Jell-O ou de Poudings Jell-O, ne l'en blâmez pas. Il fait de son mieux pour partager équitablement les quantités limitées qu'il reçoit.

JP14F

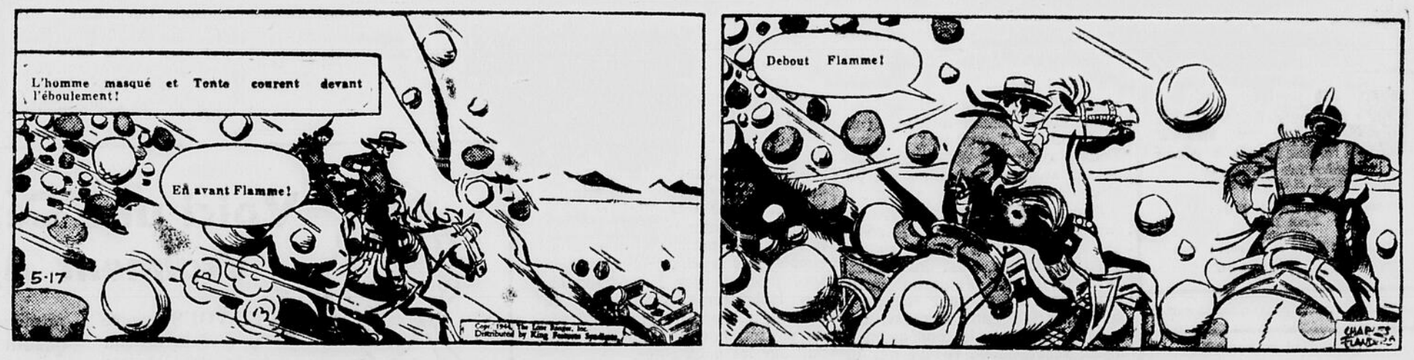
Produits de General Foods

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



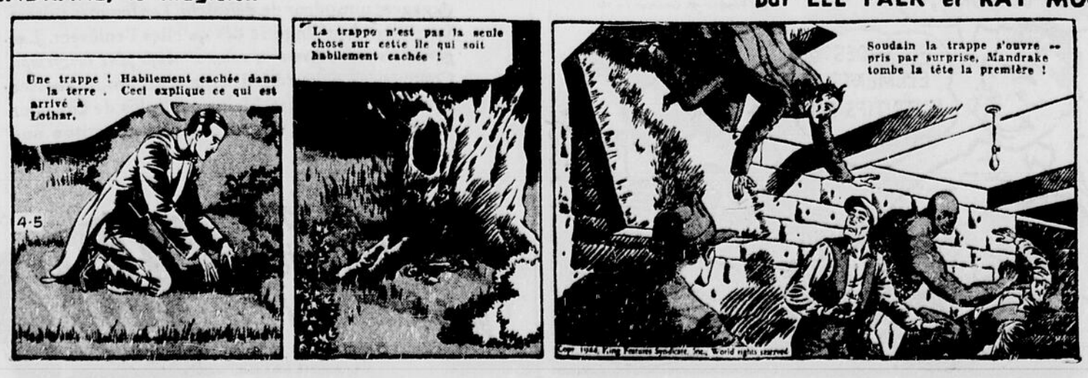
ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striev

LA FATIGUE VOUS FAIT PARAITRE PLUS VIEUX

La fatigue est souvent imputable à un appareil digestif surmené, obstrué par les déchets alimentaires et les acides, parce que le foi faillit à sa tâche de sécréter chaque jour 1 à 2 pintes de bile.

Tenez compte de cet avertissement et soignez votre foie — le grand purificateur du sang, le générateur d'énergie. Quand le foie chasse les impuretés — vous vous sentez plein d'entrain. Il existe une façon douce et efficace d'augmenter la sécrétion quotidienne de la bile et c'est l'emploi des BILE BEANS. Ces petites pilules laxatives tonifient l'appareil digestif — le foie, l'estomac et les reins. Faites de 10 extraits purs de légumes, les Bile Beans agissent doucement et efficacement. C'est pourquoi on les a dénommées "Le Remede qui Réveille l'Organisme".

Libérez-vous de cette sensation de lassitude — et jouissez de la vie! Essayez les BILE BEANS ce soir — elles font effet pendant votre sommeil. Il s'en est vendu plus de 7 millions de boîtes l'an dernier, ce qui est une preuve convaincante de leur grande popularité. Dans toute pharmacie. 40

LES ENFANTS AIMENT JOUER À LA GUERRE

Fait qu'on peut bien déplorer mais non nier

Les enfants aiment jouer à la guerre. Le lieutenant JACK MAHONEY a bien su capter cette expression de plaisir sur la figure de PETER CASHIN de Montréal, comme il regarde le mire d'un Oerlikon à bord du destroyer canadien RESTIGOUCHE.

Un port de Terre-Neuve, le 10 — Les psychologues déplorent peut-être le fait que les enfants aiment tant à "jouer à la guerre" mais ils ne peuvent le nier. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'on aperçoive les enfants simuler des attaques, armés de mitrailleuses de bois. Certains d'entre eux sont aussi passés experts dans l'art de distinguer les avions les uns des autres; d'identifier les corvettes, les dragueurs de mines et les destroyers. Ils laissent de côté les contes de fée pour Janes' Fighting Ships.

Les officiers du destroyer canadien RESTIGOUCHE et du destroyer anglais HOTSPUR furent à même, tout dernièrement, de le constater lorsqu'ils invitèrent un groupe d'enfants de ce port à visiter leur vaisseaux. Ces petits firent preuve d'une curiosité insatiable et de connaissances surprenantes.

Le lieutenant-commandant David Groos, R.C.N., officier-commandant du RESTIGOUCHE, rapporte comment un petit gars de dix ans qui visitait sa cabine fut attiré par un modèle d'avion ennemi suspendu au plafond. Il demanda quelle en était la marque.

"C'est un Me 109", répondit le lieutenant-commandant Groos, d'un ton peu rassuré.

Son invité lui demanda alors d'un air surpris et insulté: "Comment se fait-il alors qu'il ait des doubles plans de dérive comme ça?"

Groos rougit chaque fois qu'il raconte cet incident.

Ce fut une journée de gala. Les vaisseaux se prêtent facilement aux réunions d'enfants. Les cabestans sont transformés en carrousel. De la passerelle au pont, les enfants trouvent une glissoire naturelle. Les membres de l'équipage s'amusent autant que leurs invités, à voir briller d'enthousiasme leurs regards heureux.

Lorsque le RESTIGOUCHE et le HOTSPUR décidèrent d'organiser leur réception conjointe pour les fils et les filles des membres du personnel naval de la base de Saint-Jean, on ne fit pas les choses à moitié. Des gallons de crème glacée, des assiettes remplies de biscuits furent apportés à bord. On amena les marins d'un jour à bord de vedettes et on les accueillit au son du sifflet selon la coutume navale. Avec des cordages, on fit des balançoires.

A la fin de la journée, les enfants, rassasiés de crème glacé... et de la Marine, se retirèrent fatigués mais heureux de leur visite. Il en fut de même des officiers du RESTIGOUCHE et du HOTSPUR.

12 hommes enrôlés dans l'armée

Le bureau de recrutement de l'armée à Ottawa annonce que 12 hommes de la capitale et de la région ont été envoyés à Kingston pour y être admis dans l'armée. Ceux qui se sont enrôlés dans l'armée les et 8 et 9 juin sont:: d'Ottawa—A. J. MacEachen, 310, rue Nelson; J. P. Morgan, 150 ouest, rue Queen; D. P. Mott, 173, rue Farady; G. A. Standen, 99, rue Gloucester; S.-A. Guilbeault, 74, rue Chapel; S. J. Montgomery, 472, rue McLaren; E. Pilon, 506, rue Rochester; G.-D. Valois, 580, rue Booth R.-J. Champagne, 13½, rue Redpath.

De Hull—R. Bertrand, 51, rue Frontenac.

De la région, il y a K. Thompson, de Maniwaki et A.-J. Roy de Manotick.

LA PRESSE A L'EAU

D'UN PORT BRITANNIQUE, le 13 — (PC) — Robert Miller, un correspondant de la Presse unie, s'est échappé, sans blessures, hier, quand son navire, en route pour la France, a été torpillé par une vedette allemande. Il a été recueilli et ramener au port par une corvette après avoir été deux heures dans les eaux froides de la Manche.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Wolf-Lake (Qué.)

WOLF - LAKE, (Qué.) — (D.N.C.) — Jeudi dernier a eu lieu en l'église St-François d'Assise la communion solennelle. La messe fut célébrée par le Rév. Père P. J. Pontbriand, à 7.30 heures. Plusieurs de nos enfants ont fait leur première communion solennelle.

Mlle Jacqueline Charron, d'East Alfield, a passé quelques jours en visite chez sa soeur Mme Domina Beausoleil.

M. et Mme Cléophas Bussière, Mme Amédée Bussière, M. Athanas Bussière ont fait un voyage en ville, ces jours derniers, par affaires.

M. et Mme Edgar Lafond, d'Ottawa, ont visité M. et Mme Armand Diotte, ces jours derniers.

M. Maxime Beausoleil, du Lac Wilson, a passé la semaine chez son fils M. Joseph Beausoleil; il a aussi visité Mme William Beausoleil.

Mme Oscar Pagé, du Lac Wilson, a visité M. et Mme Pierre Beausoleil, ces jours derniers.

M. et Mme Henri Papineau, leur garçon et fille Léon et Jeannette et Mlle Labelle, institutrice, tous de Luskville, ainsi que M. et Mme Albert Mayer et leurs enfants, Mlle Bella Lafleur, M. Maril Lafleur, de Danford-Lake, M. et Mme Omer Mayer et leurs enfants, de Hull, Mme Conrad Jolicoeur et son petit-fils, Denis, d'Eastview, M. et Mme Georges Mayer, de Wolf-Lake, et Mlle Thérèse Gervais, de Masham, ont tous rendu visite à M. et Mme Pierre Mayer, dimanche dernier.

M. et Mme Cléophas Benoît, M. Damase Larocque, du Lac Wilson, ainsi que M. et Mme Pierre Mayer, M. Zéphirin Mayer, Mlle Marie Dufresne, inst., Mlle Sophie Mayer, Mlle Gisèle Joanisse, ainsi que M. et Mme Omer Beausoleil et leurs enfants tous de Wolf-Lake, ont rendu visite à M. et Mme Pierre Beausoleil, des jours derniers.

Mlle Diana Chartrand est de retour dans sa famille, après avoir passé quelque temps chez sa soeur, Mme Wilfrid Verner, à Wrightville, Qué.

Mme Joseph Ménard nous a quitté pour aller demeurer avec sa fille Mme E. Boisvert, à East Alfield.

MM. Georges et Jean Beausoleil ont visité M. et Mme Cléophas Benoît, récemment.

Chipman cité à l'ordre du jour

On a annoncé aujourd'hui au quartier général du service naval que le lieutenant W.-P. Chipman, R.C.N.V.R., d'Ottawa, avait été cité à l'ordre du jour pour "services rendus lorsque le groupe d'escortes dont son vaisseau faisait partie détruisit six sous-marins en six jours".

Le lieutenant Chipman est le fils de M. K.-G. Chipman, 173, rue Stewart, Ottawa.

Il y a des années que sa douleur RHUMATISMALE a disparu

Beaucoup d'hommes et de femmes, à l'approche de la quarantaine, commencent à ressentir des douleurs qui sont attribuées à leur âge. Mais ce ne fut pas le cas de M. et Mme Patrick. Ils se portent bien depuis 20 ans. Voici ce que Mme Patrick écrit:

"Depuis vingt ans, nous prenons tous les matins une petite dose de Kruschen dans la première tasse de thé que nous buvons—nous ne manquons jamais, même pas les jours de fête. C'est à ce traitement que mon mari et moi devons notre bonne santé, et nous n'avons pas peur de le dire. Mon mari, qui a 55 ans, n'en paraît pas plus de 45 et ne se sent pas plus vieux que cela non plus. Il respire la santé. Avant de prendre du Kruschen, il avait une douleur rhumatismale dans un bras, et bien que cette douleur ait disparu il y a des années, il ne veut plus se passer de son Kruschen."

(Mme) L. C. Patrick.

Kruschen est une combinaison de sels naturels qui stimulent le fonctionnement normal et régulier du foie, des reins et de l'appareil digestif. Kruschen aide à assurer la propreté intérieure et à garder le sang pur.

Les Sels Kruschen sont vendus dans toutes les pharmacies—25c. et 75c.

On préconise un système régulier de ramonage

Le comité de prévention des incendies du Board of Trade d'Ottawa a recommandé que le Conseil de ville étudie l'établissement d'un système de ramonage analogue à ceux actuellement en vigueur dans les villes de la province de Québec.

Il y a eu en effet, 3,321 feux de cheminée à Ottawa depuis dix ans, un par jour en moyenne. Le Board of Trade croit qu'un système régulier agirait efficacement pour prévenir ces incendies.

La recommandation sera d'abord présentée au conseil du Board of Trade puis, si elle est approuvée, sera remise au chef Gray Burnett pour être présentée au Bureau des commissaires. Elle souligne que le ramonage est obligatoire dans la plupart des villes importantes du Québec et réclame une législation semblable pour Ottawa.

Le chef Burnett, qui était présent, a souligné que lorsque les pompiers sont appelés pour éteindre un feu de cheminée ils doivent nettoyer la cheminée afin d'éviter un rappel immédiat: "Nous ne sommes que des ramoneurs", dit-il. Ces incendies surviennent surtout dans les maisons où l'on chauffe au bois.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.), le 13. — (D.N.C.) — Dimnache le 11 juin, après la messe de 11 heures avait lieu la procession du St Sacrement dans la paroisse de la Nativité.

Le reposoir était érigé à la résidence de M. Lalonde, 19, rue Albert. La préparation du reposoir avait été confiée aux Dames de Ste-Anne.

Le parcours de la procession fut le suivant: Chemin de Montreal, rues Marlborough-Sud, William, Albert, Lennox, Edouard.

Le défilé comprenait la fanfare de la ville, les élèves des écoles de la Nativité et St-Louis-de-Gonzague, les Enfants de Marie, la J.O.C.F. et la J.O.C., les Dames de la Fédération, les Dames de Ste-Anne, les Dames de l'Autel, les Jeannettes et les Guides, les Croisés, les enfants de choeur et des fillettes portant des fleurs.

Le St Sacrement était porté par l'abbé J.-A. Brunette, curé, assisté de Messieurs les abbés A. Poirier et B. Guindon. Le dais était porté par des membres de la Ligue du S.-Coeur.

Suivaient le T. S. Sacrement, la chorale paroissiale, la Ligue des Retraites fermées, la Société St-Jean-Baptiste, les Artisans Canadiens-Français, puis le public en général.

Au retour de la procession il y eut salut solennel du St Sacrement, célébré par M. le Curé J.-A. Brunelle, assisté de Messieurs les abbés A. Poirier et B. Guindon, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé B. Brunelle était au choeur.

Le reposoir magnifiquement décoré ainsi que les maisons, le long du parcours, le défilé imposant des différentes sociétés avec leurs bannières en tête, tout contribua à faire de cette procession une des plus pieuses que nous ayons eues.

Première communion:

Dimanche dernier, environ 90 garçons et filles de l'Ecole St-Félix de Valois faisaient leur première communion. M. le curé J.-A. Goulet chanta la messe et adressa la parole aux communiants. La chorale paroissiale chanta des cantiques appropriés à la circonstance. Dans l'après-midi, au milieu d'une nombreuse assistance, ces communiants étaient reçus du St-Scapulaire et faisaient la rénovation des promesses de leur baptême.

Croix-Rouge des jeunes:

A l'occasion de la récente campagne de la Croix-Rouge des jeunes les élèves des écoles St-Louis-de-Gonzague et de la Nativité contribuèrent la somme de $52. Ces contributions furent recueillies par la Rév. Sr Ste-Marie-Edgar, C.N.D., dir., et le Rév. Frère J.-Marie, S.C., dir.

Ecole St-Félix-de-Valois:

Le 6 juin, dans l'après-midi les élèves de l'école St-Felix-de-Valois dirigée par les Rév. Srs de Ste-Croix, se réunissaient dans la salle de l'école pour présenter leurs hommages de piété filiale et de sincère affection à M. le curé J.-A. Goulet, à l'occasion de son départ pour Chrysler, où il devient curé.

Une adresse fut lue par Delcord Villemaire qui présenta au nom des élèves, une bourse bien garnie. Il y eut chants pour la circonstance.

M. le curé répondit en termes émus, remercia les enfants de leurs bons souhaits et leur promit de garder d'eux un excellent souvenir.

F.F.C.F.:

Récemment avait lieu à la salle de l'école de la Nativité l'assemblée mensuelle de la F.F.C.F. sous la présidence de Mme F. Seymour. Il y eut lecture du rapport financier et de la correspondance par Mmes C. Parisien et D. Martin.

Mlle Ola Dancause, garde-malade publique du Bureau de la Santé des comtés-unis, donna une brève conférence en vue de préparer une clinique pour immuniser les enfants contre la diphtérie et la coqueluche. Cette clinique se tiendra à la salle de l'école les 26 et 27 juin. Dernièrement la F.F.C.F. avait un "Tag Day" au profit de l'orphelinat Nazareth.

Le lance-caporal Robert D'Amour, de Westboro, blessé

Le lance-caporal Robert D'Amour, 132, avenue Prospect, Westboro, Ontario, des unités de reconnaissance, a été blessé au combat. Le bombardier Bernard-Joseph Dupuis, fils de Mme Elisabeth Dupuis, 321 est, rue King, Hamilton, Ontario, a aussi été blessé. C'est ce qu'on apprend d'après une liste des pertes de l'armée canadienne outre-mer; cette liste, portant le numéro 467, contient 62 noms. Deux soldats sont parmi les morts au combat, deux autres sont morts et un autre est dangereusement blessé. Deux soldats et un officier ont été blessés. Le reste de la liste se compose de blessés dont plusieurs demeurent en devoir car leurs blessures sont peu considérables.

Congrès annuel à London de la Ligue catholique féminine

LONDON, Ont., le 13—(P.C.)—Mlle Mayme Barrieu, de Moncton, N.-B., a déclaré au cours du 24e congrès annuel de la Ligue catholique féminine ici, hier soir, qu'environ $16,000 furent perçus par les subdivisions et comités juniors de la Ligue au cours de l'année écoulée. Ces derniers groupements comprennent environ 1,700 membres, dit-elle.

Mme Frank Murray de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, parlant des guides, a dit qu'il y eut enrôlement de 4,298 guides ainées, guides et jeannettes. On a noté des augmentations au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse, dans Québec, en Ontario et en Saskatchewan.

Mme P. J. McGarry de Kitchener, présidente nationale de la Ligue, a parlé de l'augmentation de la délinquance juvénile dans le dominion et a exhorté les délégués à en courager les femmes à "retourner au sanctuaire du foyer"

Mme J.-T. Glennon, de Montréal, secrétaire, a rapporté que le nombre total des membres de la Ligue est de 50,000.

Au sujet de l'immigration et de jeunes réfugiés, Mme D. J. Purtill, de Halifax, a dit qu'on prenait soin de 18 enfants étrangers.

La première envolée nocturne d'un avion postal fut accomplie en 1921.

EXOFF soulage L'ECZEMA

—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

HEURES DU MAGASIN MERCREDI CHEZ FREIMAN: 9.30 a.m. à 1 p.m.

Ecoulement!

- manteaux d'intérieur
- manteaux à café
- slacks de repos

½ PRIX

- rég. 4.95 à 15.95
- maintenant 2.45 à 7.95

Alléchantes occasions pour mercredi matin! Chics manteaux d'intérieur en chintz fleuri lustré! piqué frais! jersey de rayonne doux! tissus piqué! et manteaux à café avec slacks de repos en bengaline! Jolis modèles pour les heures de repos en été et diverses circonstances. Unis et fleuris. Tailles 12 à 20. Voyez-les à 9.30 pour le meilleur choix! Freiman, deuxième étage.

SERVICES DE VILLA DE 32 PIECES

Aubaine de mercredi matin! Seulement 45 garnitures. Voyez-les de bonne heure! Six tasses, six soucoupes, six assiettes à pain et beurre, six assiettes à lunch, six bols à céréales, un plateau, un saladier. Troisième étage. **6.49**

TASSES ET SOUCOUPES DE VERRE BLANC

Tasses et soucoupes pratiques, utiles, en verre opaque pour la cuisine et l'usage de tous les jours. Dessin en relief, très attrayantes pour agrémenter votre table. Légèrement défraîchies. Troisième étage.

COMPLETES, **15c**

PANIERS A LINGE POUR CHAMBRE DE BAIN

Commodes paniers à linge pour chambres de bain! Joliment fabriqués pour placer dans les angles, ou servir de banc de toilette. De fibre tissée, fini marbré avec dessus à charnière. Trente seulement. Magasinez de bonne heure. Couleurs, ivoire, blanc, rose.

Rég. 5.95 — Maintenant **4.95**

GARNITURES DE BAGUETTES A RIDEAUX

Garnitures de baguettes de bois émaillé, résistantes, pour rideaux, avec bouts décoratifs et supports robustes en bois! Pour cuisines, chambres de bain, chambres à coucher. A peu près 5 pieds de long, complètes avec dix-huit anneaux qui n'exige pas de couture. Quatrième étage.

Rég. 77c. — Maintenant, la garniture, **55c**

GARNITURES ECONOMOQUES DE CUISINE

Aubaines appréciables pour agrémenter les fenêtres de cuisines! Jolis rideaux d'étamine unie et fleurie, pour les personnes économes! Rideaux du haut mesurant à peu près 43 pouces de long, rideaux du bas pour assortir, 34 pouces. Couleurs vives: rouge, bleu et vert. Alléchantes occasions! Quatrième étage.

Rég. 98c. — Maintenant, la garniture, **69c**

articles domestiques et de toile!

EDREDONS REMPLI DE COTON

Edredons confortables à la villa ou à la maison de ville! Couverture idéale, légère. Bien remplis de coton frais et propres, attrayante couverture de percale imprimées, Combinaisons de bleu, rose, vert et orchidée. Grandeur 66 x 72.

Chacune, **2.98**

TISSU ECRU A DRAPS

Magasinez de bonne heure, mercredi, pour cet excellent tissu écru à draps! Se coud parfaitement pour taies d'oreillers, couvertures de matelas, sacs à linge et splendides pour housses de pouponnières durant la température chaude! Blanchir en quelques lavages. Largeur 36 et 32 pouces. Aubaine économique. Troisième étage.

La verge, **19c**

SERVIETTE DE BAIN CANNON

Cannon est le nom qui vous assure une excellente qualité, la durabilité, la souplesse et la qualité spongieuse! Grandes serviettes de bain pratiques pour toute la famille. Blanches avec attrayantes bordures de couleurs! Remarquez la grandeur! 22 x 44. Troisième étage.

Chacune, **89c**

TISSUS A SERVIETTES A ROULEAUX

Tissu à serviettes à rouleau, partie toile, qualité épaisse, séchant promptement, se lavant facilement! Pour essuyer la vaisselle, et comme serviettes à rouleaux. Bordures de couleurs vives pour agrémenter la cuisine. Pas de commandes postales ou téléphoniques.

La verge, **39c**

FLANELLETTE IMPRIMEE

Voici une aubaine extraordinaire en flanellette rayée pour pyjamas, costumes de nuit, piqués et vêtements pour enfants! Boutons de roses, dessins de pouponnières, et dessins à semis pour agrémenter cette splendide flanellette lavable. Magasinez de bonne heure! Pas de commandes téléphoniques ou postales. Largeur 36 pcs. Troisième étage.

La verge, **35c**

TISSU MOUSTIQUAIRE

Vous l'apprécierez dans vos fenêtres. Défiez-vous des maringouins à l'extérieur! Couvrez toutes vos fenêtres avec ce tissu moustiquaire de couleur naturelle. A l'épreuve de tous les insectes. Alléchantes occasions pour le foyer ou la villa! 36 pcs de largeur. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

La verge, **10c**

alléchantes occasions! gants de rayonnes, tissus d'été!

Rég. 1.00 **59c**

C'est une année de gants . . . et en couleurs! Il vous faudra de chics gants pour agrémenter vos costumes. Voici votre occasion pour choisir des gants frais, chics, en ravissants coloris, à une appréciable épargne! Genres fourreaux si avenants actuellement, splendide pour la prochaine saison! Remarquez les couleurs: blanc, beige, bleu, rose, noir, marine. Pointures 6-7½. Rez-de-chaussée.

chics sacs à main d'été

Rég. 3.55 MAINTENANT **2.35**

De spun de texture naturelle en genre long, spacieux, avec poignées sur le dessus, pour mettre sous votre bras ou pour tenir par les doubles poignées! Attrayantes montures finies noyer, joliment doublés en rayonne avec porte-monnaie et miroir. Attrayante sacoche pour assortir votre costume. Rez-de-chaussée.

ECOULEMENT! COSTUMES 2 PIECES POUR DAMES! — Costumes frais tropicaux et en toile, dans un émouvant écoulement! Tailles 12-20. Deuxième étage. **5.00**

MANTEAUX DE PLUIE DUCLOSE POUR DAMES! Légères imperfections. Manteaux cotés plus cher antérieurement. Couleurs: rouge, bleu, vert et blanc. Tailles petites, moyennes, fortes. Premier étage. **1.99**

BIJOUTERIE! Boucles d'oreilles, bracelets, colliers, ceintures, en métal, plastique et cuir! Rég. 59c-1.00. Rez-de-chaussée.

Pour écouler, **29c**

ENSEMBLE DE LIT DE 3 PIECES

Voici une excellente valeur pour votre chambre à coucher! Lit à panneaux, fini noyer pâle, avec sommier câbles surhaussés en métal, et matelas à ressorts intérieurs. Une occasion appréciable en un ensemble de lit trois quarts. Remarquez cette aubaine! Quatrième étage. **34.95**

VENTE DE CANAPES DE STUDIOS

Aubaines vedettes en canapés de studios pour les personnes économes, mercredi. Fabrication reposant à ressorts, dossiers solide en bois et compartiment à literie se tirant. Attrayants dessins en reps épais avec trois coussins pour assortir. Meubles chez Freiman, quatrième étage. Grandeur régulière seulement. **45.00**

LOAFERS POUR ADOLESCENTS

Voici de chics vestons d'une excellente qualité, en velours côtelé pour vos garçonnets. Genre ample et confortable. Pratiques pour presque tous les activités. Tailles 34-36-38. Deuxième étage.

Rég. 10.95. Maintenant, **7.00**

SALOPETTES POUR GARÇONNETS

Habillez votre garçonnet confortablement pour les jours d'agrément des vacances! Salopettes durable en coton marine, avec devant bavette et bretelles, protégeront ses jambes contre les égratignures, le tiendront propre. Tailles 24-32. Deuxième étage. **85c**

VESTONS SPORTS POUR GARÇONNETS

Vestons sport en tweed chic et pratique pour assortir les pantalons, pour l'école ou le travail! Provenant d'une série plus coûteuse de tweed d'une excellente qualité, très durables. Il trouvera un veston sport de sa préférence dans ce splendide assortiment de teintes! Tailles 33-37. Deuxième étage. **9.95**

SPECIAUX AU SOUS-SOL

SOULIERS LACES POUR ENFANTS

Pour les petits pieds actifs, confortables souliers lacés, blancs et bruns. Semelles de cuir, et talons cubains bas. Chics pour l'école et tous les jours! Pointures 11-2. **1.99**

Pantoufles chenillées et en veloutine pour dames! Talons souples, bas. Bleus, roses, vert, rouge. Pointures 4 à 8. **99c**

BAS FRAIS A LA CHEVILLE

Les vacances commandent une profusion de bas à la cheville, en coton frais, pour la mère et les enfants! Doux, poreux, dans une variété de couleurs pour assortir les vêtements sport d'été et les costumes de jeu. Rouges, bleus, jaunes et blancs. Pointures pour enfants, 6-8½. Pour dames, 9-10½. Alléchantes occasions!

La paire, **14c**

COUVRE-LITS DE COTON ZIGZAGUE

Frais pour votre lit! Couvre-lits de coton zigzagué, en une généreuse largeur de lit double, d'une apparence fraiche, faciles à laver! Couvre-lits de coton durable, bien tissé, pratiques pour tous les jours: Couleurs: bleu, rose, jaune, avec rayures blanches. 80 x 90. Remarquez cette aubaine.

Chacun, **2.75**

CHINTZ RAYE, FLEURI!

C'est maintenant le bon temps pour agrémenter vos fenêtres, coussins et canapés avec d'attrayantes draperies et de fascinantes couvertures de couleurs. De légères imperfections n'affectent pas la qualité de ce chintz fleuri et rayé d'une belle présentation. Idéal pour votre villa! Largeur 36 pcs. Une appréciable occasion!

La verge, **19c**

FLANELLETTE

Flanellette blanche souple pour le bébé! Pour robes de chambre, robes de nuit, robes et lits de bébé, rien de comparable à la flanellette! Se lave bien, sèche promptement, de qualité durable. Remarquez l'économie! Largeur 36 pcs. Au sous-sol chez Freiman.

La verge, **19c**

A. J. Freiman Limited

Laval en première place dans le tournoi de croquet

Les As de la Basse Ville blanchissent Orléans tandis que Rockland remporte deux victoires sur le Sylvain, dimanche

★ ★ ★

MM. Arthur Charbonneau, Omer Turgeon et le docteur J.-E. Major reçoivent les visiteurs à Orléans tandis que son honneur le maire Hervé Lalonde et M. l'abbé St-Germain souhaitent la bienvenue au nom de Rockland.

Par "RICKEY"

Le tournoi de croquet canadien-français s'est transporté dimanche après-midi vers deux centres très populaires dans le domaine du sport, et plus particulièrement dans le monde du croquet. Je veux nommer St-Joseph d'Orléans et Rockland où eut lieu l'ouverture officielle du tournoi organisé par la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste. C'était le 6e et le 7e clubs que notre comité visitait depuis la première ouverture officielle à St-Charles, mardi dernier. Pour des raisons que je ne puis mentionner, j'ai dû manquer le voyage à Orléans aussi bien que celui de Rockland. Je me demande si mes amis du croquet de Rockland et d'Orléans m'excuseront: en retour, je leur promets une visite dans un avenir très rapproché.

Belle réception à Orléans

L'ouverture à Orléans s'est faite à 2 heures précises. Le président du comité, M. Armand Bertrand, accompagné des joueurs du club Laval qui visitaient, furent reçus par M. Omer Turgeon, président du club de croquet Orléans, assisté du docteur J.-E. Major et de M. Arthur Charbonneau, sportif bien connu et l'un des "As" du club de la place". Après quelques discours de ces Messieurs, les premières boules furent frappées et la bagarre commença immédiatement afin de permettre à M. le président de continuer sa route vers Rockland, où le club Sylvain rendait visite aux protégés de MM. Lalonde et Charron.

Une "poupounne" chanceuse

Le club Laval commença cette première joute bien mal, alors que le joueur Oscar Jobin fit une "poupounne", Roger Montpetit, d'Orléans, joue à son tour et se voit obligé de prendre le piquet avant de tirer une boule et par "chance" donne les "droits" à son adversaire Oscar. Continuant sa montée, Roger manque sa "pose" au premier coin. Paul Gauthier du Laval, passe ses deux premières broches, prend le jeu pour manquer au panier avec deux "droits" de perdus. Jouant en 4ième, le docteur Major passe ses broches et à son tour tire et manque. Oscar en profite pour prendre le jeu et fait le tour en donnant une "pose" à son partenaire Ti-Paul. M. Montpetit a une chance de tirer, mais "rate" son coup. Paul reprend et adroitement fait le tour et finit la partie pour Laval. Dans cette partie, Orléans eut peu de chances contre les gars de Jules Jobin, qui jouèrent prudemment après ce premier manque de l'ami Oscar.

Savard en forme

La deuxième partie mettait en scène le tandem de M. Delaney et A. Savard pour Laval contre celui de A. Cholette et A. Brisbois, d'Orléans. Laval prend le jeu à un beau coup d'une vingtaine de pieds de l'ami Savard. Celui-ci s'arrête à son "panier" pour donner le jeu à son compagnon Delaney. Cholette reprend le jeu pour quelques instants, mais manque son 2ième coin et se voit "en queue" Delaney en profite pour faire le tour et donne le soin de terminer la partie à son compagnon Savard et le compte est: Laval, 2; Orléans, 0.

L'oubli de Gauthier très coûteux

La troisième partie fut très excitante et quelques-uns des joueurs firent plusieurs manques et oublis. Dans cette joute, le tandem de "Pit" Gauthier et Jules Jobin se trouvait contre celui de Lucien Gauthier et Arthur Charbonneau, d'Orléans. Le jeu changea de mains, lorsque M. Charbonneau jouant brillamment, fait le coin de son partenaire. Ce dernier ne s'aperçoit pas du coup et lorsque l'ami vient pour prendre le jeu, il essaie de nouveau son premier coin et un coup de mort est appelé. Jules profite de l'oubli de son adversaire et tire un magnifique coup de 35 pieds. Prenant alors le jeu, Jules se rend à son dernier coin. A son tour, "Pit" Gauthier prend le jeu mais manque son panier. Sur ce fait, Gauthier, d'Orléans, prend une "pose". Jules tire un coup difficile, mais manque un autre à 3 pieds. M. Charbonneau reprend pour Orléans et se met "rover". "Pit" vient à bout de passer son panier d'un coup de 30 pieds, continue le jeu pour se mettre "rover" et "tue" son adversaire, laissant deux joueurs du Laval contre un d'Orléans. Lucien Gauthier tire mais manque. Jules reprend une autre fois le jeu et termine la partie et le blanchissage du club Orléans.

Résultat des deux joutes disputées à Rockland

Première partie: Sylvain— A. Lamarre et A. Guibord.

Rockland — L. Lemay et R. Lalonde.

Première partie gagnée par Rockland. Arbitre, J.-P. Guibord. Juge, R. Cayer.

Deuxième partie: Sylvain —R. Schryburt et A. Bertrand.

Rockland—A. Charron et H. Cayer.

Partie gagnée par Rockland. Arbitre, Hervé Lalonde. Juges, P. Vézina.

Durant l'ouverture officielle à Rockland, Son Honneur le maire Lalonde adressa la parole de même que M. l'abbé St-Germain, vicaire. M. Armand Bertrand salua les membres de l'équipe Rockland de même que les invités au nom de la Commission des Sports de la St-Jean-Baptiste et l'on dût commencer immédiatement, car il se faisait déjà tard. Par le fait, nos deux clubs en lice ne durent jouer que deux parties. La troisième partie de ce programme fut remise à un peu plus tard.

Voici la position des clubs à date:

	J	G	P
Laval	6	5	1
Sylvain	11	4	7
Val-Tétreau	3	3	0
St-Charles	9	3	6
Rockland	2	2	0
Eastview	3	2	1
Orléans	6	1	5

Prochaines parties:

Jeudi—Eastview vs Val-Tétreau; Laval vs St-Charles; Orléans vs Sylvain.

Dimanche — Val-Tétreau vs Orléans; Val-Tétreau vs Rockland.

Les frères Lachaîne à la direction du club Sainte-Anne

Joute ce soir au carré Anglesea.

Il y aura joute intéressante de balle molle ce soir, au carré Anglesea, alors que les hommes mariés de l'équipe Montfort d'Eastview, viendront rencontrer les hommes mariés de Ste-Anne dans une joute régulière de la ligue des hommes mariés, association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

La partie est annoncée pour 6 h. 45.

Les deux frères Lachaine viennent d'être nommés à la direction de l'équipe et nous sommes certain que les choses iront rondement d'ici à la fin de la saison. Edgar Lachaine a été nommé gérant de l'équipe et son frère Aldège agira comme instructeur. Voilà deux hommes d'expérience dans le domaine de la balle qui rendront de précieux services à l'équipe. Félicitations!

Excellent capitaine

Albert Lapointe est le capitaine du clan et avec lui à ce poste on peut être assuré, encore une fois, que les hommes mariés de Ste-Anne sont prêts à faire face à toutes les équipes du circuit avec fermeté.

Voici la plupart des joueurs qui font partie de l'équipe: A. Nadeau receveur; Paul Labrie, lanceur; Edgar Lachaine, lanceur; P. Labrèque, 1er but; E. Lapointe, 2ème but; Ernest Pilon, arrêt-court; Albert Lapointe, 3ème but; A. L'Ecuyer, Adrien Groulx, Denis Bélanger, R. Bourret, A. Ladéroute et V. Lemire, voltigeurs.

Les amateurs de balle molle sont invités ce soir, au carré Anglesea, pour être témoins de cette joute.

L'équipe Ste-Anne a gagné par défaut mardi soir dernier quand l'équipe adversaire, le St-François, ne put aligner une équipe entière.

Calendrier des joutes dans la ligue de balle molle de St-J. de Wrightville

★ ★ ★

Voici la liste des joutes qu'il reste à jouer dans la ligue de balle molle de l'Association St-Joseph de Wrightville. Le circuit a fait son ouverture il y a quelques semaines déjà et nous sommes heureux de présenter cette "cédule" à nos lecteurs.

Les joutes, comme on le verra, ont lieu à trois endroits différents: au parc Larocque, Wrightville; au parc Moussette à Val-Tétreau et sur le terrain de St-François à la Pointe Gatineau.

Mercredi, 14 juin: Séguin vs Le Droit, Parc Larocque.

Dimanche, 18 juin: Val-Tétreau vs Pointe Gatineau, Pointe Gatineau. Le Droit vs Cloutier, Parc Larocque.

Mercredi, 21 juin: Cloutier vs Pointe Gatineau, Parc Larocque.

Dimanche, 25 juin: Le Droit vs Val Tétreau, Val Tétreau. Pointe Gatineau vs Séguin, Parc Larocque.

Mercredi, 28 juin: Cloutier vs Val-Tétreau, Parc Larocque.

Dimanche, 2 juillet: Val-Tétreau vs Séguin, Parc Larocque. Le Droit vs Pointe-Gatineau, Pointe Gatineau.

Mercredi, 5 juillet: Le Droit vs Séguin, Parc Larocque.

Dimanche, 9 juillet: Pointe-Gatineau vs Val-Tétreau. Le Droit vs Cloutier, Parc Larocque.

Mercredi, 12 juillet: Séguin vs Pointe-Gatineau, Parc Larocque.

Dimanche, 16 juillet: Cloutier vs Pointe-Gatineau, Pointe Gatineau. Val-Tétreau vs Le Droit, Parc Larocque.

Mercredi, 19 juillet: Séguin vs Cloutier, Parc Larocque.

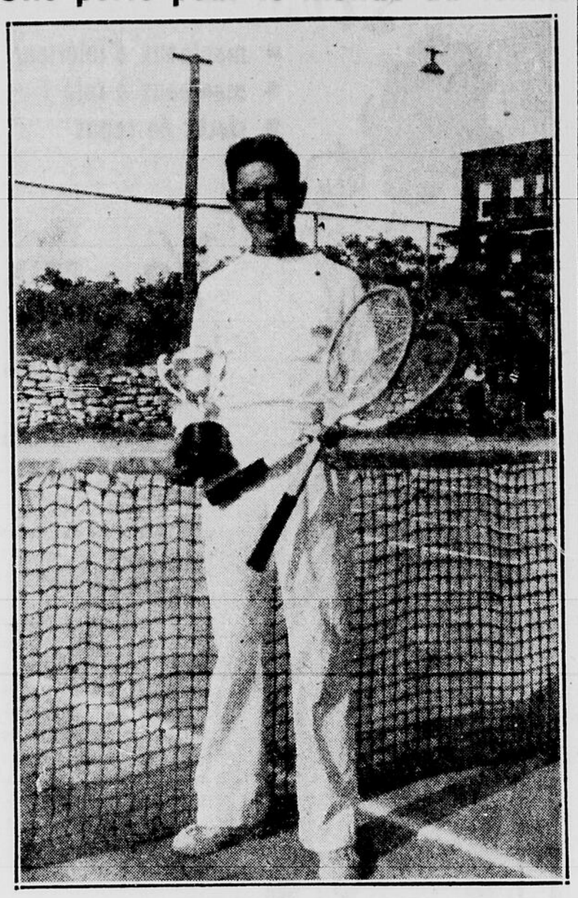
Dimanche, 23 juillet: Cloutier vs Val-Tétreau, Val-Tétreau. Pointe-Gatineau vs Le Droit, Parc Larocque.

Mercredi, 26 juillet: Cloutier vs Le Droit, Parc Larocque.

Dimanche, 30 juillet: Séguin vs Cloutier, Parc Larocque. Pointe-Gatineau vs Val-Tétreau, Parc Larocque.

Mercredi, 2 août: Val-Tétreau vs Séguin, Parc Larocque.

Une perte pour le monde du tennis



Voici le regretté RENE LABELLE, de Hull, qui vient de perdre tragiquement la vie dans les profondeurs du lac Leamy. Son départ est une lourde perte pour le domaine sportif. Agé de 17 ans, seulement, il avait déjà remporté le championnat du tennis Saint-Rédempteur à deux reprises et était encore le gros favori pour le conserver cette année. Il a aussi participé au tournoi régional pour les juniors et y figura avec brio. Le jeune Labelle aimait aussi à faire du hockey et ses services ont été des plus appréciés par les Cauvin-Commandos qui remportaient le titre du Rotary en 42-43. René pratiquait en plus la balle molle et se trouvait encore des plus habiles. Ancien élève de l'école Cauvin, il sut toujours faire honneur à son Alma Mater. Le monde sportif exprime à la famille Labelle, ses plus sincères sympathies à l'occasion de la mort de ce jeune, mais déjà illustre sportif.

Fernand Gérard et Jean-Paul Dupéré ont brillé hier dans la ligue de sacs de sable de la St-J.-Baptiste de Wrightville

★ ★ ★

Un bel enthousiasme a marqué l'ouverture de ce nouveau circuit vendredi dernier — Trois rencontres vendredi

La ligue de sacs de sable de la Société St-Jean-Baptiste de Hull, section de Wrightville, a fait d'heureux débuts vendredi soir dernier alors que quatre équipes du circuit se firent des luttes animées.

Le président Bédard de ce nouveau circuit a souhaité la bienvenue aux membres des équipes en scène et le jeu a débuté sans plus tarder. La Biscuiterie "Variétés" a triomphé des pousseurs de sacs du magasin J. A. Lalonde et dans l'autre match le magasin Yvon Brault a triomphé de la salle de billard Montcalm.

Les parties d'hier

Les six équipes ont pris part aux joutes d'hier soir et l'enthousiasme de vendredi était beaucoup plus en évidence hier soir. Une cinquantaine de personnes, dont plus de trente joueurs, ont assisté aux joutes. Les résultats sont les suivants:

La Biscuiterie Variété a triomphé de la salle de billard Montcalm au score de 11,600 à 9,625.

Le magasin Yvon Brault a remporté une victoire sur le St-Jean-Baptiste par 16,350 à 6,850.

La Pharmacie Union a fait subir un revers au magasin J. A. Lalonde au score de 12,375 à 6,850.

La haute série de la soirée a été réussie par Fernand Gérard qui fit sombrer les poches pour un haut total de 5,000.

La haute corde a été réussie par Jean-Paul Dupéré qui atteint le total de 1,800 après avoir lancé dix poches.

Les prochaines joutes

Les trois clubs de la ligue se retrouveront à leur soin favori vendredi soir prochain. Les joutes au progarmme sont les suivantes:

J. A. Lalonde vs Salle Montcalm.

Pharmacie Union vs Magasin Brault.

Biscuiterie Variétés vs St-Jean-Baptiste.

Les tornilles

Larry THIBAULT a lancé pour la Pointe-Gatineau contre le Droit, dimanche, à Wrightville, et les journalistes ont essuyé un revers de 7 à 4. Thibault a éventé une douzaine d'adversaires. Les Pointus sont actuellement en deuxième place de la ligue.

Paul Stuart est nommé publiciste de l'Association

Paul Stuart, sportif bien connu, vient d'être nommé publiciste de l'Association Provinciale de Baseball Amateur. Cette nomination marquera le retour de Stuart dans le baseball, car il fut déjà secrétaire-trésorier et publiciste de la ligue Starr, publiciste des ligues Métropolitaine et Montréal junior.

Cette association a pour but ultime de contribuer avec toutes les organisations à l'avancement des joueurs de baseball à travers toute la province. D'ailleurs tous les joueurs, autant des catégories midgets que des seniors, peuvent être assurés d'une entière coopération de la part de l'Association Provinciale de Baseball Amateur. Plusieurs de nos talents locaux n'attendent que la chance de se faire valoir à leur juste valeur et c'est dans ce but que cette association fut formée.

Des hommes compétents

L'Association Provinciale de Baseball Amateur, qui a connu un essor considérable cette année dans le district de Montréal, se compose comme suit: Ernest Comte, président, Maxime Gauthier, de Trois-Rivières, 1er vice-président, Rosario Gagné, de Sherbrooke, 2ième vice-président, Paul-Emile Lapointe, de Québec, 3ième vice-président, Gaston Nolet, secrétaire-trésorier, Henri Vermette, régistraire, Léo Burns, Edgar Leduc, Laurent Baril et Victor Fontaine, directeurs.

Plusieurs équipes du district de Thetford Mines, dont le représentant est Marcel Lemieux, se sont inscrites pour une deuxième année consécutive à l'Association Provinciale de Baseball Amateur.

Les jeunes du Cauvin défont Reboul, 10 - 7

Les jeunes porte-couleurs de l'école Cauvin qui font partie de la ligue de balle-molle midget de la société Saint-Jean-Baptiste de Hull ont décroché une brillante victoire, hier soir, contre les porte-couleurs de l'école Reboul. La belle tenue du jeune Roger Gauthier au monticule a permis aux siens de prendre une douce revanche et de l'emporter par 10-7. C'est le deuxième gain consécutif qu'enregistre cette constellation après avoir été vaincu à deux reprises, lors de ses deux premières apparitions. Henri St-Cyr a réussi un circuit pour les vainqueurs.

Les jeunes du Reboul, Savard, Séguin, et autres ont été très brillants, mais cette fois ne purent disposer des gars du Cauvin qui étaient décidés à vaincre.

Alignement des vainqueurs:

Guy Bourdages, rec., Roger Gauthier, lanceur, Guy Villeneuve, 1er but, Henri St-Cyr, 2e but; A. Roy, arrêt-court; Pierre Bourgeois, 3e but; Boissonneault, 1er ch.; Sylvio St-Cyr, 2e c.; Roge Dagenais, 3e c.

La Pointe Gatineau et le Wm. Séguin ont gagné leur joute de dimanche

★ ★ ★

Le Droit sombre devant les Pointus et le Val-Tétreau s'écroule devant les torpilles de Lucien Caron

L'équipe de la Pointe Gatineau a servi une amère pilule aux journalistes du Droit dimanche dernier, à Wrightville, dans une joute régulière de la ligue de balle molle de l'Association St-Joseph de Wrightville, quand les Pointus gagnèrent par 7 à 4 devant une foule considérable au parc Larocque.

Dans une deuxième joute de la ligue, les marchands de Wilhelm Séguin ont fait subir une défaite de 9 à 3 aux représentants de Val-Tétreau. Cette dernière joute était disputée au parc Mousse'te et là aussi il y avait belle assistance.

Thibault se distingue

Un des as dans la victoire des pointus fut Larry Thibault qui retira douze hommes au bâton. La balle rapide de Larry a déjoué les gros canons du Droit qui ne réussirent que huit coups saufs au cours de cette joute de neuf manches.

Royal Matte, de la Pointe, a été le meilleur frappeur pour les gagnants.

Il cogna quatre des dix coups saufs des Pointus. Joffre Séguin a cogné deux coups saufs.

Le Droit affichait un nouveau lanceur dans la personne de Fernand Rodier, jeune lanceur vétéran qui est maintenant dans l'armée. Rodier éventa sept Pointus en cours de route. Chaque équipe se rendit coupable de trois erreurs.

Au parc Moussette

Le club Séguin n'a commis que deux erreurs quand il battit le Val-Tétreau au parc Moussette au score de 9 à 3.

Lucien Caron, lanceur du Séguin, a été touché pour neuf coups Le club Séguin a cogné 15 coups sur les offrandes de Thibault tandis que Val-Tétreau n'en cogna que neuf.

Percy Jodoin et Léo Duguay ont été les gros canons du Séguin avec trois coups chacun. Jean-Paul Giroux du Val-Tétreau cogna également trois coups saufs.

Au parc Larocque.

Pointe Gatineau

	AB	C	P	E
J. Séguin, 3b	5	2	2	0
Rol. Malette, 2b	5	0	1	1
G. Charbonneau, cd	5	0	1	0
A. Lauzon, 1b	5	1	1	0
Roy. Malette r.	5	4	0	0
B. Lafrance ca	3	1	0	0
H. Carisse, cg	2	0	0	1
D. Charette, cc	4	1	0	0
L. Thibault, 1	3	1	1	0
xL. Letang, ca	1	0	0	0
xxP. Chartier cg	3	0	1	0
	41	10	7	2

x-frappe pour Lafrance à la 9ième.
xx-remplace Carisse à la 6ième.

Le Droit

	AB	C	P	E
M. Ouellette, cc	5	2	1	0
F. Wolfe, 2b	5	2	0	0
F. Ouellette, ca	4	0	0	0
A. Bourdages cd	5	2	1	1
F. Rodier, 1	5	0	0	0
P. Berniquez, rec	2	0	0	0
J. Berniquez, 3b	3	0	1	1
R. Lalonde, 1b	3	2	0	1
M. Gratton, cg	3	0	1	0
	35	8	4	3

Arbitres: St-Louis (Plaque); Léonard, buts.
Durée de la joute, 1.45 minutes.
Statisticiien
J.-P. Garneau
Au parc Moussette, Val-Tétreau.
"W. Séguin"

	AB	C	P	E
R. Desjardins, ca	4	1	2	2
R. Legris, 2b	5	2	1	0
A. Godmaire, 3b	5	2	1	0
E. Duguay, rec	4	0	0	0
R. Duguay, 3-c (cg)	4	1	2	0
P. Jodoin, cc	3	3	2	0
L. Caron, 1	5	1	0	0
L. Duguay, cd	5	3	1	0
L. Fréchette, 1b	5	2	0	0
	40	15	9	2

Val-Tétreau

	AB	C	P	E
A. Lavigne, rec	4	1	1	0
R. Tanguay, ca	3	1	0	3
G. Caron, 1b	4	0	0	1
M. Giroux, cg	4	1	0	0
R St-Arnault, 3b	4	0	0	1
B. Lavigne, 2b	2	0	1	1
J.-P. Giroux, cc	4	3	1	0
D. Thibault, 1	4	1	0	1
R. Demers, cd	4	2	0	1
	33	9	3	8

Arbitres: Ken Ménard et P. Mariel.
Durée de la joute, 1.20 minutes
Statisticien
Gérard Lagacé

Classement

	J	G	P	P	C	P
W. Séguin	4	3	1	22	18	6
Gatineau	3	2	1	28	29	4
Cloutier Rest	3	2	1	24	12	4
Le Droit	3	1	2	21	19	2
Val-Tétreau	3	0	3	12	28	0

Prochaines joutes

Mercredi soir au parc Larocque, à 6 heures 45 précises: Le Droit vs Rest. Cloutier.

Les champions de Jos. Nadon seront fêtés demain soir

Le trophée Brading sera présenté à l'équipe Fortin-Barbier.

La ligue de quilles Brading vient de compléter une de ses meilleures saisons de quilles et les champions du circuit Percy Kirwin seront fêtés à un banquet qui sera tenu à l'hôtel Wellington, coin Wellington et St-Rédempteur, mercredi soir, à 8 h. 30.

L'équipe Fortin-Barbier a remporté le championnat de cette ligue après des joutes fort mouvementées contre le Pepsi-Cola, champion de la section "B". Les figaros de Fortin étaient en quatrième position de la section "A" mais sont passés par les éliminatoires et ont atteint le premier crochet, pour mériter le droit de se prendre au Pepsi.

Camille Picard s'est fort distingué lors des finales et il a été un des grands atouts dans la victoire finale.

Le dévoué Joe Nadon, un sportif de grande renommée dans la ville de Hull, était capitaine de cette équipe championne. Joe a prêté main-forte à son équipe et la bonne direction qu'il a su donner à ses co-équipiers a été pour beaucoup dans le succès final du club Fortin.

Les membres se promettent d'assister nombreux aux agapes de demain.

La boxe hier

par la Presse Associée

Pittsburgh — Cpl. Melio Bettina 189 lvs, Beacon, N.-Y., défit Buddy Walker, 194 lvs, Columbus, 10.

Newark, N.J. — Charles (Cabbie) Lewis, 124¼ lvs, Havana, défit Tozwell Thompson, 126½ lvs, New-York, 1. Buddy Knox, 209½ lvs, Dayton, O., défit Laurient Bouchard, 204¼ lvs, Montréal, 10.

Chicago — Dan Merritt, 214 lvs, Cleveland, et Frank Androff, 200 lvs, Minneapolis, Drew, 8.

Buffalo, N.Y. — Jimmy Mandell 158 lvs, Buffalo, défit Warren Powell, 160½ lvs, New-York, 10. Leo Dulmaine, 136½ lvs, Worcester, Mass., défit Joe Pirrone, 141½ lvs, Cleveland, 10.

Springfield, Mass.—Coley Welch 165 lvs, Portland, Me., défit Bob Wade, 160 lvs, Hartford, Conn., 10.

Tous les meilleurs rouleurs de Hull étaient membres de la ligue Brading

★ ★ ★

Oscar Noël du club Pepsi termine la saison avec une moyenne de 234.3 — Aldoria Pilon est premier de la section "A" — Léon Roger nous fait pervenir les moyens

Section A
Moyennes

Joueur Club	TP	PJ	Moy
A. Pilon, Guérin	16586	73	227.2
L. Villeneuve, N.S.B.	8070	36	224.1
x—A. Lalonde, Brownlee	6865	31	221.4
x—L. Gravel, Fortin	7086	32	221.4
O. Guénette, Brownlee	16692	76	219.6
O. Dickens, Gatipco	13610	63	216.0
D. Brown, C. Bread	4954	23	215.3
R. Allaire, C. Bread	11803	55	214.6
I. Paquin, Gatipco	17126	80	214.0
A. Huard, Guérin	11491	54	212.7
R. Dupont, Lemieux	9997	47	212.7
J. Gauthier, N.S.B.	17589	84	211.4
C. Dupont, C. Bread	9912	47	210.8
A. Tafel, Gatipco	13264	63	210.5
L. Dompierre, Fortin	16952	81	209.2
M. Martineau, Guérin	10250	49	209.1
E. Shea, Gatipco	4375	21	208.3
F. Deschênes, Lemieux	2911	14	207.9
M. Gratton, Pats	15111	73	207
F. Ouellette, Pats	12714	62	205.0
R. Lalonde, Pats	11399	56	203.5
L. Malette, N.S.B.	7940	39	203.6
G. Fleury, Brownlee	7731	38	203.4
F. Wolfe, Pats	11797	58	203.3
J. Dion, Brownlee	13736	68	202
A. Dompierre, C. Bread	13900	69	201.4
L. Roy, Guérin	7833	39	200.8
R. Reinhardt, Fortin	14246	71	200.6
A. Cyr, Pats	6618	33	200.5
C. Liberty, N.S.B.	13381	67	199.7
E. Vallières, Lemieux	12567	63	199.4
R. Plante, N.S.B.	8769	44	199.2
G. Hamilton, Gatipco	9951	50	199.0
C. Lesage, Pats	3975	20	198.7
E. Beauchamp, N.S.B.	7746	39	198.6
L. Fréchette, C. Bread	6748	34	198.4
F. Clemens, Brownlee	13661	69	198.3
M. Ouellette, Pats	9520	48	198.3
F. Dompierre, Fortin	11245	57	197.2
A. Desrosiers, Guérin	3740	19	196.8
A. Dalpé, Lemieux	7629	39	195.6
A. Fréchette, Brownlee's	15232	78	195.2
E. Picard, Fortin	9518	49	194.2
L. Roger, Guérin	9512	49	194.1
H. Bartlett, C. Bread	16045	83	193.3
J. Nadon, Fortin	8867	46	192.7
A. Poirier, Guérin	11173	58	192.6
J. Audette, Lemieux	13420	70	191.7
H. Raymond, N.S.B.	9777	51	191.7
A. Hoag, Gatipco	8425	44	191.4
G. Bourgeois, N.S.B.	4752	25	190.0
R. Fréchette, C. Bread	10196	54	188.8
A. Nobert, Gatipco	11855	63	188.1
L. Fortin, Fortin	4872	26	187.3
L. Dallaire, Pats	9511	51	186.5
H. Guénette, Brownlee's	2178	12	181.5
J. Grattor, Lemieux	2536	14	181.1
G. Latour, Lemieux	4436	25	177.4
E. Séguin, Guérin	1214	7	173.4
F. Guay, Gatipco	5525	32	172.5
P. Kerwin, Brownlee's	5086	31	164.0
R. Foucault, Lemieux	3419	21	162.8
F. Fréchette, C. Bread	1837	13	141.3

Classement final — Section "A"

Guérin	86644	84	1031.4	50	34
Brownlee's	83878	84	998.5	50	34
Gatipco	84640	84	1007.6	49	35
Fortin	81348	81	1004.2	45	39
Chez Pats	83635	84	995.6	42	42
N.S.B.	83491	84	993.9	42	42
C. Bread	82677	84	984.2	30	54
Lemieux	68721	73	941.3	28	56

Section "B"

Joueurs Clubs	PT	PJ	Moy
O. Noël, Pepsi	18359	57	284.3
A. Astri, Progrès	9031	39	231.5
R. Lepine, Larocque	6870	30	229
R. Bélanger, Hisco	14083	66	213.3
N. Poirier, Progrès	11725	55	213.1
F. Dallaire, Hisco	12053	58	207.8
A. Bourdages, Pepsi	13098	64	204.6
L. Trebmlay, Progrès	5912	29	203.8
D. Chartrand, Hisco	8114	40	202.8
F. Bailey, Pepsi	6892	34	202.7
T. D'Arcy, Pepsi	4831	24	201.2
G. Beauchamp, Pepsi	4792	24	199.6
E. Groulx, Pepsi	7167	36	199.0
R. Guérin, Progrès	11846	60	197.4
O. Latulippe, Pepsi	8604	44	195.5
J. St-Jean, Larocque	14046	72	195.0
E. Larocque, Larocque	14005	72	194.5
R. Brunet, Larocque	13858	72	192.4
E. Archambault, Hisco	12106	63	192.1
P. Lafleur, Hisco	9018	47	191.8
E. Demers, Pepsi	5742	30	191.4
G. St-Jean, Larocque	12594	66	190.8
P. Daviau, Progrès	10461	55	190.2
E. Clairmont, Progrès	11009	58	189.8
H. Lavoie, Hisco	7900	42	188.0
R. Laforiune, Progrès	10592	57	185.8
B. Lalonde, C. Bread	4628	25	185.1
R. Bourdages, C. Bread	2199	12	183.2
L. Gauvreau, Larocque	1091	6	181.5
W. Hamelin, Morrison	11037	61	180.9
G. Vaillant, C. Bread	10301	57	180.7
L. Edmonds, Morrison	6852	38	180.3
F. Cousineau, C. Bread	11071	62	178.5
M. Giroux, Hisco	3699	21	176.1
R. Duguay, Morrison	4165	24	173.5
H. Poulin, Morrison	3991	23	173.5
L. Cousineau, C. Bread	5272	31	170.0
L. Giroux, C. Bread	9320	55	169.4
E. Monette, Morrison	7280	43	169.3
A. Fréchette, Progrès	5749	34	169.0
A. Gagnon, Larocque	7466	45	165.9
W. Lanthier, Morrison	7901	48	164.5
P. Villeneuve, Morrison	11251	69	161.4
A. Bigras, C. Bread	1610	10	161
E. Villeneuve, Morrison	2533	16	158.3
J. Bélanger, Hisco	4065	26	156.3
U. Fex, C. Bread	3749	27	138.8
W. Larocque, Larocque	373	3	124.3

Classement final — Section "B"

Pepsi-Cola	76617	75	1021.5	56	19
Progrès de H.	72410	75	965.4	51	24
Hisco	72721	75	969.6	48	27
Larocque F.	71496	75	953.2	41	34
Canada Bread	60121	72	835.0	17	58
Morrison-L.	61939	75	825.8	12	63

Le major-général Leclerc félicite les boxeurs de l'Arm. canadienne à T.-Neuve

★ ★ ★

Le commandant en chef insiste sur l'importance du sport et de l'esprit sportif dans l'Armée canadienne. — Le bombardier Joudrey, champion poids-plume, reçoit une montre-bracelet de ses copains. — Le soldat Fay, de Grand'Mère, champion des Nations-Unies, reçoit une médaille.

Par le lieutenant Charlie Daoust, officier des relations extérieurs

QUELQUE PART A TERRENEUVE. — Juin. — Jeudi, fête anniversaire du Roi, dix boxeurs de l'Armée canadienne qui participèrent aux finales à Terreneuve, reçurent des mains du major-général P.-E. Leclarc, C.B.E., M.M., E.D., commandant en chef de nos troupes, des décorations symboliques. Le général Leclerc profita de l'occasion, au cours de deux manifestations, pour insister sur l'importance des sports et des concours athlétiques dans l'armée comme excellent moyen d'inculquer à nos combattants "l'esprit de vaincre".

Le général Leclerc félicita tout particulièrement le bombardier Jean Joudrey, champion novice poids-plume de l'Armée canadienne, rentré de son congé chez ses parents à Stellarton, N. E. Les deux manifestations se déroulèrent, l'une dans le manège d'un régiment canadien-français bien connu, et l'autre sur le terrain de parade de la batterie d'artillerie côtière à laquelle appartient le champion Joudrey. De la part de ses camarades de batterie, le général lui présenta une magnifique montre-bracelet en témoignage d'estime et d'admiration. "Vous devez être heureux, lui dit-il, et j'espère que vous conserverez longtemps cette preuve d'estime."

Aux deux endroits, le général affirma qu'il appréciait de tout coeur les sports organisés parce que ceux-ci développent l'esprit de corps et de combat. Un rassemblement du genre, confia-t-il, lui plaît beaucoup. C'est de la pure démocratie. Outre-mer, dit-il, nos soldats et leurs alliés se récréaient tout en se préparant au Jour "J" de l'invasion. Les concours athlétiques sont aussi importants et efficaces que l'instruction sur les armes, car un bon athlète fera toujours un bon soldat.

Vainqueurs des médailles d'argent

En plus d'une statuette en or à l'effigie d'un boxeur et d'une robe de chambre avec écusson qu'il reçut le 4 mai à l'Auditorium d'Ottawa, le bombardier Joudrey possèdera une montre-bracelet et une médaille d'argent avec agraffes, une en or et deux en argent. Deux autres de nos boxeurs ont mérité une médaille d'argent avec agrafe à l'avenant pour s'être rendus aux finales de l'Est à Petawawa, Ont. Ce sont le soldat Louis-Georges Fay de Grand'Mère, P.Q., classe ouverte des poids-légers. Ce dernier s'est engagé volontaire depuis. Le soldat Fay a récemment ajouté le titre des Nations Unies de Terre-Neuve à celui de finaliste militaire de l'Est canadien.

Félicités en français

Au manège d'infanterie, le soldat Fay et ses compagnons se virent épingler les médailles. Le général Leclerc les félicita en français. Le bataillon formait les trois côtés d'un rectangle. Les quatre héros occupaient la place d'honneur, face au général. Les trois autres reçurent la médaille de bronze comme finalistes de Terreneuve. Ce sont les soldats Roméo Chartrand, Montréal, novice poids moyens; Raymond Dutil, Québec, novice poids plume, et Maurice Lapointe, L'Alverne, Bonaventure, novice poids mi-lourd. Le major Jacques Gauvreau, Montréal, qui fut en charge de l'équipe terre-nova au Canada, remettra au Sgt Dominique Dillallo, de Montréal, champion omnium mi-lourd, la médaille d'argent que le général lui a confiée. Chez les artilleurs, mentionnons le canonnier Mike Shaw, Trois-Rivières, champion novice poids-moyen.

Il félicite les soldats boxeurs

**Le Major-général P.-E. LECLERC, C.B.E., MM., E.D., commandant en chef des troupes canadiennes, à Terre-

On est résolu de réorganiser le baseball junior à Ottawa

Cette ligue qui connut une si grande popularité continue ses activités en dépit de nombreuses difficultés

★ ★ ★

La capitale du Canada n'a malheureusement pas de terrain à offrir aux jeunes qui maintiennent ce sport à fonctionner — Eastview sauve la situation — Visites de clubs de Montréal sous peu

Le baseball junior qui était à végéter à Ottawa depuis quelques années, reprendra un essor formidable si l'on en juge par l'assemblée tenue hier soir, au Y.M.C.A.

Le circuit est actuellement formé de quatre équipes qui, avec toutes les difficultés imaginables, parviennent quand même à présenter des parties intéressantes deux ou trois fois par semaine.

La plus grande difficulté actuelle est le manque de terrain de baseball. Fait regrettable à mentionner: la capitale du Canada, qui se dit pourtant bien sportive, n'a pas un seul terrain de baseball à présenter aux jeunes. Jadis Ottawa était renommée pour ses clubs de baseball. On y jouait sur trois ou quatre terrains et des milliers de fervents suivaient avec intérêt les activités de ce populaire sport. Aujourd'hui, les équipes doivent se transporter dans notre municipalité voisine, la ville d'Eastview, pour y tenir la plupart de ses joutes.

Nous devons remercier les Pères Oblats pour le beau geste sportif de mettre leur terrain à notre disposition et nous devons remercier le comité sportif de la ville d'Eastview pour sa coopération à l'égard des jeunes. Dans le domaine du baseball, la municipalité d'Eastview l'emporte par plusieurs coudées sur la capitale du Canada.

NOUVELLE ORGANISATION

Les représentants des quatre équipes se réuniront la semaine prochaine pour faire l'élection d'un conseil actif qui entend remettre à l'honneur le baseball junior dans la capitale. Chaque équipe aura de plus sa propre organisation, son conseil protecteur, car les jeunes ont droit à plus d'encouragement de la part de leurs aînés. Hier soir, on a tracé le programme des prochaines joutes.

On a aussi décidé des rencontres semi-finales et finales.

LE ROYAL-CANADIEN

Les Canadiens français ont droit de se féliciter de leur équipe canadienne-française, le Royal-Canadien. Les jeunes joueurs de baseball de la balle-ville de la trempe de Pete Bazinet et de ses copains, ont droit à nos éloges, car depuis plusieurs années ils maintiennent une équipe, soit dans le circuit juvénile, soit chez les juniors et ils ont peu de ressources pour les tenir à aller. Cependant, les bonnes nouvelles s'en viennent et il est probable que dans quelque temps, toutes les équipes du circuit seront costumées et que le jeu s'en ressentira.

Les directeurs de la ligue, comme nous l'avons dit, entendent aider les jeunes, veulent ramener le sport du baseball sur une haute échelle à Ottawa et ne négligeront pas les efforts pour arriver à leur but, car sachons-le, si les jeunes ne sont pas aidés aujourd'hui il n'y aura pas de sport majeur demain.

JOUTES A L'EXTERIEUR

Les quatre équipes qui composent actuellement le circuit sont: les Millionnaires d'Eastview, le Royal-Canadien, les Red Sox de la Côte de Sable et les Braves de Victoria.

Les équipes tiendront des joutes exhibitions avec certains clubs de l'extérieur, notamment de Montréal. La ligue se propose aussi des excursions hors de la capitale au cours de l'été. Rien ne sera négligé pour stimuler l'intérêt du baseball chez les nôtres.

Toutes les joutes du Royal-Canadien seront disputées au carré Bingham. Les autres parties auront lieu à Eastview.

HOOPER COMMISSAIRE

Syd Hooper, l'homme le mieux renseigné sur le baseball dans toute la région d'Ottawa, a consenti d'agir comme "commissaire du baseball junior" à Ottawa. C'est-a-dire que c'est lui qui règlera toutes les difficultés qui se présenteront au cours des joutes. Syd est un sportif qui n'a jamais ménagé son temps et ses déplacements pour aider une cause et nous savons que le sport du baseball lui tient bien à coeur. Sa présence au milieu des jeunes sera donc des plus appréciées et les clubs se réjouissent de cette bonne nouvelle.

Les membres présents à cette réunion d'hier étaient les suivants: George Collins, président suppléant; Bill Hollington, René Fortier, Bob Dennison, Sonny Garvey, Gordon Lavergne, René Poirier et Bob Wood.

LES DETAILS

On a décidé des joutes de détail de cette façon. L'équipe qui se classera troisième jouera une série de deux en trois avec la deuxième équipe et les gagnants joueront une série de quatre en sept avec la première équipe. Le champion du circuit jouera ensuite avec les champions des autres ligues de l'est de la province et iront aussi loin que possible dans les éliminatoires junior.

LE CALENDRIER

15 juin: Eastview vs Royal-Canadien; 18 juin: Braves vs Royal Canadien; Red Sox vs Eastview; 22 juin: Royal Canadien vs Red Sox; 23 juin: Eastview vs Braves; 25 juin: Braves vs Red Sox; Eastview vs Royal Canadien; 29 juin: Royal Canadien vs Braves; 30 juin: Eastview vs Red Sox; 1er juillet: Red Sox vs Eastview; Royal Canadien vs Braves; 2 juillet: Red Sox vs Royal Canadien; 6 juillet: Royal Canadien vs Eastview; 7 juillet: Red Sox vs Braves; 9 juillet: Braves vs Royal Canadien; Red Sox vs Eastview; 13 juillet: Royal Canadien vs Red Sox; 14 juillet: Braves vs Eastview; 16 juillet: Eastview vs Royal Canadien; Braves vs Red Sox; 20 juillet: Royal Canadien vs Braves; 21 juillet: Eastview vs Red Sox; 23 juillet: Red Sox vs Royal Canadien; 27 juillet: Royal Canadien vs Eastview; 28 juillet: Red Sox vs Braves; 30-31 juillet—Pour joutes remises.

Deux belles joutes dans la ligue de Gatineau dimanche

Deux joutes intéressantes ont été disputées dimanche après-midi dans la Ligue St-Jean-Baptiste de Gatineau. La première mettait aux prises le club Bélec contre le club Mercier. La partie fut très serrée et on nous fournit du beau jeu. Cependant les gars de Mercier l'emportèrent au pointage de 9 à 5.

Alignement

BELEC — Lanc., Raymond Mayer; rec., Marcel Bélec; 1b., Bernard Tessier; 2b.; Maurice Berthiaume; a.c., André Berthiaume, 3b, Rodolphe Bélisle; c.d., Rosaire Gibeau; c.c., J.-Paul Charette; c.g., Benoit Rochon.

MERCIER — Lanc., Andy Milchack; rec., Roy March; 1b., Hervé Parent; 2b, John Shimurda; a.c., George Farbar; 3b., Andy Hibjan; c.d., Gaston Robertson; c.c., Ray. McCarthy; c.g., Mike Kalozar.

Dans la seconde partie le club Nault conserva l'avance sur le club Philippe jusqu'à la 3ième manche, alors que les gars de Philippe, se ralliant, réussirent à égaliser puis à dépasser l'adversaire. Cependant les gars de Nault n'avaient pas dit leur dernier mot et la partie se termina au score de 27 à 15 pour le Nault.

Alignement

NAULT — Lanc., Gaston Trépanier; rec., Réal Joanisse (x); 1b., Jeannot Trépanier; 2b., Rémi Durocher; a.c., Russell Bertrand; 3b., Léo Plouffe; c.d., Gaston Généreux; c.c., Victorin Montreuil; c.g., Rolland Béchamp; sub., L. Leclerc, Théo Larose; (x) Gérard Trépanier remplace Joanisse.

PHILIPPE — Lanc., Paul Larabie (x); rec., J. Brazeau; 1b, J. Filiatrault; 2b, Fernand Philippe; a.c., Paul Mongeon; 3b, J.-R. Monette (x); c.g., R. Joncas; c.c., R. Lavictoire; c.d., R. Larose; sub., R. Lahaie, Chenard.

(x) J.-R. Monette remplace Larabie. — Larabie remplace Monette à la 5e manche.

Arbitre: Tom White.

Juges de buts: Edgar Gauthier et A. Cousineau.

Statisticien: Glorien Gauthier.

Position des équipes, telle que fournie par la direction de la ligue:

	J.	G.	P.	N.
Bélec	5	3	2	0
Mercier	5	3	2	0
Nault	6	2	3	1
Philippe	6	2	3	1

Boxe vendredi

Il y aura programme de boxe, vendredi soir à l'Auditorium. Ronnie Lacelle rencontrera alors Bob Wyman. Ce combat promet d'être très intéressant. Nous pourrons aussi voir les frères Kennys qui seront opposés à deux visiteurs de la métropole canadienne. Len Cregan de l'Aviation sera opposé à Bud Paradis dans une autre pièce du programme.

Les Tissus d'Eddy gagnent par 5 à 4 sur les Généraux

L'équipe de balle molle des Tissus d'Eddy a défait les Généraux de la compagnie J. R. Booth dans une joute de balle molle hier soir, sur le terrain d'Eddy, chemin l'Aylmer, au score de 5 à 4 dans une partie régulière de la ligue Booth-Eddy.

Ce fut, à vrai dire, la partie la plus intéressante à date car jusqu'au dernier moment le sort de la joute a été dans la balance.

L'étoile de la joute fut Ronald Chénier, du club Booth, qui cogna un coup de circuit dans la deuxième manche et qui cogna un simple dans la manche finale pour faire compter le quatrième et dernier point de son équipe et qui vint à un pouce d'égaliser le score. Gilbert Mitchell a été solide sur le monticule des vainqueurs. De plus il a cogné un long trois-buts. La prochaine partie de ce circuit aura lieu demain soir (mercredi) chez Eddy alors que l'équipe des Contrôles de Booth fera face à l'équipe du Moulin du Bas d'Eddy.

Score par manches hier:

										P	C	E
Tissus:	0	0	2	3	0	0	0	0	0	5	9	3
Généraux:	0	2	0	0	1	0	1	0	1	4	8	3

Les équipes: LES TISSUS: Gleason, c.a; Bertrand, 3è; Cousineau, 1er; Mitchell, lanc; Lefebvre, rec; Meadows, c.g; Tremblay, 2e; Levesque, c.c; Joubarne, c.d.

GENERAUX: Ti-noir Fortier, c.a; Gerais, 3è; Gauthier, c.c; Edwards, 2è; Charles Duguay, rec; Fournier, c.g; Chénier, 1er; Chénier, c.d; Paul Duguay, lanc.

Une scène semblable . . . mais cette fois en France

Ce groupe de soldats canadiens au contrôle d'un mortier de deux pouces pour faciliter l'avance de l'infanterie. Cette photo fut prise en Angleterre pendant les manoeuvres finales avant l'invasion. Le 6 juin ces opérations furent reprises sur le sol de France quand les armées alliées, comprenant des Canadiens, débarquèrent entre le Havre et Cherbourg. (Photo. Armée canadienne outre-mer)

Mel Ott et Phil Weintraub réussissent chacun deux circuits lorsque les Giants engloutissent le Brooklyn par 15-9, hier

★ ★ ★

LIGUE NATIONALE

Les Giants les expédient à distance

NEW-YORK, juin le 13. (PA) — Les Giants de New-York ont frappé les offrandes de cinq lanceurs des Dodgers de Brooklyn pour remporter une victoire de 15-9 en cognant 16 coups sûrs. Ils bénéficièrent en plus de 7 marches gratuites.

Le gérant Mell Ott a obtenu deux circuits et un double, pour porter le nombre de coups durant lesquels il fit plus d'un but à 1,001. Le record de la Nationale est détenu par Roger Hornsby qui lui en réalisa 1,011. Ott est dans les majeures depuis 19 ans.

Phil Weintraub obtint lui aussi deux quatre-buts.

Ralph Branca a fait d'impressionnants débuts pour les Dodgers.

Des circuits furent aussi réalisés par Stan Bordagaray et Mickey Owen des perdants.

Brooklyn	410 021 100—	9	12 1
New-York	533 010 21x—15	16	2

Webber, McLish (1), Flowers (2), Branca (3), Franklyn (7) et Owen; Voiselle, Adams (7) et Mancuso.

LIGUE AMERICAINE

La pluie vient les interrompre

CHICAGO, juin le 13. (PA) — La pluie est venue interrompre la joute entre les White Sox de Chicago et les Browns de Saint-Louis après deux manches et demie de jeu. Les deux équipes étaient alors sur un pied d'égalité. C'est la septième fois qu'une joute est remise à cause de la pluie au Stadium des Sox.

Les Indiens triomphent

CLEVELAND, juin le 13. (PA) — Un ralliement de cinq points à la quatrième manche a permis aux Indiens de Cleveland de disposer des Tigres de Détroit au compte de 6-5, dans une joute régulière du calendrier de la ligue Américaine. L'assistance était de 16,901 personnes. Chaque équipe se servit de quatre lanceurs.

Détroit	021 201 100—	6	8 2
Cleveland	100 500 00x—	6	8 1

Gorsica, Gillispie (4), Newhouser (6) et Swift; Calvert, Klieman (4), Heving (5), Reynolds (7), Root (7) et Rosar.

Les Yankees sont encore défaits

WASHINGTON, juin le 13. (PA) — Les Sénateurs de Wishington ont réussi à compter un but à la onzième manche et ont ainsi triomphé des Yankees au pointage de 4-3 devant 12,550 clients.

C'est le sixième revers consécutif des Newyorkais.

Joe Page a lancé neuf manches pour les Yankees et fut remplacé par Atley Donald à la dixième. John Niggeling a lancé toute la partie pour les Sénateurs.

Jake Powell a frappé le simple qui devait faire compter le point victorieux.

George Myatt et Bud Metheny en sont venus aux gros mots à la huitième et furent bannis de la joute.

New-York	000 100 000	2	0—3 6 0
Washington	100 000 000	2	1—4 11 2

Page, Donald (10) et Hemsley; Niggeling et Ferrell.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Leafs perdent

SYRACUSE, juin le 13. (PA) — Prenant très bien avantage des six coups sûrs que leur a accordé Dave Lambton, les Chiefs de Syracuse ont défait les Maple Leafs de Toronto 3-2 dans une joute du calendrier de l'Internationale.

Toronto	020 000 000—	2	8 2
Syracuse	020 100 00x—	3	6 1

Lambton et Williams; Lisenbee et Rice.

Un gain des Bisons

JERSEY-CITY, N.-J., juin le 13. (PA) Les Bisons de Buffalo ont défait les Giants de Jersey-City 3-0. Mike Roscoe lançait pour les vainqueurs et a fait subir aux locaux leur premier coup de pinceau de la saison.

Buffola	010 020 000—	3	7 1
Jersey-City	000 000 000—	0	6 0

Roscoe et Garbark; Barthelson et Fleitas.

Les Montréalais perdent contre Orioles

BALTIMORE, juin le 13. (PA) — Les Orioles de Baltimore sont passés en première place du classement de l'Internationale en triomphant des Royaux au compte de 12-5.

Les gars du Baltimore ont frappé 13 coups sûrs tandis que les visiteurs en réussirent une douzaine.

Montréal	200 111 000—	5	12 3
Baltimore	400 240 20x—12	13	2

Gabbard, Zachary (5), Spaulding (5), Sanner (8) et Andrews; Van Slate, Rochevot (4) et Lollar.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

New-York, 15; Brooklyn, 9.
Seulement une joute de cédulée.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	28	23	.549
Boston	25	23	.521
Détroit	25	25	.500
Chicago	22	22	.500
Cleveland	25	26	.490
New-York	22	23	.489
Philadelphie	22	24	.478
Washington	23	26	.469

Ligue Nationale

Washington, 4; New-York, 3.
Cleveland, 6; Détroit, 5.
St-Louis à Chicago (arrêtée après deux manches à cause de la pluie).

	G	P	Moy
St-Louis	32	15	.681
Pittsburgh	25	19	.568
Cincinnati	25	22	.532
New-York	25	23	.521
Brooklyn	23	26	.469
Boston	22	29	.431
Philadelphie	18	26	.409
Chicago	16	26	.381

Lingue internationale

Baltimore, 12; Montréal, 5.
Syracuse, 3; Toronto, 2.
Buffalo, 8; Jersey-City, 0.

	G	P	Moy
Baltimore	26	19	.578
Jersey-City	26	20	.565
Buffalo	27	21	.563
Rochester	26	22	.542
Montréal	22	23	.489
Toronto	22	23	.489
Syracuse	17	26	.395
Newark	16	28	.364

Association Américaine

Louisville, 6; Minneapolis, 3.
Columbus, 7; Milwaukee, 2.
Indianapolis à St-Paul, remise.

Le Royal-Canadien a plié devant les coups des chaussons

Comme nous l'avons dit hier soir le club de baseball junior Royal Canadien a été défait, dimanche après-midi au carré Bingham, par les Chaussons rouges de la Côte de Sable au score de 13 à 4.

Après avoir assez bien débuté, les Patriotes de Bob Doré ont vu leurs adversaires accumuler trois points en troisième manche, un autre en cinquième, trois en sixième et deux en septième et huitième manches pour porter leur total à 13.

René Poirier, jeune lanceur droitier, a remplacé Paul Laframboise à la deuxième manche. Chaque équipe avait compté deux points en première manche. Tout s'annonçait bien pour les patriotes de la basse ville mais les visiteurs se mirent à cogner des coups, pourtant bien ordinaires, mais les joueurs d'intérieur du Royal-Canadien se rendirent coupables de plusieurs erreurs coûteuses et les Chaussons rouges empilèrent plusieurs points de cette façon.

O'Brien alla bien

Puggy O'Brien était sur le monticule des gars de la côte de sable. Il limita ses adversaires à dix coups bien espacés dans cette joute de neuf manches.

Le seul circuit de la joute a été compté par Lionel Rochon, champ centre du Royal-Canadien à la troisième manche. Malheureusement les buts étaient inoccupés à ce moment.

Barsalou et Bosco Auclair furent les deux seuls joueurs de la basse ville à compter en première manche. Rochon compta le troisième point à la troisième et Bernard Taillefer a réussi le quatrième et dernier point des Patriotes.

Bloom, champ-droit des Chaussons, compta trois points pour son équipe. O'Brien et Rainboth en comptèrent deux chacun.

Score par manches:

Score par manches:				P	C	E
Chaussons-rouges	203	013	22x—	13	13	2
Royal-Canadien	201	001	000—	4	10	3

Les équipes

Royal-Canadien — Fernand Barsalou, 2e; Lionel Rochon, c.c.; Gilles Bélanger, c.a.; Maurice Auclair, 1er; Robert Doré, c.g.; Gérald Lacombe, 3e; Ferdinand Brisson, rec.; Bernard Taillefer, c.d.; René Poirier, lanc.; Paul Laframboise, lanc. (1ère manche seulement).

Chaussons rouges — Thibodeau, c.c.; Bloom, c.d.; Kritsch, rec.; Bambrick, 3e; Puggy O'Brien, lanc.; Les Anning, 1er; Rainboth, c.a.; Taylor, 2e; Aubry, c.g.

Arbitre: Gérard Daoust.

Prochaine partie jeudi

Contrairement à ce qui a été annoncé hier, la prochaine partie aura maintenant lieu à Eastview jeudi soir, et non ce soir, entre le Royal-Canadien et les Millionnaires d'Eastview, à 6 h. 45. Le Royal-Canadien a besoin de se ressaisir s'il veut être un facteur sérieux dans la course et avec le regain d'enthousiasme actuellement infusé à la ligue nous sommes assurés que les joutes deviendront de plus en plus intéressantes et nous invitons les fervents du baseball à se rendre à Eastview jeudi soir pour assister à cette rencontre. Le nouveau calendrier de la ligue a été présenté et accepté hier soir, à l'occasion de l'assemblée au Y.M.C.A.

Les hommes mariés de N.-D. joueront ce soir à St-Charles

L'équipe des hommes mariés de Notre-Dame se rendra à St-Charles ce soir pour y rencontrer l'équipe de l'endroit. Depuis la dernière victoire du Nostra-Damus dans le circuit Langlois, la troupe de Clément Aubin se sent disposée à battre tout sur son passage. D'après la performance de la dernière joute nous serions prêts à le croire.

On nous apprend ce matin qu'il y aura assemblée du groupe jeudi soir, à 8 h. à l'école Brébeuf. Plusieurs questions d'intérêt général viendront sur le tapis.

On tracera le calendrier définitif pour la balance des parties de la saison.

Les pompiers se réuniront, demain

La ligue des Pompiers d'Ottawa tiendra une réunion, demain soir, à la salle Lewis. Plusieurs questions seront à discuter et l'on compte déjà que ce circuit récemment établi se comportera en près de 20 équipes. L'intérêt est toujours grandissant et il y a lieu de croire que cette ligue remportera un véritable succès.

L'aviateur Sylvio Giroux nous écrit d'Angleterre et nous prie de saluer les "boys" dans le domaine du sport

★ ★ ★

"Syl" a été heureux de lire deux éditions du Droit. — Il se prépare à la plus grande joute de sa vie

La semaine dernière, nous recevions une lettre de Louis Giroux, soldat canadien blessé en Italie au cours de l'assaut sur la ligne Hitler. Cette semaine nous recevons une lettre d'Angleterre et son signataire est Sylvio Giroux, athlète bien connu de Cyrville, qui nous prie de saluer les "boys" en ces termes:

Quelque part en Angleterre,
le 22 mai 1944.

Cher Henri,

Un petit mot pour te dire bonjour et aussi pour saluer les "boys". J'espère que la ligue de baseball ne te donne pas trop de misère cette année (N.D.L.R. Ho! Hum!) Ici où je me trouve il n'y a pas de baseball mais je te dis que j'aimerais actuellement me trouver à Ottawa pour jouer à mon sport favori, mais je crois que je vais être obligé à une sorte de balle pour quelque temps encore.

J'étais de passage à Londres dernièrement et je me suis adonné à entrer dans un "Service Club" et quelle ne fut pas ma surprise d'apercevoir sur une table deux éditions du "Droit", celles du 14 et du 17 avril dernier. Tu comprends si j'ai sauté dessus et si j'en ai lu le contenu. J'ai de suite tourné à la page sportive et je l'ai lue en entier. J'étais bien content de lire des nouvelles d'Ottawa. Que devrai-je faire pour recevoir le Droit par ici? Je suis arrivé ici depuis quelque temps déjà et je me propose de faire tout le sport possible.

Je te dis bonjour et te remercie.

D'un ami,

L.A.C. Giroux, Sylvio (Syl.), R-161863 — C.A.R.C. outre-mer.

Nous souhaitons bonne chance à l'ami Sylvio et nous espérons qu'il sera une des étoiles dans la plus grande joute de toutes, celle qui se poursuit actuellement en France. Si Sylvio cogne aussi durement "à ce sport" qu'il cognait dans l'Interprovinciale, les Allemands auront bien peu d'assistes et de "puteuts"... quant aux erreurs, ils en feront sûrement devant les assauts de Sylvio Giroux et des autres sportifs de la capitale qui s'illustrent actuellement sur les champs de bataille de France et d'Italie. Bonne chance, Sylvio... nos meilleurs voeux t'accompagnent.

Verdun et N.-Dame aux prises, ce soir

Le club Verdun affrontera le Notre-Dame, ce soir, au parc Fontaine, dans une autre joute régulière de la ligue de baseball juvénile de Hull. Cette partie met la deuxième place en jeu. Les deux équipes sont confiantes de triompher.

Assemblée demain

Le président Eugène Limoges désire communiquer à toutes les équipes qu'une importante assemblée sera tenue demain soir au local du Hull-Volant. Tous sont priés d'être présents pour les huit heures alors que se discuteront d'importantes questions.

Ligue de sacs de sable de la St-J.-B. de Wrightville

Calendrier des joutes dans la ligue de sacs de sable de la St-Jean-Baptiste de Wrightville.

16 juin — J.-A. Lalonde vs Salle Montcalm; Pharmacie Union vs Magasin Brault; Biscuit Variétés vs St-Jean-Baptiste.

19 juin — Magasin Brault vs J.-A. Lalonde; St-Jean-Baptiste vs Salle Montcalm; Bisc. Variétés vs Pharm. Union.

23 juin — Magasin Brault vs Bisc. Variétés; Pharm. Union vs Salle Montcalm; J.-A. Lalonde vs St-Jean-Baptiste.

26 juin — Magasin Brault vs Salle Montcalm; Pharm. Union vs St-Jean-B'te; Bisc. Variétés vs J.-A. Lalonde.

30 juin — J.-A. Lalonde vs Pharm. Union; Bisc. Variétés vs Salle Montcalm; Magasin Brault vs St-Jean-B'te.

3 juillet — St-Jean-B'te vs Bisc. Variétés; Salle Montcalm vs J.-A. Lalonde; Magasin Brault vs Pharm. Union.

7 juillet — Pharm. Union vs Bisc. Variétés; J.-A. Lalonde vs Magasin Brault; Salle Montcalm vs St-Jean-B'te.

10 juillet — St-Jean-B't's vs J.-A. Lalonde; Bisc. Variétés vs Magasin Brault; Salle Montcalm vs Pharm. Union.

14 juillet — St-Jean-B'te vs Pharm. Union; Salle Montcalm vs Magasin Brault; J.-A. Lalonde vs Bisc. Variétés.

17 juillet — Salle Montcalm vs Bisc. Variétés; Pharm. Union vs J.-A. Lalonde; St-Jean-B'te vs Magasin Brault.

21 juillet — J.-A. Lalonde vs Salle Montcalm; Bisc. Variétés vs St-Jean-B'te; Pharm. Union vs Magasin Brault.

24 juillet — Magasin Brault vs J.-A. Lalonde; Bisc. Variétés vs Pharm. Union; St-Jean-B'te vs Salle Montcalm.

28 juillet — Magasin Brault vs Bisc. Variétés; J.-A. Lalonde vs St-Jean-B'te; Pharm. Union vs Salle Montcalm.

31 juillet — Magasin Brault vs Salle Montcalm; Bisc. Variétés vs J.-A. Lalonde; Pharm. Union vs St-Jean-B'te.

4 août — J.-A. Lalonde vs Pharm. Union; Magasin Brault vs St-Jean-B'te; Bisc. Variétés vs Salle Montcalm.

7 août — St-Jean-B'te vs Bisc. Variétés; Magasin Brault vs Pharm. Union; Salle Montcalm vs J.-A. Lalonde.

11 août — Pharm. Union vs Bisc. Variétés; Salle Montcalm vs St-Jean-B'te; J.-A. Lalonde vs Magasin Brault.

14 août — St-Jean-B'te vs J.-A. Lalonde; Salle Montcalm vs Pharm. Union; Bisc. Variétés vs Magasin Brault.

Les joutes ont lieu à 7 h. 30, au soir indiqué, au coin du boulevard St-Joseph et Montcalm. Tous les amateurs de sac de sable sont les bienvenus.

Le commissaire

M. Syd HOOPER, sportif bien connu d'Ottawa et de l'est du Canada et des Etats-Unis, a accepté d'agir comme "commissaire du baseball junior" à Ottawa. M. Hooper est une autorité dans le domaine du baseball et son dévouement à la cause des jeunes est bien connu de tous. C'est donc une précieuse acquisition que d'avoir Syd Hooper avec le mouvement et les jeunes se réjouissent de cette bonne nouvelle. M. Hooper réglera tous les problèmes qui se présenteront au cours de la saison en ce qui se rapporte au jeu.

East Aldfield (Qué.)

East-Aldfield, (Qué.). — (DNC) — M. et Mme Joseph Racine, accompagnés de leurs enfants, d'Ottawa, Mlles Thérèse Racine, Mme Léon MacNicol, M. et Mme Armand Monette sont allés rendre visite à leur fils Ovila à Sudbury; il rendirent visite à leur bru, Mme Emile Racine, et à M. Lucien Gauthier, frère de Mme Joseph Racine, également de Sudbury. Le voyage se fit en auto.

Mme David Legros a passé une fin de semaine ici.

M. et Mme Eugène Bernier ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Françoise-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme René Lemieux; porteuse, Mme Paul-Emile Pilon.

Il n'est pas facile de répondre à cette question si importante pour nous tous; mais il y a tout de même certaines choses que nous savons . . .

Des centaines de milliers de Canadiens se proposent d'acheter toutes sortes d'objets après la guerre—réfrigérateurs, appareils de radio, balayeuses électriques, machines à laver, autos—et ils se serviront pour cela des économies qu'ils ont faites pendant la guerre. De plus, des milliers de Canadiens veulent avoir des maisons neuves.

L'industrie aura fort à faire pour répondre à la demande quand la paix sera revenue. Déjà, nombre de compagnies se préparent à vous livrer des produits nouveaux, meilleurs que ceux de leurs concurrents et à des prix plus avantageux.

Tout cela procurera du travail pour tous après la guerre. Il y aura sûrement de l'activité au Canada quand nous aurons remporté la victoire!

Qu'est-ce que l'INITIATIVE PRIVÉE? C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont jouisse n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable . . .

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Il y a plusieurs candidats dans l'Abitibi, Qué.

ROUYN, Qué., le 13—(D.N.C.)—Comme à travers toute la province, dans le nord-ouest du Québec, les nouvelles de l'invasion du continent européen n'ont que légèrement tempéré la fièvre électorale et, dans les quatre comtés, on se prépare chez les partisans de tous les partis à la grande offensive des prochaines élections. Déjà plusieurs candidats sont choisis et les rumeurs de candidatures sont nombreuses.

Le Bloc populaire canadien a été le premier parti à tenir des conventions dans la région. M. Maurice Caouette, courtier en assurance, de Rouyn, briguera les suffrages pour le Bloc dans le nouveau comté de Rouyn-Noranda. Dans le comté d'Abitibi-ouest, ce sera M. Joseph Laliberté, agronome-colon de Sainte-Anne-de-Roquemaure. Pour le comté d'Abitibi-est, on parle sérieusement du maire de Val-d'Or, M. J.-E. Bérard, et de M. Paul-E. Boutet, d'Amos, agronome au service du département de la colonisation des chemins de fer nationaux. Dans le Témiscamingue-Sud, il ne semble pas y avoir encore de candidat de choisi. M. Albert Perron, maire de Nédelec, et le Dr Philippe Chabot, de Lorrainville, sont assez souvent nommés comme candidats probables.

Du côté des libéraux, le député actuel du Témiscamingue, M. Paul-O. Goulet, a laissé entendre qu'il serait sûrement candidat. Il en est de même de Me Félix Allard, député actuel d'Abitibi-est, dont il a été récemment question comme ministre des mines. Me Allard se présentera de nouveau. Dans l'Abitibi-ouest, il est de plus en plus question de Me Jules Lavigne, notaire de La Sarre, comme candidat libéral. On a parlé aussi de MM. Hector Gagné et Léonidas Boisvert, tous deux de La Sarre, mais l'accord semble fait autour de la candidature du notaire Lavigne. Dans le comté Rouyn-Noranda, deux figures sont en vedette parmi les libéraux, celles du maire de la ville de Rouyn, M. Romuald Gagné, et celle d'un avocat en vue de Noranda, Me Lucien Labelle, C.R. Tout semble indiquer que les libéraux tiendront prochainement une convention dans ce comté.

L'Union nationale a aussi l'intention de mettre des candidats dans chaque comté. L'ancien député de l'Abitibi, M. Emile Lesage, homme d'affaires de Makamik, a annoncé la semaine dernière qu'il acceptait d'être candidat de l'Union Nationale dans le comté d'Abitibi-ouest. Dans l'Abitibi-est, on nous informe qu'il est rumeur de la candidature de M. J. Bouchard, agent d'assurances, d'Amos, ou de M. Fridolin Simard, ancien maire d'Amos. Dans le comté de du Témiscamingue, M. Nil-E. Larivière, se présenterait de nouveau comme porte-couleurs de l'Union nationale. Il est aussi question que M. Larivière se présente dans le comté de Témiscamingue. Dans ce cas, l'Union nationale devrait porter son choix sur un autre candidat parmi ses organisateurs des villes de Rouyn-Noranda. On croit que cette question se décidera d'ici quelques jours.

Le parti du Crédit social se prépare aussi à faire la lutte dans le nord-ouest québécois. Il y a déjà deux semaines, il tenait une convention pour le choix d'un candidat dans le comté d'Abitibi-ouest. Le choix tomba sur M. Réal Caouette, de Rouyn. Le candidat du crédit social dans Abitibi-ouest est le frère du candidat du Bloc populaire canadien dans Rouyn-Noranda, M. Maurice Caouette. Tous deux demeurent à Rouyn. Apparemment, le Crédit social ne ferait pas la lutte dans Témiscamingue, mais il est fortement rumeur qu'il la fera dans Abitibi-est et dans Rouyn-Noranda. Il se fait en tout cas gros de travail en ce sens dans les colonies.

Le comté de Rouyn-Noranda sera très probablement un de ceux de la province où il y aura le plus de candidats sur les rangs. Le parti C.C.F. a l'intention d'y tenter ses chances avec le concours du C.O.I., actuellement en état d'organisation dans toutes les mines. Le chef national de la C.C.F., M. M.-J. Coldwell, a été invité à venir lui-même présider la convention de ce parti qui aura lieu à Rouyn dans une dizaine de jours. Le candidat probable, dont il est le plus question pour les prochaines élections provinciales, serait M. David Côté, organisateur du C.O.I. Il y aura donc au moins cinq candidats dans ce comté, peut-être six, parce qu'on parle aussi, en certains milieux, d'un candidat indépendant.

Dans le domaine fédéral, c'est plus paisible. Ce sera le Dr G.-A. Rioux qui sera le porte-étendard du Bloc populaire canadien pour le comté fédéral de Pontiac, qui comprend une bonne partie des quatre comtés provinciaux du nord-ouest québecois. Le parti ouvrier progressiste a aussi fait le choix de son candidat à Rouyn res jours derniers. Il s'agit de M. Armand Roy, de Malartic. L'actuel député de Pontiac est M. W.-R McDonald, de Chapeau; M. McDonald est libéral. On est porté à croire qu'il sera de nouveau candidat aux prochaines élections.

Funérailles

Mme I. BATTISON

Les funérailles de Mme Ida Battison, épouse de M. Phil. Battison, décédée le 10 juin, ont eu lieu à 8 h. ce matin à la basilique Notre-Dame d'Ottawa. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et il a chanté le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félicien Raymond, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation s'est faite au cimetière du T. St-Rédempteur de Hull.

Sa Majesté le roi fit tout dernièrement l'inspection des équipages de plusieurs vaisseaux de la flotte métropolitaine. Parmi les marins de ces équipages on comptait plusieurs centaines de Canadiens servant maintenant à bord de destroyers canadiens qui opèrent avec la flotte métropolitaine.

En correctionnelle

Walter Curran, 37 ans, demeurant à 815½, rue Bank, Ottawa, a comparu en correctionnelle aujourd'hui devant le magistrat Glenn E. Strike et s'est avoué coupable à dix accusations de fausses représentations portées contre lui. D'après les renseignements obtenus, l'individu en question se présentait comme électricien et charpentier et offrait de faire les réparations nécessaires à certaines maisons. Il a obtenu par ce moyen les sommes suivantes: $14 du Dr Robert Law, 190, est, avenue Laurier; $7.40 de Lillian Rushton, 66, rue Preston; $7 de Blanche Legault, 147, rue York; $7 de Minnie Oswald, 230, avenue Carruthers; $5.10 de Dorothy McKie, 414½, avenue Arlington; $4.10 de Ruby Wilson, 480, rue Lewis; $3.10 de Ella Johnston, 478, rue Lewis; $3, de Elsie Holtz, 883, ouest, rue Somerset; $3, de Margaret Baird, 478, rue Lewis. Il exigeait les sommes en question de ses clients pour acheter du matériel et on ne le revoyait plus.

Curran fut arrêté par les détectives A. Cavan, Albert Leblanc et E. Kedey hier soir et conduit au poste de police.

Curran s'est avoué coupable à toutes les accusations et il recevra sa sentence samedi prochain.

* * *

Herbert A. Gemeroy, de Winchester, Ontario; 39 ans, voyageur de commerce, a dû verser une amende de $75 plus $2 de frais en correctionnelle aujourd'hui pour avoir enfreint les règlements de la commission du change étranger le 5 avril 1944, au bureau des douanes à Cornwall. Il a tenté, dit encore la formule d'accusation, d'exporter de la propriété du Canada sans avoir de permis. Il avait cinq dollars, dit Me Mitchael Devine, et il a dit à la frontière qu'il n'avait que $4.35. En fouillant dans son automobile, on a trouvé deux habits et la somme de $98 en argent canadien et un chèque en argent américain payable à la banque de Détroit.

L'avocat de la défense, Me Michael Dent, a dit que cet homme était parti en visite pour aller visiter des amis outre frontière et qu'il avait pris deux habits ne sachant pas ce qu'ils contenaient. En commentant l'affaire et en imposant la sentence, le magistrat Strike a dit que c'était le premier cas du genre à passer devant le tribunal de la cour de police.

* * *

Oliver Percy Smith, 68, sans domicile, s'est avoué coupable d'avoir pris cinq paires de bas au magasin Freiman, le tout valant $1.95. Le magistrat a remis l'affaire à jeudi prochain.

* * *

Circulation

Pour vitesse: Robert L. Anderson, 193, chemin Richmond; Rosario Cyr, de Cyrville, Ontario; Edward Griecken, 35, avenue Mann, ont paye une amende de $15 plus les frais. La même somme a été versee par Yvon Giroux, de Cyrville, Ontario, parce que les freins de son véhicule étaient défectueux. Albert E. Wimperis, 84, avenue Hamilton, pour avoir nui à la circulation a déboursé la somme de $4 en amende plus $1 pour les frais. Rodolphe Verdon, 180, chemin Marier, Eastview, paye la même somme pour avoir voyagé en direction inverse dans une rue à sens unique. Pour avoir ignoré un signal, Albert Clark, de City View, et Kenneth Bell, de Kars, Ontario, versent $2. Stationnement illégal: Murray More, 419, Troisième Avenue, Remi Berthiaume, 301, rue Wilbrod, Irving Wexlon, 130 McLaren, payent respectivement la somme de $2 plus les frais de $1.

Chiens errants

Pour avoir laissé leurs chiens errer dans la rue, les personnes suivantes ont payé $2 d'amende plus les frais: Grace Joynt, 95, Rosemount; Charles H. Howe, 32, avenue Carlyle; Thomas Cherryholme, 312, Gloucester; Ivan Chapman, 91, avenue Rosemount.

Kingsley Taylor, 611, rue Gilmour, paie un dollar d'amende pour avoir fait monter une deuxième personne sur sa bicyclette.

Pour relever le pays grec

NEW-YORK, le 13. —(PA)— Le premier ministre Georges Papandreou a dit au nouveau cabinet grec, au Caire hier, que son gouvernement de l'unité nationale devra se montrer digne de la Grèce éternel tel qu'inséré dans la Charte en réalisant le programme national du Liban, a déclaré la nuit dernière la radio du Caire.

Le photographe joue un rôle important dans l'armée moderne et un bon nombre d'entre eux accompagnent les troupes de combat dans l'assaut qui se déroule sur les côtes de la France. On voit ici un photographe de l'armée britannique avec tout son équipement.

Usines anglaises transportées en pièces outre-mer

BALTIMORE, le 13 — (PA) — Des manufactures de Londres, dont la machinerie est demontée, numérotée et empaquetée dans des caisses à claire-voie, sont en train d'être transportées par delà la Manche pour être établies en arrière des lignes, a déclaré Thomas O'Neill, dans une dépêche de Londres à l'EVENING SUN, de Baltimore.

Quand elles seront assemblées, on s'attend qu'elle fournissent beaucoup de matériel aux troupes alliées qui combattent en France et qu'elles rendent accessibles aux troupes les services qui jusqu'ici étaient inaccessibles.

Dans quelques-unes des caisses se trouvent des ateliers complets de réparation pour le matériel lourd, ajoute le SUN. D'autres contiennent des composés de laboratoires pour la fabrication du gaz acétylène pour les ingénieurs et de l'oxygène pour les médecins.

D'autres encore contiennent des buanderies et des baignoires, aménagements auxquels les combattants feront certainement bon accueil.

Des pièces de machinerie ont été empaquetées dès août dernier pour qu'elles fussent prêtes quand le signal serait donné.

Aucune des caisses ne pèse plus de 100 livres, parce qu'elles doivent être transportées à bras jusqu'à ce que les Alliés puissent occuper un port et remonter les machines, dit la dépêche.

Deux mois de combat fructueux pour les Alliés

KANDY, (Ceylan), le 13. (PA) Les Japonais se sont retirés de positions dominant le village de Naga, au nord de Kohima, sur le front de l'Assam, annonce-t-on aujourd'hui.

La bataille de deux mois pour obtenir le contrôle des crêtes de la région de Kohima s'est terminée, dit-on, en faveur des Alliés, après des combats officiellement décrits comme étant "d'une importance primordiale aux opérations sur tout le théâtre de l'est".

DECEDEE

QUEBEC, le 13 — (PC) — Mme Alphonse Pouliot, mère de J.-A. Pouliot, directeur du district postal de Québec, est décédée à l'hôpital, ici, la nuit dernière, après deux mois de maladie. Elle était âgée de 77 ans.

Crerar loue la part des nôtres dans l'invasion

Par Louis HUNTER

DU PREMIER QUARTIER GENERAL de l'armée canadienne, quelque part en Grande-Bretagne, le 13. (PC) — Le lieutenant-général H.-D.-G. Crerar, commandant de la première armée canadienne, a déclaré aujourd'hui aux correspondants "qu'il sera difficile si non impossible d'exagérer" l'importance de la contribution canadienne au 'vaste et décisif" assaut en France.

Le commandant a fait cette déclaration à la fin d'une conférence avec les correspondants de guerre alliés, et il a autorisé à rapporter cette partie de sa déclaration.

"Je n'ai pas besoin, dit-il, d'insister sur l'ardeur avec laquelle moi et tous cex qui forment l'armée canadienne avons suivi les péripéties de toutes les troupes engagées dans le débarquement d'assaut, et sur la fierté dont nous sommes animés en songeant au rôle magnifique joué par les Canadiens.

"Nous savions d'avance avec quelle perfection ces troupes canadiennes spécialement entraînées rempliraient une tâche difficile et d'une importance primordiale.

"L'ennemi, pour sûr, s'en rend maintenant compte."

Le feu cause des pertes de plus de $200,000 à Noranda

ROUYN, le 13. — Un violent incendie s'est déclaré, hier après-midi, dans la cour à bois de la compagnie Abitibi Lumber, située à l'extrémité ouest de la ville de Noranda. Poussé par un grand vent, le feu a détruit environ 400 mille pieds de bois de sciage appartenant à Thibault et Frères, marchands de bois ainsi que les vastes entrepôts de la maison Saint-Onge, épiciers en gros.

Pendant plus de quatre heures, trois brigades de pompiers ont fait une lutte acharnée à l'incendie qui à certains moments, menaçait de tourner en véritable conflagration. On avait en effet mobilisé sur les lieux les pompiers de Noranda, les pompiers de la mine Noranda et ceux de la ville de Rouyn et c'est assurément grâce à leur travail effectif dans des circonstances particulièrement difficiles, à cause du vent, que l'on a pu protéger des flammes la partie ouest de la ville de Rouyn. On évalue les pertes totales à au delà de $200,000. Dans le seul entrepôt de l'épicerie en gros Saint-Onge, les employés avaient au cours de l'avant-midi entrer pour près de $25,000 de marchandises.

Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont.).—(DNC)— Nous apprenons que le sergent Douglas W. Sammon, du C.A.R.C., manque à l'appel à la suite d'opérations aériennes, depuis le 8 juin. Né à Pembroke, il y a 19 ans, le sergent Sammon est le fils de Mme Sammon, de Toronto et de feu M. Sammon. Il a fréquenté le Pembroke Collegiate. Il était outre-mer deuis le mois de novembre dernier.

Le soldat Philippe Godin, qui est outre-mer depuis quelques années, a été récemment blessé au cours d'un combat en Italie. Il est originaire de Fort-Coulonge, Qué. et âgé de 37 ans. Son épouse est décédée. Il a une fille, Mlle Irène Godin, qui demeure chez sa tante, Mme J. Taylor.

Mlle Aurore Fortier, 19 ans, qui a failli se noyer dans la rivière Indian, dans cette ville, mercredi matin, doit la vie à deux garçonnets, Arthur Boudreau et Donald Anderson, qui ayant vu le corps flotter, ont réussi à l'amener au bord du rivage. Mlle Fortier fut transportée à l'hôpital et son éat s'est amélioré.

Les fils de M. et Mme J. Girard, tous deux décédés, qui demeuraient ici, ont quatre de leurs fils dans l'armée, ce sont: David, Adélard, Wilfrid et Victor, qui sont tous actuellement outre-mer.

Dimanche dernier, les membres du cercle des jeunes gens de Pembroke se sont rendus dans la capitale pour assister à la procession de la Fête-Dieu et en même temps visiter les endroits intéressants de la capitale: Gérald Lafrance, P. Grégoire, E. Biroux, M. Vallée, Lorrain Lafrance, J. Godin, M. E. LeMay, René Godin, R. Rathier, T. Beaupré, Jean Lance, R. Gardiner, J. Lyons, C. St-Jean, Art. Boudreau, Maurice Godin, Art. Larivière, E. Mathieu et Roland Demers. MM. Isaïe Béland et M. Perrier accompagnaient les jeunes gens. MM. E. E. LeMay P. Sylvestre, Art. Godin et V. Laroche ont également fait le voyage.

M. Réal Lalonde, de Rouyn, Qué., a passé la fin de semaine chez M. et Mme I. Béland.

[illegible] en l'honneur du lt-colonel Miller, hier soir

En l'honneur du lieuenant-colonel C. A. J. Miller, E.D., cidevant commandant du corps-école des officiers de l'Université d'Ottawa, nommé récemment au directorat de l'entraînement militaire au quartier général de la défense nationale, il y eut réception par le contingent de l'Université hier soir au mess des officiers.

Au nom des officiers, le lieutenant-colonel F. H. Relph, commandant du C.E.O.C., a présenté une montre-bracelet au héros de la fête, et dans un bref discours il a passé en revue la carrière du lieutenant-colonel Miller et l'a remercié des services rendus au C.E.O.C.

Le lieutenant-colonel Miller a répondu en termes appropriés et il a dit toute son admiration pour le corps-école de l'Université d'Ottawa et il a souhaité qu'il se maintienne toujours à un haut niveau.

Miller est entré en service actif en 1940 au rang de major assigné au commandement d'une compagnie au centre d'entraînement de base à Cornwall, Ontario. En mai 1941, il fut promu commandant d'une compagnie au centre d'entraînement avancé de Farnham, Québec, et en août 1941 fut envoyé à Ottawa à titre d'instructeur en chef du contingent de l'Université d'Ottawa, corps d'entraînement des officiers canadiens sous la direction du colonel F.-J.-G. Garneau. En 1943, il suivit plusieurs cours à Kingston, Ontario, et à St-Jean, Québec, et succéda au colonel Garneau comme commandant du C.E.O.C. de l'Université.

Le colonel F.-J.-G. Garneau et le lieutenant-colonel Relph a demandé aux officiers d'observer deux minutes de silence pour les anciens du C.E.O.C. qui sont tombés au champ d'honneur.

Le C.E.O.C. est au camp pour deux semaines

Près de 300 membres du C.E.O.C. de l'université d'Ottawa ont quitté la capitale, aujourd'hui, pour se rendre à Connaught Ranges dans le but de faire leur entraînement annuel de deux semaines à un camp militaire.

Fanfare en tête, ils ont quitté l'Université à 9 heures, ce matin, et ont défilé à travers les rues de la ville jusqu'à la gare Union, où ils ont pris le train pour se rendre à Connaught.

A la tête du bataillon se trouve le lieutenant-colonel H. F. Relph assisté du commandant-en-second, le major T. J. Lynott. Les chefs de compagnies sont le major Roger Garneau, le major C. Watson, le lieutenant Alcide Paquette et le lieutenant R. Hartt. On a remarqué aussi l'adjudant, le major Damase Belzile.

Quelques membres du Corps-Ecole de l'université d'Ottawa étaient partis hier pour faire les préparatifs avant l'arrivée des autres membres.

Résistance accrue...

(Suite de la première page)

Américains rencontrent une nouvelle résistance à l'est d'Orbetello et ont attaqué dans des terres hautes directement vers la route latérale no 74, qui est à 90 milles de Rome, à cet endroit. Dans un sanglant et vif engagement, ils ont fait 142 prisonniers parmi la 162e division allemande de Turcos et tué plus de 100 autres ennemis.

L'avance est considérablement plus rapide sur l'Adriatique, où la 8e armée a traversé la rivière Saline, à quelque 5 milles de la ville prise de Pescara, à plusieurs endroits.

Ces troupes alliées ont pris Popoli, sur la route Rome-Pescara, à 10 milles au nord de Sulmona, où l'avance a été arrêtée quelque temps pour prendre 20 prisonniers.

Les soldats de la 8e, dans la vallée du Tibre, ont avancé au sud-ouest de Carsoli, atteignant un terrain élevé par delà la route 5 et prenant un certain nombre de villages.

Le commandement naval annonce qu'un détachement a été laissé à Civita-Vecchia, le 9, pour commencer à restaurer les aménagements du port, qui ont été grandement endommagés par le bombardement allié et les démolitions de l'ennemi.

La nuit dernière, les bombardiers de la RAF ont survolé la Hongrie et attaqué les raffineries de pétrole Almas-Fuzito, près de Komarom, au nord-ouest de Budapest, allumant de grands incendies.

Hier, l'aviation alliée a martelé des voies de transport et d'autres cibles dans la région de bataille et plus au nord, pour empêcher la fuite des Allemands.

AU CONTROLE DES PRIX

QUEBEC, le 13 — (PC) — Jean Sirois, de Québec, a été nommé surintendant du bureau de Québec de la corporation de la stabilisation des prix, aujourd'hui, a-t-on annoncé, ici.

Le major-général R. F. L. Keller, 42 ans, de Kelowna, C.-C., serait croit-on, à la tête de la 3e division canadienne officiellement rapportée comme étant à l'action en France.

Programme en vue de restreindre les voyages

TORONTO, le 13 (P.C.) — Un programme en quatre points, destiné à éliminer les voyages non nécessaires, a été tracé aujourd'hui par M. T. C. Lockwood, de Montréal, régisseur du transport, dans un discours devant le 73e congrès annuel de l'Asociation des Manufacturiers canadiens.

M. Lockwood a particulièrement recommandé d'éviter les voyages de fin de semaine et de vacances.

Il a souligné que les voyages de fin de semaine avaient subi une diminution de 20 pour cent cette année et que, comme le mouvement des militaires est demeuré "plus ou moins stationnaire", la réduction s'est faite entièrement dans les voyages civils.

M. W. L. Clairmont, d'Ottawa, commissaire national des incendies, a dit que les villes devraient être reconstruites pour les préserver du danger des incendies dévastateurs.

M. C. J. Mackenzie, d'Ottawa, président intérimaire du conseil des recherches nationales, a dit que les intitutions nationales et provinciales de recherches ainsi que les universités constituaient un cadre de base sur lequel pourrait être établi un "plan vraiment national" de recherche scientifique et industrielle.

Deux soumissions ont été présentées

Deux soumissions ont été reçues par la commission des écoles séparées pour la construction d'une école sur la rue Graham pour remplacer l'école des Saints-Martyrs, détruite par le feu il y a environ un an.

On pouvait présenté des soumissions jusqu'à cinq heures hier. Cse deux soumissions dont l'une est pour la construction générale et l'autre pour installations des systèmes de chauffage et autres choses du genre seront probablement mises sur le tapis à l'assemblée régulière de la commission, demain soir.

Les élèves qui fréquentaient l'école des Saints-Martyrs sont temporairement logés aux écoles publiques des rues Evelyn et Elgin. Cette nouvelle école coûterait environ $50.000. Le ministère de l'éducation d'Ontario a promis des fonds à la commission scolaire pour l'érection de cette école.

L'un des évadés a été capturé

DETROIT, le 13 — (P.A.) — Une indication d'un citoyen américain de descendance allemande a conduit à la capture ici de Fritz Fuchs, 35 ans, prisonnier de guerre allemand évadé lundi d'une ferme où il travaillait dans la région de Wallaceburg.

Robert A. Guérin, agent du bureau fédéral d'enquête, dit que le résidant de Détroit, d'origine allemande, remarqua la conduite étrange de Fuchs sur la rue et en avertit les autorités.

Succession de Mlle A.-F. Roy

Le testament de Mlle Annie Fraser Roy, d'Ottawa, décédée le 26 mars dernier, a été homologué ce matin en cour de tutelle. Mlle Roy laisse la somme de $32,055.50.

Voici l'inventaire du testament, immeubles, $2,025.00: argent, $470.75; obligations, $29,259.75 et autres $300.00.

John Fraser Roy, son frère, et Jean Livingston Roy et Marjorie Taylor Roy, deux soeurs, reçoivent chacun le tiers de la succession, soit $10,000.

FOTICH RAPPELE PAR PIERRE II

LONDRES, le 13. — (P.C.) — On rapporte que le roi Pierre, de Yougoslavie, a rappelé de Washington, l'ambassadeur Constantin Fotich, qui était à ce poste depuis 1935. Fotich, ancien soldat, âgé de 53 ans, est considéré ici comme un partisan du général Draja Maihaïlovic, qui est accusé de collaboration avec les Allemands, par les partisans du maréchal Tito.

LES FRAISES SERONT RARES

SAINT-JEAN (Nouveau-Brunswick), le 13 — (PC) — Les cultivateurs et les marchands ont prédit une pauvre récolte de fraises au Nouveau-Brunswick, cette année.

L.-P. Boisvert condamné à 5 ans de prison

MONTREAL, le 13. (PC) — Le juge Wilfrid Lazure a condamné aujourd'hui Léo-Paul Boisvert, 17 ans, à cinq ans de prison. Boisvert fut trouvé coupable le 29 mai à une accusation d'homicide involontaire dans le cas de la mort de l'agent de police Henri Farmer.

Fernand Clermont, 15 ans, compagnon de Boisvert, a été auparavant condamné à être pendu après avoir été trouvé coupable de meurtre.

Une accusation de meurtre a aussi été portée contre Boisvert, mais le jury l'a changée en celle d'homicide involontaire.

Le principal témoin au procès de Boisvert fut le jeune Clermont qui a témoigné que Boisvert lui avait dit de ne pas porter deux revolvers avant que tous deux partent pour une tournée de vol, mais qu'il l'avait fait quand même. Il ajouta que "le revolver partit" dans sa main lorsqu Fermer les surprit à l'arrière d'une demeure de l'extrémité-nord de la ville.

May dit qu'il...

(Suite de la première page)

Questionné par Me Mercier, l'accusé répondit qu'il n'était pas pressé et qu'il n'avait aucun motif pour vouloir dépasser l'automobile de McPhee. Il ajouta qu'il croyait avoir assez d'espace entre la première automobile, pour passer, même s'il avait vu les enfants marcher sur la partie couverte de neige, tout près du bord du chemin.

Le premier témoin de la couronne entendu ce matin, fut le sergent A. Pepper, qui, depuis 28 ans, est mécanicien aux garages de la police municipale d'Ottawa. Il déclara que les freins de l'automobile de May n'étaient pas en bon état. Il donna aussi les détails de l'examen qu'il fit de l'automobile, le lendemain de l'accident.

Me Hughes, avocat de la défense, s'objecta alors à une question de Me Mercier, qui demandait à M. Pepper son opinion sur la condition générale de l'automobile.

Me Hughes soutint que la Couronne attendit jusqu'à ce moment pour présenter le témoignage de cet homme. Contre-interrogeant le témoin, ce dernier répondit à Me Hughes, qu'il ne rendit aucun témoignage à l'enquête préliminaire et que le constable Joseph McBain de la police provinciale, l'accompagna, quand il éprouva les freins sur le chemin de Montréal, le lendemain de l'accident.

Me Hughes, à ce moment, s'écria que le constable McBain ne mentionna en aucun temps dans ses témoignages qu'il avait accompagné le sergent Pepper dans cet examen de l'automobile.

Après le témoignage de May, Me Hughes et Me Mercier rendirent leur plaidoyer.

Hier après-midi

Le témoignage de M. Percy Rosborough, un des occupants de l'automobile que conduisait l'accusé May, indiqua que l'automobile frappa l'enfant quand May voulut tourner pour dépasser l'automobile de M. Hazen McPhee, près du chemin menant à l'aéroport de Rockcliffe. Dans l'automobile de McPhee étaient aussi MM. Rosborough et Hugh Anderson.

Outre ceux mentionnés plus haut, MM. Frank Tremblay et A.-J. Pelletier, deux occupants de l'automobile de May, rendirent leur témoignage. Les constables provinciaux Joseph McBain et Jack Hinchliffe, qui firent enquête, furent aussi entendus.

Dans son témoignage, M. Tremblay dit qu'il cria à May de faire attention quand il crut que l'automobile allait frapper le bambin.

M. McPhee dit qu'il croit que les deux écoliers marchaient sur le bord du chemin et qu'un d'eux vola dans les airs quand il fut frappé. Il ajouta que l'automobile de May frappa la sienne après l'accident.

Naufrage d'un cargo torontois aux Antilles

BILOXI (Missouri), le 13 juin. —(PA)— 'équipage combiné de l'aviation et de la marine du 212e corps de l'AAF de l'école, de sauvetage, a recueilli les neuf membres de l'équipage d'un petit cargo qui a coulé, hier, dans le golfe du Mexique, à environ 110 milles au sud de la baie Mobile. L'équipage était en perdition depuis 43 heures.

Il n'a souffert que du vent et du soleil, dit un communiqué. Le navire était l'Anona de Toronto.

Ce petit cargo de 125 piers de long, un ancien yacht, a été réduit en pièces, samedi soir, quand les plaques sous la machine se tordirent et sautèrent. L'Anona était chargé de pomme de terre et se driigeait vers les Antilles anglaises.

Les aviateurs de la base ont reçu le signal de détresse de l'équipage à Pensacola, (Floride), et ont dépêché trois avions et une vedette rapide de secours. Un des avions a vu les naufragés entassés sur un petit radeau, après deux heures de recherches, et les ont encerclés jusqu'à ce que le navire arrive.

Le navire, appartenant à la Caribbean Steamship Company, de Tampa, (Flroide)), était commandé par le capitaine Augustine Gerster, de Toronto.

Citations publiées

Le quartier général de la Défense nationale a publié aujourd'hui les citations qui accompagnent les neuf décorations décernées pour bravoure durant la campagne italienne à neuf officiers, sous-officiers et hommes de troupe de l'Armée canadienne et qui ont été annoncées le 19 mai dernier.

Dernière heure

(Suite de la première page)

LONDRES, le 13. — (P.C.) — Des bombardiers partis d'Italie en grand nombre et escortés de chasseurs, ont attaqué des objectifs dans la région de Munich. Des cours du chemin de fer à Innsbruck et des usines de pétrole à Porto-Marghera, près de Venise, ont été attaquées par d'autres escadrilles.

* * *

LONDRES, le 13, (PC) — L'aviation allemande a envoyé un petit nombre de raiders au-dessus de la Grande-Bretagne, de bonne heure, aujourd'hui; Londres a reçu sa première alerte depuis 47 jours. Quelques victimes furent emprisonnées dans une bâtis. touchée par une bombe explosive. Londres a eu deux alertes en une heure, et des districts avoisinants ont eu trois avertissements.

* * *

NEW-YORK, le 13. — (P.A.) — Stanley Richardson, correspondant de la N.B.C. à Londres, a dit hier soir à la radio qu'il est "absolument évident que les Allemands ont torturé et assassiné" des parachutistes américains aux premières heures des débarquements en Normandie.

* * *

Du grand quartier général allié, le 13. — (P.C.) — Une dépêche de William Stewart, correspondant de la Presse canadienne, rapporte qu'une accalmie règne dans la zone canadienne, aujourd'hui.

* * *

WASHINGTON, le 13 — (PC)— Un porte-parole, à Washington, du Comité français de la Libération nationale, qui s'intitule maintenant gouvernement temporaire de la France, a dit, aujourd'hui, que le Comité ne reconnaîtra aucune administration civile que les armées alliées installeront en France.

La responsabilité des habitants de l'Amérique du Nord

SAINT-JEAN, (Nouveau-Brunswick), le 13. —(PC)— La situation du continent nord-américain, qui aura été presque le seul à n'avoir pas subi les dégâts phisiques et lya destruction qui ont bouleversé les autres parties du monde, fera peser sur les habitants de ce continent une lourde "responsabilité morale" pour les engager à diriger tous leur efforts vers la réhabilitation mondiale. a dit ici aujourd'hui l'hon. Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada.

Dans un discours prononcé devant le Canadian Club de St-Jean, M. Atherton a dit que l'Amérique du Nord était préparée à cette tâche "au point de vue physique, industriel et agricole".

"Je crois que nous sommes tout aussi prêts moralement à poursuivre notre destinée" ajouta-t-il.

"La voie est évidente devant nous. Elle mène à la collaboration internationale, à la collaboration mondiale. Le commerce mondial éconoomique et sociale pour le rétablissement de la prospérité doit revvire, et nous devons jouer un rôle de premier plan dans sa résurrection."

L'ambassadeur a souligné que les barrières commerciales devraient tomber, d'un commun accord, après la guerre.

Arrivée du serg. McNeil

Le sergent E. V. McNeil, qui fut nommé, il y a quelques mois, au poste de sergent au bureau de la police provinciale à Ottawa, est arrivé à Ottawa ce matin. Le sergent McNeil, qui fut pendant douze ans au bureau de la police provinciale à Pembroke, remplace le sergent R.-P. Labelle, qui se retira il y a environ quatre mois.

William Boss, à la Presse canadienne

LONDRES, le 13. (PC-Câble)— **William Boss,** ancien journaliste **d'Ottawa,** qui vient d'être licencié à l'armée canadienne en Italie, est devenu, aujourd'hui, correspondant de la Presse canadienne.

Boss, 28 ans sera, avec Doug Amaron et Doug How, attaché au premier corps canadien en Italie. En plus de ces trois hommes en Italie, cinq autres correspondants de la Presse canadienne ont été assignés pour couvrir l'invasion.

Boss s'est joint au personnel des Relations publiques comme lieutenant, après avoir gradué à l'université d'Ottawa. Dans la capitale, il était à l'emploi de l' **Ottawa Citizen.** Il y a plusieurs années, il était le représentant à Toronto du **Times,** de Londres, et en 1938, il a travaillé à ce journal comme rédacteur adjoint. Pour un certain temps, Boss, musicien accompli, fut critique musical pour le **Times.**

Dans l'armée, il a servi avec une division blindée au commandement de l'Atlantique, au Royaume-Uni et en Italie.

A BORD DU KELVIN

A bord du Kelvin, le 13 — (P.C.-Reuter) — Le destroyer anglais **Kelvin** est aujourd'hui le navire le plus glorieux de la marine anglaise.

Au cours des dernières 48 heures, il a traversé la Manche deux fois et transporté le premier ministre Churchill, le feld-maréchal Smuts, l'amiral Ramsay, le feld-maréchal Brooke et le maréchal-en-chef de l'air Tender.

M. Churchill a été l'objet d'une chaude bienvenue de la part des débardeurs et des matelots, au moment où le **Kelvin** accosta hier soir.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous: 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. a midi. 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations. 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

Naturopathie — 55

NOUVEAU TRAITEMENT Dupont, essaie gratuit. 18 Rideau, près gare Union. Tél: 2-5923 et 4-8266.

Ingénieur — 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0962; boul. St-Joseph, 2-8144.

Monuments — 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Décès — 2

BEDARD — Décédé subitement à sa résidence, 117, Botelier, Ottawa, lundi, le 12 juin 1944, Alexandre Bédard, époux de Katherine Rogers, à l'âge de 67 ans. Funérailles, mercredi, le 14 juin, à 7 heures 30 a.m., des Salons Funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour l'église Ste-Brigitte, où le service sera célébré à 7 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-137

PRUD'HOMME — Décédée à sa résidence, 102 rue Earnscliffe, le dimanche 11 juin 1944, Mathilda Marcil, épouse bien-aimée de Joseph Prud'homme à l'âge de 62 ans. Funérailles, le mercredi, 14 juin à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges, à la Basilique, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-137

ROY — Décédée à sa résidence, 526 Ave King-Edward, lundi, le 12 juin 1944, Annie Taylor, épouse de feu William Roy, à l'âge de 83 ans. Funérailles, mercredi, le 14 juin, à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-137

RONDEAU — Décédé à sa résidence, 161, Hinchey, Ottawa, dimanche, le 11 juin 1944, Rodolphe Rondeau, époux de Eva Tessier, à l'âge de 56 ans. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée, d'où auront lieu les funérailles, mercredi, le 14 juin; départ à 7 h. 45 pour l'église St-François d'Assise, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-137

Remerciements — 3

FINK — La famille G. L. Fink, désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de la Rév. Soeur Colombe de la Croix de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, ou assistance aux funérailles. 3-137

RAJOTTE — La famille Pierre Rajotte remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort accidentelle d'un des siens, Marcel Rajotte, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites, ou assistance aux funérailles. 3-137

RENAUD — M. Napoléon Renaud et la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Renaud, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-127

In Memoriam — 4

BELAND — A la douce mémoire de Mme Ubald Béland, née Gertrude Sarazin, décédée le 13 juin 1943.—Chère fille et soeur bien-aimée, tu nous quittais pour toujours juste au premier coup de l'Angelus, dimanche, au beau jour de la Pentecôte. Ta belle âme s'envolait vers le ciel que tu as sans doute mérité par de terribles souffrances endurées avec tant de calme et de résignation. En ce jour anniversaire, où nous venons déposer sur ta tombe nos plus ferventes prières et te pleurer de nouveau, ta figure belle et souriante est encore présente à nos yeux. Ce n'est que la douce espérance de te revoir un jour qui nous fait supporter la douleur de ton absence. — Sa mère et ses soeurs, Mme Joseph Sarazin. — Une grand'messe a été célébrée ce matin, pour le repos de son âme en l'église St-Rédempteur. 4-137

Perdu — 11

PANTALON bleu marine contenant trousseau clefs, aussi chemise de travail; perdus rue Maisonneuve, Hull, samedi soir. Rapporter: 242 Maisonneuve, Hull ou signalez 4-3391. 11-137

Mariages — 9

BEAULIEU-PINARD— M. et Mme Alexandre Beaulieu annoncent le mariage de leur fille, Georgette, à M. Lorenzo Pinard, fils de M. et Mme Emmanuel Pinard, également d'Ottawa. Le mariage sera célébré en la Basilique, au début du mois de juillet. 9-137

OUELLETTE-POIRIER — Lundi, le 12 juin 1944, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, a été bénit le mariage de Martha Poirier, fille de feu Joseph Poirier et de Mme Poirier de St-Charles de Caplan, à M. Charles-Adrien Ouellette, fils de feu M. Ouellette et de Mme Michael Loughram, également d'Ottawa. 9-137

A vendre — 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

NOUS avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines réparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économes se rendent au marché Bilodeau, 68 York. 26-J.N.O.

HABITS pour homme à refaire $2.50 et aussi paletôts de printemps. Bilodeau Use Market, 68 York. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

PEINTURE - VERNIS - EMAUX. 165 gallons et plus, transport payé. Prix en écrivant Skidoo Paint, 8602 De l'Epée, Montréal, Qué. 26-21 juin

UN MOBILIER de chambre, usagé, en noyer, 4 morceaux $75.00; un mobilier de salle à manger, usagé, table ronde, 9 morceaux, $65.00; mobiliers à déjeuner usagés à partir de $29.00; un poêle à bois et charbon avec réchaud et réservoir, $45.00; belle variété de chesterfields usagés et reconstruits. Un grand choix de pianos usagés à prix intéressants. Cecil Leach & Co., 712, Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

50 BANCS d'école No 4 et 5. S'adresser: L. Régnier, sec., Rockland, Ontario. 26-139

PIANO automatique, mandoline. 5 Bienville, Hull. Tél: 2-2091. 26-139

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

PIONOS Dominion $95, Clinton $175, Raper $185, Nordheimer $195, Martin Orme $225, entièrement remis à neuf. Conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD 3 morceaux $59. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

8000 poches de coton. S'adresser: 95 York. Tél: 2-1975; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26-142

ENGIN 14 forces, presque neuf, (marque Forano, Plessisville), valeur $800, vendrait en-dessous de moitié prix. Aussi 3 arpents de bois franc vert. S'adresser: M. Ferdinand Desjardins, Almonte, Ontario. 26-mar. jeu. sam.

BEAUX PLANS de tomates (Superb Bonny Best) 10 et 15 cts douz. S'adresser: 131 Amherst, Wrightville. 26-137

2 ACRES de terre, petite maison, garage, jardin, 4 milles de Wrightville. S'adresser: 9 Champlain, Hull. Tél: 2-1246. 26-139

A vendre — 26

GILETS d'habits et habits pour hommes, robes, pantalons et chemises kakis; souliers de toile avec semelles en caoutchouc pour hommes. Bilodeau Used Market, 68 York. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Lorne J. Green, Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

On demande — 13

COUPLE demandé pour soin d'une maison en retour de logement gratuit. S'adresser 24 Principale, Aylmer, Qué., après 5 heures p.m. 13-137

On demande à acheter — 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

VETEMENTS USAGES: Ne jetez pas vos vêtements usagés. On se fera un plaisir de vous rembourser en retour. Robes, pantalons, habits, pardessus, manteaux fourrure, patins, souliers et lingerie d'enfants, etc. Apportez-les: Bilodeau Use Market, 68 York. 14-J.N.O.

ACHETONS au meilleur prix, tous livres français, excepté les manuels scolaires. 438 rue Nelson, Ottawa. Téléphone 3-7295. 14-28 juin

Femmes demandées — 17

FEMME ouvrage général, maison privée à Britannia $3.50 par jour et transport. S'adresser au Studio Castonguay, 126, rue Sparks. Tél: 2-4910 ou résidence 3-2807. 17-137

FEMME MARIEE demandée, vendeuse quatre heures par jour. Mayfield Ltd., 141 Sparks. 17-138

Maisons demandées — 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

FAMILLE de trois personnes désire louer une maison d'été dans les environs de Hull ou d'Ottawa. Tél: 2-2720. 21-138

ON DEMANDE à louer maison, appartement ou flat, au moins 3 pièces, centrale de préférence, Ottawa. S'adresser: Salon de Beauté Patrice, 241 Rideau; 2 mois loyer payé à l'avance. 21-139

Service domestique — 20

JEUNE FILLE, bon chez soi, bon salaire. Tél: 3-9941. 20-137

SERVANTE générale sachant faire un peu de cuisine, bon salaire. 269 Stewart. 4-1922. 20-137

BONNE générale, famille de trois personnes. $40. Tél: 3-7313. 20-138

FILLE de bon caractère pour soin d'enfants et aider au ménage, ouvrage léger. Bon salaire. Adresse Britannia Heights, tél: 3-2807 ou s'adresser: Studio Castonguay, 126 Sparks, tél: 2-4910. 20-137

FEMME compétente pour ouvrage général, travail à la journée. 4-2313. 20-138

DEUX FILLES comme vendeuses à un magasin de fruits, ouvrage constant, bon salaire, bilingues. S'adresser au Service Sélectif, F.F. 606. 20-140

SERVANTE demandée, ouvrage général, références. 468 rue Besserer. Tél: 3-6215. 20-139

Maisons à vendre — 29

MAISON STUCCO, 3 chambres à coucher, salon; rue Smirle. $1,500, comptant, balance, par termes. Tél: 8-3853. 29-137

MAISON d'un étage et demi, au prix de $5,500. Possession immédiate. Albert Quesnel. 8-3853. 29-137

AYLMER, GRANDE MAISON, à vendre, appropriée à appartements ou à un sanatorium. 52 Charles, Aylmer. 29-135

Magasins à vendre — 33

MAGASIN GENERAL avec 'stock' ou non. S'adresser à T. Aubry, Lancaster, Ontario. 33-17 juin

Instituteurs demandés — 18

DEUX INSTITUTRICES demandées pour école bilingue, 20 élèves; salaire $1,000. à $1,100. S'adresser: O. Deslauriers, sec.-trés. Val-Gagné, Ont. 18-141

INSTITUTRICE demandée possédant certificat de 2ième classe pour l'école No 1 Williamson Owens. Salaire $1,000. S'adresser: J.-B. Lepage, sec, Lepage, Ontario. 18-137

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE, certificat 2ième classe pour école No 2, East Ferris, Nosbonsing. Salaire $1,000. S'adresser: Zoël Ouellette, sec. Corbeil, Ontario, R.R. No 1. 18-138

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour enseigner dans l'Ontario. Salaire $1,200. pour la principale, $1,000. pour la classe des petits. S'adresser: Jos DeBlois, sec. de l'école No 3 Clute, Frederick House, Ont. 18-138

INSTITUTRICES demandées pour école publique No 2; certificats 1ère classe, bilingues, 12 élèves. S'adresser: Mlle Oliva Gauthier, Caledonia Springs, Ontario. 18-140

INSTITUTEUR demandé qualifié pour l'Ontario, pour enseigner la classe de la sixième année, salaire $1,350.00 pour l'année scolaire. S'adresser: E. Chevrier, sec. Hearst, Ontario. 18-138

DEUX INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES possédant certificat 1ère ou 2ième classe. Ecole à 7 milles de Cochrane. Classe d'environ 15 élèves. Pension à proximité. Salaire $1,100.00. J. L. de Blois, sec. Larocque, Ontario. 18-139

HEARST—Demandés: DEUX INSTITUTEURS assistants étant qualifiés pour enseigner dans la haute école de Hearst. On désire qu'un des instituteurs soit une fille. S'adresser, mentionnant vos qualifications et salaire désiré, à Mme J. E. Thériault sec.-trésorière, Hearst, Ontario. 18-141

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée, village de Vars. Pour information écrire au Secrétaire, Commission Scolaire de l'école Séparée, Vars, Ontario. 18-139

INSTITUTRICE bilingue, deuxième année pour école séparée No 6 Lochiel, environ vingt élèves. S'adresser à Mlle Germaine Ouellette, secrétaire, Alexandria Ontario. R.R. No 1. Tél. Lochiel 16, s. 5. 18-138

Propriétés à vendre — 30

WRIGHTVILLE, lots $300 et plus. George D. Howith, courtier en immeuble. Tél: 2-5687. 30-138

MOOSE-CREEK — grande maison avec garage, hangar et grand terrain. Vendrait à prix raisonnable. S'adresser à M. Raoul Théoret, Moose-Creek, Ont. Tél: 23 s. 2. 30-J.N.O.

A louer — 34

CHAMBRE pour 2 jeunes filles ou couple. 160 Notre-Dame, appt. 3 Hull. 34-138

TROIS APPARTEMENTS bien meublés, chambre de bain privée, pas d'enfants. $120. pour juillet et août. 412 Rideau. 34-139

DEUX CHAMBRES non meublées. S'adresser: 121 York. 34-139

GRANDE CHAMBRE centrale, maison privée, pas cuisine. Tél: 5-3531. 34-142

LOGEMENT de 3 pièces à louer. S'adresser: 69 St-Hyacinthe, Hull; pas d'enfants. 34-139

MAISON d'été, 4 pièces meublées eau courante, lac Simon. S'adresser: Eusèbe Pilon, Chénéville, Qué. 34-139

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

CHAMBRE spacieuse, pour deux personnes, homme seulement. Tél: 4-2937. 34-139

Graveurs — 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Réparations — 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

Dactylotype — 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles — 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa. 2-6951. 61-23 juin

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tel: 2-6951. 61-

A VENDRE: CAMION 1936 International 2 tonnes, bonnes conditions. Ford 1938, bonne condition. M. Yvan Leblanc, Anger, Qué. tél: 611. 61-137

AUTO MARQUETTE 1931, avec licence de Québec, 45 A St-Florent, Hull, après 5 heures. 61-139

Combustibles — 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT, marchand de bois mélangé, bouleau, $11.00 la corde. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Personnel — 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

POUR votre corset SPENCER consultez Mme Poirier, 372 rue Rideau. 4-1031. 64 juin

EDDIE votre réveille-matin par téléphone; service garanti. Tél: 4-5325. 64-138

LES COMPRIMES "Slendor Tablets" sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

Electriciens — 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull 3-6718. J.N.O

Tue-vermine — 79

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c—Extermine punaises, coquerelles, puces, argentine, criquets. Tue-rats et souris "DERAT", 50c—Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel
TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	6 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.25		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.30	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.70	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149
"CREDIT AUX CANADIENS"

Divers — 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de poêles; meubles. Kutsky 87 Clarence. 4-4788. 65 J.N.O

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O

Peintre-décorateur — 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-25 juillet

Anniversaire

Le sergent Antonio DIONNE, fils de M. Joseph Dionne, de Sarsfield, Ont., célèbre aujourd'hui son 25e anniversaire de naissance. Le sergent Dionne, membre du régiment d'infanterie légère d'Hamilton, prit part à la bataille de Dieppe.

Attaques de Mlle Agnès McPhail

REGINA, le 13. —(PC)— Mlle Agnes Macphail, député CCF de York-est à la législature de Toronto, a prétendu que le gouvernement actuel de la Saskatchewan "est une machine de salon cor

Elle a dit dans un discours à rompue".

Weyburn, hier soir, que "la machine de salon corrompue du gouvernement libéral est la pièce de gredinerie la mieux huilée sur le continent américain".

La C.C.F. est née, dit-elle, parce que les libéraux et les conservateurs-progressistes étaient devenus "les porte-parole" de la haute-finance.

Il n'existe pas d'entreprise libre aujourd'hui, proclama-t-elle. L'homme isolé tente de faire concurrence avec les "monrtes" dans le domaine des instruments aratoires, avec les magasins à succursales multiples et les maisons d'empaquetage. Le petit peuple doit s'organiser et faire entendre une seule voix puissante, avant d'être écouté par les gouvernements et les monopoles, dit Mlle Macphail.

M. A. . Procter, ministre de la Voirie, a parlé à Grenfellone des entreprises d'après-guerre projetées par le gouvernement libéral. Il a mentionné entre autres une route de surface solide jusqu'au sud de la Saskatchewan et une autre de la frontière américaine au parc national de Prince-Albert. Il a aussi annoncé des projets de routes vers les régions minières et forestières du nord de la Saskatchewan.

A Regina John G. Diefenbaker député conservateur-progressiste de Lake-Centre à Ottawa, a accusé les journaux de la Saskatchewan de n'avoir pas rapporté "d'une manière juste" l'activité du parti conservateur-progressiste.

Rupert D. Ramsay, chef provincial conservateur-progressiste a affirmé que la Saskatchewan n'avait pas reçu "un traitement juste" dans la politique nationale. Il devrait y avoir un programme de développement agricole à longue portée, dit-il au cours d'une réunion à Dundurn.

Pendleton, Ont.

PENDLETON, (Ont.). — (D.N.C.) — Le soldat Harry McHugh visitait sa famille, en fin de semaine.

M. Benoit Savoie et Mlle Marguerite Tardiff visitèrent la famille Lucien Brazeau, dernièrement.

Mlle Audrey McFail était dans sa famille samedi et dimanche.

M. Lance Shane, de Montréal, visitait chez M. B. Hamilton, en fin de semaine.

M. et Mme Simon Séguin visitèrent chez M. P. Legault, de Cheney, dernièrement.

M. Philippe Vincent, d'Ottawa, rendait visite à ses parents, samedi et dimanche.

Cornwall (Ont)

CORNWALL, (Ont.). — (D.N.C.) — C'est avec regret que les paroissiens de la paroisse de la Nativité apprennent le départ d'un de leurs dévoués vicaires, M. l'abbé A. Leduc, qui devient vicaire à St-Félix-de-Valois. Nous lui souhaitons bon succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé B. Brunelle, frère de M. le Curé J.-A. Brunelle, qui devient vicaire à la Nativité.

MM. et Mmes Domina et Mérilda Lalonde assistaient ces jours derniers à la première messe et à un banquet donné en l'honneur de M. l'abbé Ernest Denis, ordonné prêtre à Ottawa, le 3 juin. M. l'abbé Denis, neveu de Messieurs Lalonde, chantait sa 1ère messe à Lemieux, dans l'église paroissiale.

Mlle Marie Glaude, de Montréal, ainsi que Mlles Cécile Lalonde et Cécile Bellefeuille, d'Ottawa, étaient de passage dans leur famille en fin de semaine.

$20—$1,000
sans endosseurs
pour les couples mariés
Les couples mariés peuvent obtenir $20 à $1,000 sans endosseurs à Campbell Finance Corporation. Vous obtenez le comptant en stricte confiance sans difficultés aucunes. Conditions faciles de remboursement. Prompt service. Plus de 100,000 clients satisfaits. Téléphonez, écrivez ou venez.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
150, rue Sparks, Arcade Aubry.
2-1477.

Représentant spécial demandé
Une compagnie d'assurance-vie en vedette demande un REPRESENTANT SPECIAL dans Hull et la région. Il doit être un homme de caractère et d'ambition, un véritable travailleur, âgé de 30 à 50 ans.
A l'homme choisi nous offrirons ce qui suit:
1. Un salaire un boni.
2. Un avenir assuré et une pension.
3. Une occasion pour ériger une carrière permanente d'affaires.
4. Un cours spécial d'entraînement dans la vente et la technique de la vente.
Des hommes avec expérience de la vente pas absolument nécessaires, mais préférés.
Nous serons intéressés à connaître un Bureau d'accidentés ne faisant pas d'assurance-vie actuellement.
LES TRAVAILLEURS DE GUERRE NE SONT PAS ELIGIBLES.
Ecrire à casier 103,
Le Droit, Ottawa.

FEUILLETON DU DROIT

Comme le lierre

par M. Deschamps

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettre.

11—

Gaëtan était loin d'être de ses rivaux. Il se tenait assez péniblement au milieu de la classe et pourtant, il avait pris sous sa protection l'élève exceptionnel et avait décrété que son mérite ne serait jamais brimé impunément autour de lui.

Tout ce que tante Adélaïde avait appris sur son filleul avait toujours été de nature à lui inspirer de la fierté et si elle répétait quelques-uns des traits qui étaient tout à l'honneur de son protégé, c'était moins par vanité que pour lui faire rendre justice.

Or, les propos de la bonne dame avaient moins d'emprise sur l'esprit de Gisèle que le tact et la foncière bonté de coeur du marquis, que cette rare disposition qu'elle avait rencontrée en lui et qui la portait à mépriser la raillerie, les mots d'esprit que tout le monde acclame, sans songer qu'ils sont souvent cruels et qu'ils peuvent faire souffrir ceux qui en sont les victimes.

Une surprise plus extraordinaire encore avait stupéfié la jeune fille à ce déjeuner où s'était joué son destin.

Après la scène du matin, sa mère avait présidé la table de famille avec l'aisance, la souriante amabilité, la légèreté d'esprit des meilleurs jours.

Mme de Guérande s'était montrée, pendant tout le repas, accorte et remplie d'une joie trop débordante pour n'être pas forcée.

C'était à se demander si la scène particulièrement violente qui avait eu lieu ne lui était pas totalement sortie de la mémoire ou si elle affectait de ne lui accorder aucune importance.

Cependant, le colis adressé par Claude avait été impitoyablement retourné au professeur, dont on n'avait plus prononcé le nom.

La joie scintillante de Mme de Guérande n'avait pas d'autre but que celui d'être un moyen pour aider à l'enveloppement de la pénétration silencieuse, dans le coeur et dans l'esprit de Gisèle, de cette vérité que le marquis était vraiment, à tous points de vue, un parti réellement exceptionnel.

Elle n'avait adressé à sa fille ainée que des paroles aimables.

Il n'était plus question de lui imposer une décision par la violence, de briser une résolution.

Tout le long du jour, la comtesse n'avait parlé que du marquis, de ceux de ses ancêtres qui avaient joué de très grands rôles dans l'armée, la politique, la diplomatie. Certains avaient été comblés de dignités et d'honneurs.

Mme de Guérande avait évoqué tout cela avec complaisance; puis elle avait parlé du présent avec ivresse, de l'avenir avec bonheur.

Elle voyait Gisèle installée dans le luxueux appartement du marquis, dont les fenêtres s'ouvraient sur le Parc Monceau, le plus délicieux des jardins de Paris.

Elle la voyait passer l'été à Deauville, dans une villa somptueuse qui appartenait au jeune homme.

Elle se laissait emporter par une imagination qui lui faisait entrevoir une existence de plaisirs, d'enchantements de toutes sortes, d'où serait banni tout ce qui peut ternir ou affliger les destinées ordinaires, que la maladie, les souffrances morales, les deuils eux-mêmes n'oseraient point altérer.

Elle lui répétait: "Tu seras heureuse comme une princesse, comme une reine; d'ailleurs, avec un pareil mari, lancé dans la plus haute société, tu seras une des reines enviées de Paris, de celles dont l'apparition fait partout sensation.

Mme de Guérande vivait dans un mirage; ses yeux étaient éblouis par les lueurs d'une apothéose.

Elle voyait sa fille ainée présidant à toutes les fêtes de charité, entraînant sa soeur dans le tourbillon de sa vie palpitante, vouée à une existence prodigieuse et enchanteresse.

Elle faisait miroiter tous les avantages de ce mariage, non seulement extraordinaire, mais inouï, exceptionnel, comme un chasseur fait étinceler toutes les facettes des morceaux de glace incrustés dans le miroir dont il se sert pour fasciner l'alouette heureuse, qui chante éperdûment son hymne au soleil, dans les profondeurs insondables de l'air, afin de l'arracher à son allégresse matinale et de l'attirer irrésistiblement vers le piège qui lui sera fatal.

Gisèle n'avait jamais vu sa mère aussi exaltée, aussi heureuse.

Mme de Guérande paraissait avoir oublié toutes les complications, tous les soucis financiers qui lui causaient naguère tant d'inquiétudes.

Elle ne prévoyait aucun obstacle, aucun empêchement à la réalisation de ses désirs.

Le marquis Gaëtan de Ruffec avait paru dans l'horizon de ses pensées, avec le même éclat que le soleil d'été dans l'immensité. Toutes les ténèbres s'étaient évanouies. Lui seul régnait en roi.

On ne parlait plus de Claude Barsac.

Mme de Guérande l'avait banni de sa maison, de sa pensée, de ses relations, et elle espérait que cela suffisait pour le bannir du coeur de sa fille.

Elle se persuadait que Gisèle ne pouvait plus envisager l'éventualité de ce mariage trop disproportionné; elle avait du sang attiédi et pâle des Guérande dans les veines, mais elle en avait aussi de sa mère et celui-là était plus altier, plus exigeant, plus fier et plus impétueux.

En somme, les filles de Mme de Guérande se félicitaient presque des inattendues dispositions de leur mère après la scène violente qu'elle leur avait faite le jour de Pâques.

Elles les préparaient à la crise qu'elles avaient redoutée.

Tante Adélaïde venait presque chaque jour parler de son protégé et elle usait de toutes les ressources de son éloquence pour faire envisager à Gisèle l'étendue du bonheur qui l'attendait.

Elle se plaignait parfois de trouver celle-ci trop froide et manquant d'entrain:

—Mais tu es une banquise, lui disait-elle, tu vas nous donner l'onglée. Je soupçonnes que tu projettes d'aller au Pôle Nord faire ton voyage de noces. Je ne suis pas contente de toi.

—Pourquoi, ma tante?

—Parce que je voudrais te voir frétillante, emplissant toute la maison de tes chansons. Quand on est heureuse, il faut le manifester. Pense donc que tu es à la période la plus troublante de ta vie! Sully-Prudhomme, un poète de mon temps, a fait des vers là-dessus. Il les a intitulés, je crois: "Le meilleur moment des amours". Je ne me les rappelle pas, mais tu devrais les lire, les méditer, les savourer.

Ton rire devrait nous percer le tympan, tu ne devrais pas marcher mais bondir, sauter, danser, tout le temps. Enfin, te rends-tu un peu compte de ce que c'est que le mariage qui t'attend? Sais-tu qu'il n'y a pas une jeune fille au monde qui, à ta place, ne perdrait la tête?

Tante Adélaïde n'appelait plus Gisèle par son nom, mais seulement "marquise ou marquisette".

Quelquefois, elle lui prenait le menton entre ses mains, la fixait longuement et déclarait:

—Décidément, il n'y a que l'amour pour embellir ainsi un visage. Tu es transfigurée, incroyablement jolie. Tu n'extériorises pas ton bonheur, tu le concentres en toi, tu l'accumules et, en te regardant bien, on a le vertige.

Tante Adélaïde, qui séjournait pendant l'hiver à Paris, à moins

Des patrouilles yankies à dix milles de Cherbourg

(Suite de la 1ère page)

signalés dans tous les secteurs sauf un — Tilly-sur-Seulles, à l'ouest de Caen ou les Allemands continuent leur résistance.

Tilly-sur-Seulles a changé de mains plusieurs fois après chaque attaque.

La radio allemande déclare que les Alliés ont effectué des nouveaux débarquements sur la côte ouest de la péninsule de Cherbourg, et des communiqués ennemis disent que le général Montgomery, commandant en chef des armées, a déclanché une grande offensive contre la jonction routière de Saint-Lô, à 12 milles au sud et un peu à l'est de Carentant

Berlin rapporte que les Américains ne sont qu'à sept milles de Saint-Lô.

L'agence DNB dit qu'une étroite brèche a été pratiquée dans la ligne allemande, à l'est de l'Orne, où les soldats britanniques et canadiens de la 6e division, transportés par avions, ont été engagés dans une dure bataille depuis le premier jour des débarquements.

Le communiqué du haut-commandement nazi a déclaré qu'un combat "particulièrement violent" faisait rage à l'ouest de Caen et au sud de Bayeux, dans la région de Tilly.

Les soldats de la 3e division canadienne et les Britanniques sont engagés dans un combat acharné dans ce secteur de la tête de plage, où de dures batailles de tanks ont été livrées.

Des renforts nazis ont été dépêchés sur la côte ouest de la péninsule, vers Cherbourg, pour arrêter la poussée américaine vers la rive opposée, à partir des environs de Carentan et de Montebourg.

On croit ici qu'un quart de tous les effectifs allemands qui se composent de soixante divisions, soit 1,000,000 d'hommes, a été lancée contre les Britanniques, les Américains et les Canadiens.

On dit que le haut-commandement ennemi se fie sur une défense de fortune, s'en remet à la politique de lancer des réserves aux points les plus menacés — une indication claire, dit le quartier général, que les Allemands ne connaissent pas la stratégie alliée et craignent une autre grande offensive et de nouveaux débarquements.

Les torpilleurs nazis ont été actifs dans la Manche, la nuit dernière, mais en plus petit nombre que la nuit précédente, et leurs tentatives de briser les lignes de circulation des gros convois alliés, ont été frustrées.

Les unités canadiennes ont été appuyées par les canons du croiseur britannique **Belfast.** Un communiqué ajoute que les cuirassés **Rodney** et **Ramillies** ont fait un bon travail en aidant l'avance de la 50e division anglaise; il a également souligné le succès du cuirassé **Nelson,** qui a réduit au silence les batteries côtières qui empêchaient l'avance des Alliés.

La situation en France s'est améliorée à tel point que Churchill et le général Eisenhower ont visité les têtes de plages, hier.

Une dépêche officielle a déclaré, la nuit dernière, que les Alliés ont fait plus de 10,000 prisonniers. Le général Montgomery, commandant de l'infanterie alliée, a dit que quelques Japonais sont parmi les hommes capturés, mais n'a pas donné de détails.

Au cours d'une conférence de presse, hier soir, le général Montgomery a louangé le travail de la brigade de l'ouest de la 3e division canadienne, disant qu'il était "très bon . . . . excellent".

On a annoncé, la nuit dernière, que la 3e division d'infanterie britannique — qui a participé aux campagnes de France et des Flandres, en 1940, et laissé les plages de Dunkerque, il y a quatre ans — est engagée dans l'invasion.

On a identifié deux unités britanniques: la 50e division de l'infanterie (Northumbrian) et le 6e corps venue par la voie des airs. Les troupes canadiennes, transportées par avion se battent avec le dernier groupe à l'est de l'Orne.

On identifie les divisions américaines qui se battent en Normandie comme étant la 1ère, la 2e, la 4e, la 29e, et deux divisions de parachutistes, la 82e et la 101e.

L'émission allemande, telle qu'entendue ici, rapporte qu'un groupe d'Alliés marche en direction de Bois-de-Bavant, à 8 milles et demi à l'est de Caen, et à 5 milles à l'intérieur de la baie de la Seine.

La prise de Montebourg

LONDRES, le 13 — (PC) — L'agence Reuter dit, aujourd'hui, que Larry Leseur, correspondant du CBS, a rapporté la chute de Montebourg, à 14 milles au sud-est de Cherbourg; cette ville est tombée aux mains des Américains.

Le rapport de Leseur, transmis par Reuter, dit:

"La ville a été prise après la plus dure bataille jamais livrée par ces troupes.

"Après avoir attaqué les bataillons de choc nazis, venus à bicyclette de Cherbourg, la 4e division a tenu bon aux environs de Montebourg, pendant deux jours durant lesquels ils bombardèrent la ville avec l'artillerie et appelèrent les navires de guerre à la rescousse pour détruire la tour de l'église moyen-âgeuse, que les Allemands employaient comme poste d'observation.

Ce n'est qu'après avoir délogé les Nazis de la tour qu'ils ont pu avancer sans subir le feu direct de l'artillerie.

"Les Allemands ont contre-attaqué à plusieurs reprises avec un petit nombre de tanks et se sont battus opiniâtrement dans les rues de Montebourg toute la nuit jusqu'à ce qu'ils soient balayés, à l'aube aujourd'hui.

L'armée rouge...

(Suite de la première page)

journal **Aftonbladet,** de Stockholm.)

Les unités mobiles de l'armée rouge qui ont pris Kivennapa, à 13 milles au nord de Terijoki, se sont avancées entre les lacs et ont libéré un secteur à l'extrémité de la route entre Kivennapa et Léningrad, éliminant toute menace d'attaque de flanc.

Par Russell LANDSTROM

LONDRES, le 13. — (P.A.) — Pendant que les troupes soviétiques vont de l'avant dans leur poussée sur Viipuri et Helsinki, capitale de la Finlande, on exprime aujourd'hui librement l'opinion, à Londres, que la Finlande pourrait être forcée de cesser de faire la guerre à la fin du mois.

Le dernier communiqué de Moscou dit que les Finnois font une résistance opiniâtre, de positions préparées, mais qu'ils n'ont pas réussi à arrêter l'offensive de l'armée rouge en Carélie. Le bulletin annonce la prise de Raivila, située à environ 40 milles de Viipuri, et de Kivennapa, à environ 10 milles au nord-est de Raivola.

(Une dépêche de Stockholm, transmise ce matin par la BBC et captée par le réseau Columbia, dit que les Finnois, "inquiétés par l'offensive russe," ont commencé à évacuer Viipuri et différentes régions sur la route que suit l'armée rouge.)

Pour le peuple anglais, l'offensive dans l'isthme de Carélie est venue par surprise, car bien des gens avaient cru que la stratégie du maréchal Staline consisterait à frapper d'abord en Roumanie, dans l'espoir de faire disparaître les derniers vestiges de l'allégeance balkanique à Hitler.

On concède généralement toutefois, que Moscou a été probablement guidé par autre chose qu'une question d'expédient en s'attaquant à un ennemi subordonné. Si les Russes peuvent neutraliser la Finlande promptement, en éliminant ainsi la menace à leur flanc du nord, ils seront naturellement plus en mesure d'exécuter une poussée contre l'ennemi ailleurs.

De plus, s'ils pouvaient installer leurs avions en Finlande, les Russes affermiraient leurs positions contre les Allemands dans les Etats baltes. Les navires de guerre et les sous-marins soviétiques seraient libres d'opérer depuis le golfe de Finlande, où les Allemands ont déposé un grand nombre de filets contre les sous-marins.

Un autre but évident de la poussée est de couper les lignes de ravitaillement de l'ennemi jusque dans l'extrême nord de la Finlande, en forçant les Nazis à utiliser une route plus dangereuse en contournant la Norvège et en rendant plus hasardeux les envois de minerais de fer par le golfe de Bothnie.

Des informations venant de Stockholm et même de Berlin disent que les Finnois admettent franchement qu'ils ont peu de chances en face de l'offensive de l'armée rouge, lancée deux mois après que le gouvernement d'Helsinki eut rejeté les conditions d'armistice de Moscou.

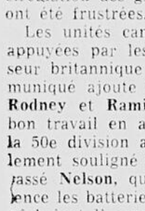
La résistance finnoise est décrite comme violente, mais futile, car leur artillerie légère, faite pour le combat mobile, ne saurait faire face à l'artillerie lourde des Russes.

L'Amérique latine n'a rien à craindre des Etats-Unis

WASHINGTON, le 13. —(PA) — Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, a dit, hier, que tout usage des bases militaires en Amérique latine, après la guerre, sera matière d'une décision sur une base mutuelle satisfaisante et dans l'intérêt de toutes les nations intéressées.

Hull a fait ce commentaire en réponse à une question posée à la conférence de presse, à savoir s'il allait calmer l'appréhension rapportée par quelques porte-parole sud-américains au sujet de l'usage des bases par les Etats Unis. Il a dit que toute appréhension au sujet du plan [illegible] de la fin ou de la théorie sur les bases, serait absurde.

Votre Serviteur Electrique



"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

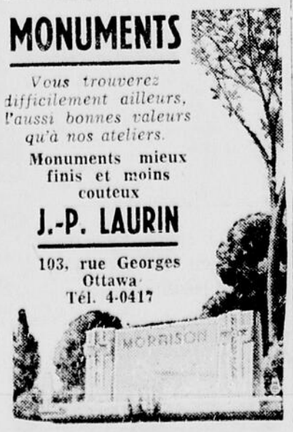
MONUMENTS

Vous trouverez difficilement ailleurs, l'aussi bonnes valeurs qu'à nos ateliers.

Monuments mieux finis et moins couteux

J.-P. LAURIN

103, rue Georges Ottawa Tél. 4-0417



Licenciés ès sciences sociales de l'Université

MLLE FLORINE ISABELLE — MLLE DENISE LANOIX — MLLE GERTUDE LAFLECHE

Tous trois anciennes du Collège Bruyère, Mlles FLORINE ISABELLE, DENISE LANOIX et GERTRUDE LAFLECHE, viennent de recevoir la licence en sciences sociales, M.A., de l'Université d'Ottawa.

La mine de Noranda s'est opposée aux prétentions du CIO

ROUYN, le 13 — (D.N.C.) — M. Frank Lafortune, d'Ottawa, enquêteur du ministère fédéral du Travail, est arrivé à Noranda pour surveiller la prise d'un vote parmi les mineurs. On sait que le comité d'organisation industrielle C.I.O., est en état d'organisation depuis environ six mois dans les mines du nord-ouest québecois. La mine Noranda s'est opposée aux prétentions de cette union ouvrière internationale qui assure compter dans ses rangs la très grande majorité des mineurs. D'où le vote qui doit être pris cette semaine sous la surveillance d'un employé du ministère fédéral du Travail. Toutes les compagnies minières semblent voir d'un mauvais oeil l'entrée du C.I.O. dans leur industrie et depuis un certain temps, il y a évidemment du malaise dans les relations entre patrons et ouvriers. On entretient aussi des inquiétudes sur les effets que pourrait avoir l'acceptation du C.I.O. comme porte-parole des mineurs auprès de leurs employeurs. Des rumeurs ont cours que certaines mines auraient l'intention de diminuer leur production; d'autres, assure-t-on, iraient jusqu'à fermer leurs portes plutôt que de se plier aux exigences de l'union.

Montebello, Qué.

MONTEBELLO, (Qué.), le 13.— (D.N.C.) — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Lorente, née Olive Blais, décédée à l'âge de 78 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 12 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants: cinq garçons, MM. Evangéliste, de Ville-Marie, Hermas, Félix, Xavier et Médard, tous de Montebello; trois filles: Mme Pierre Poulin (Florestine), Mme Emile Labrosse (Emilia), Mme Rosario Pesant (Alice); ses belles-filles: Mmes Evangéliste, Hermas, Félix, Xavier et Médard Larente; ses gendres, MM. Pierre Poulin, Emile Labrosse et Rosario Pesant; un frère, M. Alex Blais, de Grenville; une soeur: Mlle Rosalie Lorente, du lac des Ecorces; Mme René Plourde de Montréal; M. Ferdinand Blais, de Hull; une belle-soeur, Mme Fidèle Blais, de St-André-Avellin. Elle laisse aussi 54 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants. Les porteurs étaient ses quatre petits-fils: Réjean Larente, Claude Poulin, Gerald et Bernard Labrosse.

M. Evangéliste Larente, de Ville-Marie, était parmi ses frères et soeurs pour les funérailles de sa mère.

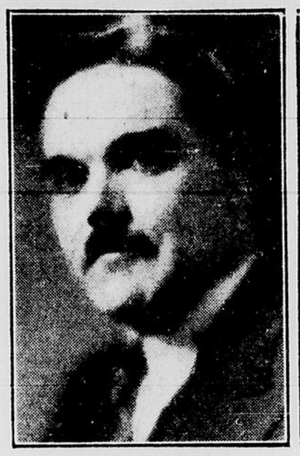
A l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull est née à M. et Mme Bernard Labrosse, née Jacqueline Renaud, une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Bernadette, Louise, Francine. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Renaud, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Albina Renaud, tante de l'enfant.

Sur la Manche

DOUVRES, (Angleterre), le 13. —(PC)— Le firmament au-dessus de la Manche étaient couvert aujourd'hui et il tombait une forte pluie ce matin, mais le vent était léger et la mer calme; la visibilité était excellente d'une rive à l'autre.

La température à 8 h. du matin (2 h. du matin, à Ottawa) était de 57 degrés.

Licenciés de l'Université



E.-C. DESORMAUX

MME B.-S. LOEB

M. ERNEST-C. DESORMAUX vient de recevoir la licence en sciences sociales, M.A., de l'Université d'Ottawa. Mme BLANCHE-S. LOEB a reçu, à la collation des grades, sa licence en sciences politiques, M.A., avec la mention summa cum laude.

(Suite de la 1ère page)

qu'annonça ensuite l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale. M. E.-G. Hansell, député créditiste de MacLeod, avait suggéré vendredi que les parlementaires soient mis au courant des morts, des blessés et des disparus dans l'armée de la même manière que les journaux.

* * *

Les militaires en permission ou en congé lors des prochaines élections générales auront le droit de voter au camp le plus proche peu importe si c'est un centre d'infanterie, d'aviation ou de marine. Un amendement en ce sens a été apporté hier, au bill du vote des soldats avant son adoption en comité plénier de la Chambre. Puis, à la demande expresse de M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire, le vote de ce projet de loi en troisième lecture a été retardé à aujourd'hui.

* * *

Des lettres de protestation au sujet de la fermeture de la mine de plomb et de zinc à Montauban, comté de Portneuf, Québec, ont été déposées, hier, aux Communes, par l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, à la demande du Dr Pierre Gauthier, député du Bloc Populaire de Portneuf. Le gouvernement décida d'exploiter cette mine lorsque la penurie de metaux essentiels atteignit son point culminant. Mais, lorsque l'approvisionnement de métaux fut plus considérable, il cessa de faire fonctionner le mine de Portneuf parce que le minerai y est de faible teneur.

* * *

Nombre d'artistes canadiens de premier plan évoqueront pour la postérité les diverses phases de notre participation au présent conflit. En effet, le gouvernement fédéral et la Galerie nationale ont institué un comité chargé de faire le choix de ces peintres. Voilà ce qu'a dévoilé le rapport annuel de la Galerie nationale, déposé, hier, à la Chambre, par l'hon. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics. Le comité du choix des peintres de guerre est présidé par l'hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres. Nombre d'artistes sont déjà à l'oeuvre et leurs toiles resteront la propriété de la Galerie nationale.

Une corvette canadienne

(Suite de la 1ère page)

se comme "un spectacle classique qu'Hollywood n'aurait pas pu mieux représenter".

"La température était magnifique", rapporte-t-il. "Un ciel bleu, une mer calme et un soleil resplendissant. Puis, apparut le sous-marin à babord, continuant sa course mais prenant de la bande à tribord. En six secondes nos quatre pouces crachèrent leur feu et nos Oerlikon qui se joignirent à la canonnade touchèrent son kiosque et sa coque. Le submersible effectua un virage rapide puis s'arrêta et nous changeâmes notre course vers la droite pour que nos deux canons de 4" portent sur lui.

"Quelques Nazis sautèrent alors à la mer. Pendant ce temps, les Américains faisaient leur part. Puis, — ce fut tout à fait Hollywood — un Avenger plongea à 50 pieds au-dessus du submersible et laissa tomber une couple de bombes. Le sous-marin piqua par la poupe, son kiosque fracassé par nos obus. Ce fut tout un spectacle".

Le rapport du lieutenant-commandant Draney révèle que le sous-marin fut d'abord aperçu à la surface la nuit, par un bombardier Wellington équipé d'un projecteur Leigh. L'avion attaqua et força le sous-marin à plonger en vitesse.

Une seconde attaque des airs, le matin suivant, endommagea un tuyau du sous-marin qui commença à laisser une trace d'huile sur la mer. Un autre avion partit en reconnaissance et suivit sa trace.

La PRINCE RUPERT, qui escortait un convoi à quelque distance de là fut détaché pour faire la chasse. Il partit à toute vitesse et arriva sur la scène pour voir un des vaisseaux américains en train de larguer des grenades sous-marines, pendant que deux avions survolaient la zone.

L'autre vaisseau américain se joignit à eux quelque temps après et les trois vaisseaux attaquèrent de leurs grenades sous-marines neuf fois. Au milieu de l'après-midi, le lieutenant-commandant Draney rapporta qu'il était évident que le sous-marin commença à en avoir assez et essayait de s'échapper.

Il monta en surface deux minutes après que le destroyer américain eut porté sa dernière attaque.

Les équipes de tir de la PRINCE RUPERT — qui effectuaient leur seconde traversée de l'Atlantique — étaient prêtes et attendaient. "Ils firent du beau travail", déclare le lieutenant-commandant Draney. "Je crois qu'ils portèrent trois coups au sous-marin. Le dernier fit voler en éclats une partie du kiosque.

Le lieutenant-commandant Draney s'engagea dans la Marine canadienne en février 1941 et, avant de prendre le commandement de la PRINCE RUPERT, mit en armement la corvette canadienne DUNDAS. La frégate qu'il commande aujourd'hui fut construite à Yarrow's Ltd., Esquimault, C.-C., et fut mise en armement le 30 août 1943.

Cadavre retrouvé

ROUYN, le 13 — (D.N.C.) — On a retrouvé cette semaine dans la rivière Ottawa, à une trentaine de milles de Rouyn, le cadavre du jeune garde-feu Anatole Desroches, de Fort-Coulonges, qui s'est noyé il y a une dizaine de jours avec un de ses compagnons, Gratien Labelle, de Laforce. Plusieurs employés du Service de la protection des forêts et de la Centrale électrique du Rapide VII continuent les recherches pour retrouver le corps de ce dernier.

Anniversaire outre-mer

Le soldat ALFRED BELAND célèbre aujourd'hui le 4e anniversaire de son arrivée outre-mer. Son frère, FERNAND, à gauche, célébrait samedi dernier, son 3e anniversaire d'arrivée outre-mer. Ils sont les fils de M. et Mme C. Béland, 33, rue McGee, Ottawa. Un troisième frère, Paul, est outre-mer depuis un an et demi.

Le sous-lieutenant Adriano Girolami parmi les disparus

Le sous-lieutenant d'aviation Adriano Girolami, fils de M. et Mme Luigi Girolami, 164, rue Murray, manque à l'appel après des opérations aériennes outre-mer, apprend-t-on d'après la liste numéro 907 des pertes de l'aviation canadienne Girolami est âgé de 24 ans.

Né à Ottawa, il fit ses études à l'école Guigues et à l'Académie De-la-Salle. Avant de s'enrôler dans l'aviation en juillet 1940 il était employé comme cuisinier au Château Laurier. Il fit son entraînement à St-Jean et à Mont-Joli, Québec, et à Guelph, Ont., où il reçut ses grades de mitrailleur-sans-filiste. Le sous-lieutenant Girolami se rendit outre-mer au mois de juillet 1943. Son frère, le lieutenant J.-A. Girolami, est dans l'armée canadienne outre-mer et il fut question de lui récemment dans le journal.

Dans cette même liste on remarque:

Disparus en service actif — Le sergent Grant Bull, fils de M. George Bull, 408, av. Edgewood, Ottawa; le sergent George Edgar Cooper, époux de Mme G. E. Cooper, 7536, rue Champagneur, Montréal; le sergent Joseph Victor Gravel, fils de Mme J. G. Gravel, 3405, av. Oxford, Montréal; le sergent de section Joseph Albert Bastien Ouimet, fils de M. Joseph Ouimet, 2157, rue Denonville, Montréal.

Gravement malade — Le sous-lieutenant d'aviation William Henry Roberts, fils de Mme J. S. Roberts, 52, rue Ball, Sherbrooke (Qué.).

La Normandie et...

(Suite de la 1ère page)

l'ouest et le nord de l'Allemagne.

A la suite de l'assaut-record d'hier par 1,400 bombardiers lourds américains, la RAF et le CARC ont inclus dans les raids nocturnes des ponts près de Caen, théâtre de quelques-uns des plus rudes combats depuis l'invasion alliée, ainsi que Cologne, dans l'ouest de l'Allemagne, important centre ferroviaire.

La Luftwaffe, tentant sans doute de se resaisir après ses pietres opérations en Normandie, a envoyé quelques avions dans le sud et l'est de l'Angleterre; un seul de ses avions a pu atteindre Londres pour la première fois depuis le 27 avril.

La campagne contre le transport allemand, qui a atteint un nouveau sommet hier, s'est continuée à peu près sans relâche la nuit dernière, au moyen de bombardiers lourds et moyens et de Mosquito et s'est étendue vers l'est, sur les basses terres.

Des centres ferroviaires à Arras, Amiens et Cambrai, endroits-clefs sur la route des Flandres à la Normandie, et Poitiers, en France, ainsi que des ponts près de Caen, ont été bombardés.

Des bombardiers moyens ont augmenté l'assaut en portant des coups sur des concentrations ennemies, dans la forêt de Grimbosq, au sud-ouest de Caen, et en jetant 150 tonnes de bombes sur les concentrations blindées allemandes en quelques minutes.

Ils ont aussi atteint le centre ferroviaire de Mezidon et des bateaux-passeurs sur la Seine, à Caudebec, dans le but d'empêcher les Nazis de réussir un Dunkerque fructueux, si les Alliés réussissaient à les cerner.

Vingt-trois bombardiers lourds, dont 15 avions canadiens, ont été perdus dans les attaques nocturnes contre des centres ferroviaires en France, ainsi que 17 autres dans les attaques contre Cologne et Gelsenkirchen.

Quatre des bombardiers moyens et des bombardiers-chasseurs qui ont pris part aux attaques contre les lignes de communications allemandes ont été abattus. Dix avions allemands sont tombés sous les coups des Alliés — six aux tireurs canadiens. Trois d'entre eux ont été abattus par des Canadiens dans des assauts contre des cours du chemin de fer et trois autres ont été abattus par des patrouilles de Mosquito parties de la tête de plage du CARC.

Un des raiders allemands a été abattu au-dessus de la Grande-Bretagne.

Le raid de Gelsenkirchen a marqué le premier retour des bombardiers lourds sur les objectifs stratégiques depuis l'invasion. On rapporte que le bombardement a été très concentré, qu'il s'est produit de "formidables" explosions, que de grands incendies ont été allumés et que des colonnes de fumée s'élevaient à plus de trois milles au moment où les aviateurs virèrent.

Des photographies prises dans des envolées de reconnaissance montrent que l'assaut d'hier par des avions américains contre 16 bases aériennes allemandes en France ont grandement endommagé sept de ces bases et aussi d'autres objectifs. Les bombardiers ont aussi ravagé un pont du chemin de fer à deux voies à Pontaubault, à la base ouest de la péninsule de Cherbourg, qui mène à la péninsule bretonne, où les Allemands ont rapporté auparavant des débarquements alliés. Les approches d'un pont à Montfort ont aussi été ravagées.

Radio-Berlin dit que 76 avions anglais et américains ont été abattus dans l'ouest de l'Europe au cours des dernières 24 heures.

Ste-Cécile-de-Masham

STE-CECILE-DE-MASHAM, le 12. — (DNC) — Mme J. Closson de Chénéville, est retournée dans sa paroisse après avoir passé quelques jours dans sa famille. Elle rendit également visite à d'autres parents.

M. et Mme J. Coderre sont allés ces jours derniers rendre visite à Mme M. Coderre, de Gatineau.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

BEAU, PLUS FRAIS

MAXIMUM (hier) 79
MINIMUM (nuit) 51

MINIMUM (nuit): — Port-Arthur, 52; Parry-Sound, 52; London, 59; Toronto, 58; Ottawa, 51; Montréal, 56.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Vents modérés, beau et un peu plus frais aujourd'hui et mercredi.

Tué en France

Le lieutenant Antonio LADAS, fils de M. et Mme Steve Ladas, 835, rue Somerset-ouest, Ottawa, a été tué au combat. M. Ladas croit que son fils fut tué en France, alors qu'il combattait avec les forces canadiennes en Normandie. Le lieutenant Ladas était en Angleterre depuis deux ans.

Les seuls ouvriers disponibles

(Suite de la première)

rigides relativement aux jeunes étudiants et aux femme mariées."

Rien n'assure que les exigences du travail seront satisfaites.

M. MacNamara a prié les employeurs de faire face à leurs problèmes de main-d'oeuvre aussitôt que possible dans leurs propres industries.

"Je ne ferme pas les yeux sur le fait que l'industrie a résolu beaucoup de ces problèmes depuis 1939, dit-il, mais on peut faire davantage, et en raison de la pénurie extrême de la main-d'oeuvre cette année, on doit faire plus que jamais."

Le 2 juin, on avait besoin de 134,117 hommes pour remplir des postes vacants, autres que dans l'industrie forestière ou l'agriculture, et ce chiffre — qui double celui de février — croit rapidement, rapporte-t-il. Il y a de plus 67,323 postes vacants ouverts aux femmes. En outre, les services armés reclament 98,000 hommes en 1944.

Alors que les transferts obligatoires devront jouer un plus grand rôle, les emplois moins essentiels ont déja été triés et les transferts devront être étendus jusqu'aux industries le haute priorité. Le directeur a demandé la collaboration étroite entre les employeurs et les bureaux du Service selectif et il a prié les employeurs de prêter, chaque fois que ce sera possible, des employés à d'autres industries, même pour de courtes périodes.

Le rétablissement d'après-guerre sera d'abord la fonction du futur ministère de la Reconstruction, mais les problèmes de main-d'oeuvre continueront probablement à tomber sous la juridiction du ministère du Travail, dit-il. On entreprend déjà des systèmes de revue générale en vue de l'emploi dans l'après-guerre.

"Dans le rajustement des travailleurs d'une industrie à l'autre et d'un district à l'autre, de la vie militaire à la vie civile, les leçons apprises dans les difficultés pendant la guerre simplifieront de beaucoup la tâche de l'après-guerre", dit M. MacNamara.

Frappé par une auto

ROUYN, le 13 — (D.N.C.) — Les agents de police de Noranda font actuellement d'actives recherches pour retrouver le conducteur d'un automobile qui a frappé un piéton, M. Sinaï Dupuis, et l'a laissé inconscient sur la rue. Heureusement, la victime n'est pas blessée gravement et pourra se remettre après un séjour d'une dizaine de jours à l'hôpital. La police ignore s'il s'agit d'un chauffard qui aurait causé l'accident ou d'un automobiliste qui aurait, sans s'en apercevoir, frappé M. Dupuis.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), — (D.N.C.) — M. Napoléon Gauthier, Mme Louis Gauthier, M. Zéphir Giroux, de Winchester, rendaient visite à M. et Mme Wilfrid St-Pierre, dernièrement.

M. et Mme Alcide Lafrance étaient de passage à Maxville, récemment.

M. J.-B. Brisson, M. Emile Bourgeois, de St-Albert, Mlle Simone Guertin, M. Zénon Guertin et ses trois fils, Jean-Guy, Noël et Paul, étaient de passage chez M. et Mme Wilfrid St-Pierre, dimanche dernier.

À la mémoire de J.-P. Desloges

Nous reproduisons de la "Dépêche Algérienne", d'Alger, numéro du 27 mai, le compte rendu de la cérémonie qui eut lieu dans l'église du village de Chéragas, Algérie, à la mémoire du commandant d'escadre Jean-Paul Desloges tué dans un accident d'avion le huit mai dernier, près de Rabat.

A la mémoire du "wing commander" Jean-Paul Desloges

Sur l'initiative de M. l'abbé Soudron, curé de Chéragas, une messe chantée a été célébrée hier matin pour le repos de l'âme du "wing commander" Jean-Paul Desloges, attaché de l'Air de la Délégation du Canada, tombé en service le 8 mai dernier.

Dans la petite église du village, drapée de tentures de deuil, ornée de drapeaux anglais et français, un catafalque avait été dressé, recouvert du drapeau canadien, sur lequel avait été posée la casquette du défunt.

Au premier rang de l'assistance avaient pris place S. E. le major général Georges P. Vanier, ambassadeur du Canada et Mme Vanier, entourés de MM. F. Rae, Yves Lamontagne et du lieut.-colonel Forget, de l'ambassade canadienne; le général représentant le général de Gaulle, président du C.F.L.N.; le "group captain" Rock de Besombe, représentant M. A. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne; M. P. d'Huart, représentant M. Massigli, commissaire aux Affaires étrangères; le représentant de M. Bonnet, commissaire à l'Information; Mme Simard, déléguée des Français du Canada à l'Assemblée consultative; M. Hougen, ministre de Norvège; les attachés militaires des missions diplomatiques près du C.F.L.N.; les représentants des autorités civiles et militaires d'Alger; le représentant du maire de Chéragas, des éléments d'ambulancières du Train conduites par le lieutenant de Breteuil, des soldats alliés et français.

M. l'abbé Soudron officiait. Avaient pris place dans le choeur, Mgr Birraux, supérieur des Pères Blancs et Mgr Poggi, vicaire général, aumônier général des Forces terrestres, navales et aériennes françaises, représentant Mgr Leynaud, archevêque d'Alger; le R. P. Reynolds, aumônier de l'hôpital anglais.

La messe terminée, M. l'abbé Soudron évoqua la belle figure de patriote et de chrétien du disparu, héro de 41, fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume par le général de Gaulle.

Avant l'absoute, deux clairons firent retentir les notes émouvantes de la sonnerie "Aux Morts". Le chant du "Libera me" suivit et l'absoute fut donnée.

Puis les prélats adressèrent une dernière prière au Dieu tout puissant. Aux orgues, M. le curé de Dély-Tbrahim, après l'Office, joua les hymnes nationaux canadien, anglais et français.

E.B.C.

R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

Club Lions Gigantesque Bingo

AUDITORIUM

JEUDI, le 15 juin

(8 h. 30 p.m., précises)

Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 21 parties.

Prix pour une valeur de $1,500 et plus.

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 p.m.

Orchestre d'Alex Dawson

Entrée, 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

BINGO MONSTRE DU CLUB LIONS

AUDITORIUM, JEUDI, 15 JUIN, A 8 H. 30 P.M.

Recettes pour le fonds de bienfaisance des Lions

BILLETS 50c— Donnant droit à 21 parties. Une valeur approximative de $1,500 en prix

Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium